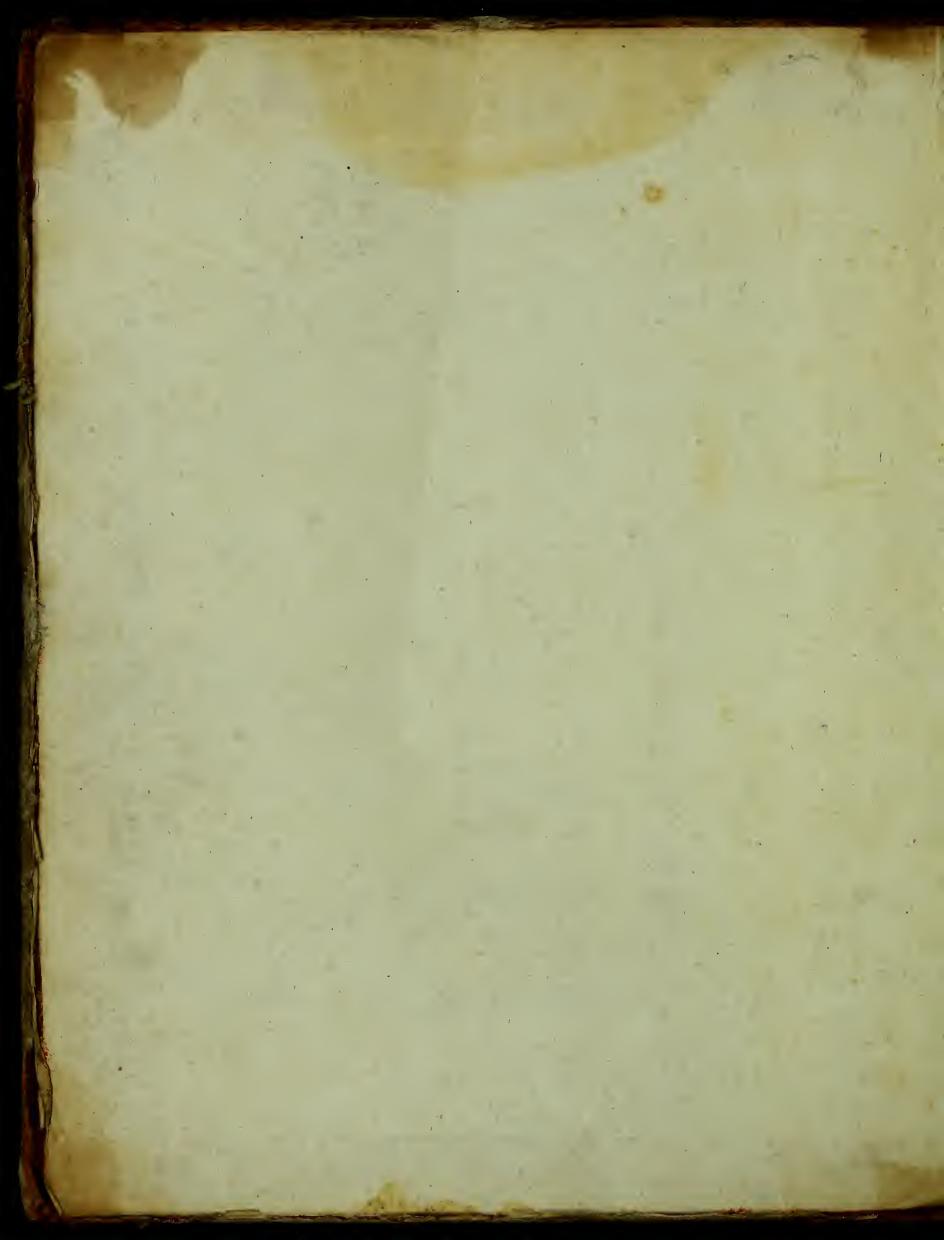
NICOLO

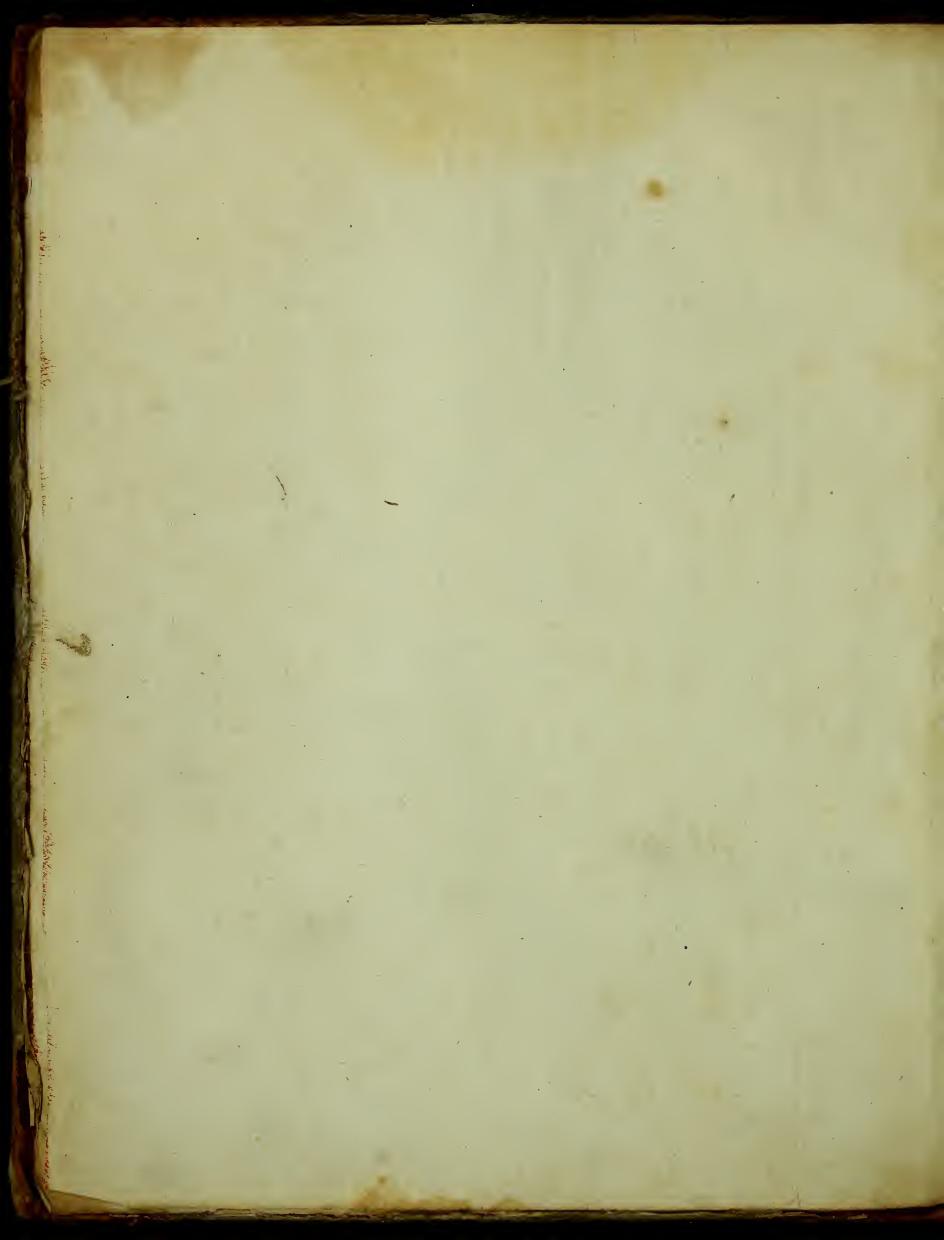
128 I'INTRIGUE.

L+ Marilie

My partigh



Monsieur,



DECORATION.

Le theatre représente une rue prise dans sa largeur, cest-à-dire une file de maisons faisant face au parterre, à peu de distance du rideau. Une seule coulisse suffit de chaque côte.

Au milieu est la maison de Renardin, à deux étages avec mansardes au-dessus. Au rez-de-chaussée, petites fenêtres grillées de chaque côté de la porte dentrée, au-dessus de laquelle est un balcon de pierre avec une grande croisée à deux battans, découvrant l'intérieur d'un sa-lon qui compose la pièce principale du premier étage.

De chaque côté de ce balcon de pierre est une croisée donnant dans une chambre plus petite que le salon. Celle à la gauche du spectateur est l'appartement de madlle de la Girondière; celle à droite est l'appartement de Clémence. Un cheval de frise forme une séparation entre cette croisée de Clémence et la fenêtre d'un hôtel garni ci-après désigné. Sur la fenêtre de la jeune personne est une caise de bois peinte en vert, dans laquelle sont des fleurs; ce qui rend l'intérieur de sa chambre un peu moins à découvert que les autres.

Au second étage de cette maison, trois croisées dégale proportion. Celle à la gauche du spectateur et l'appartement de Renardin. Au-dessus de la croisée du milieu du second, une lucarne de mansarde, en œil de bœuf : c'est la chambre du portier.

Sur le côté de cette maison, à la droite du spectateur, une autre maison bâtie en briques, formant enfoncement sur la file, percée sur la rue de plusieurs croisées et d'une porte audessus de laquelle on lit: petit hôtel garni. Cet hôtel a également plusieurs étages. Sur l'autre côté de la maison de Renardin est un autre maison d'un odre différent, percée de même de plusieurs croisées et à plusieurs étages.

L'intérieur des trois pièces du premier étage de la maison de Renardin doit être à découvert le plus qu'il est possible; on doit sur-tout voir bien distinctement les deux portes latérales qui donnent du salon dans la chambre de mademoiselle de la Girondière et dans celle de Clémence, On voit dans la chambre de la première une glace, une petite chiffonnière avec plusieurs journaux dessus et quelques cartons de modes; dans la chambre de Clémence, une harpe près de la croisée. Dans le salon, meubles analogues: au fond et enface de la grande croisée à balcon de pierre, une porte à deux battans donnant sur une antichambre.

PERSONNAGES.

ACTEURS.

M'RENARDIN DE LA PALISSADE, ancien officier d'infanterie M'. CHENARD.

Mle DE LA GIRONDIERE, belle-sœur de Renardin.

M^{me}GONTHIER.

CLEMENCE, sille unique de Renardin.

M^{me}MOREAU-PINGENET.

SATINE, manufacturier de papiers peints, cousin de mademoiselle

de la Girondière, prétendu de Clémence.

MM'S { JULIET. DOZAINVILLE.

FLORICOURT, jeune capitaine de cavalerie.

Mr. JOUSSERAND.

LORANGE, valet de Floricourt.

Mr. MARTIN.

LOQUINET, portier de M. Renardin.

Mr. LESAGE.

Un CAPORAL de la Garde.

M. PREVOST.

Un COMMISSAIRE.

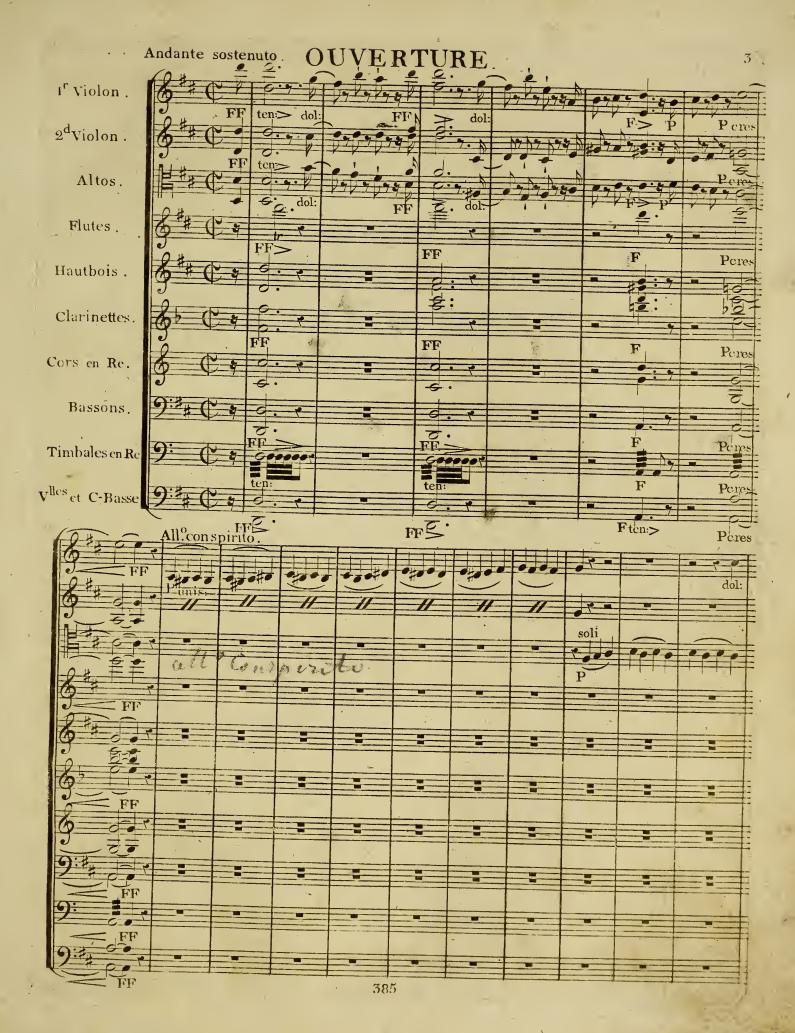
Un HUISSIER.

COMMISSIONNAIRES.

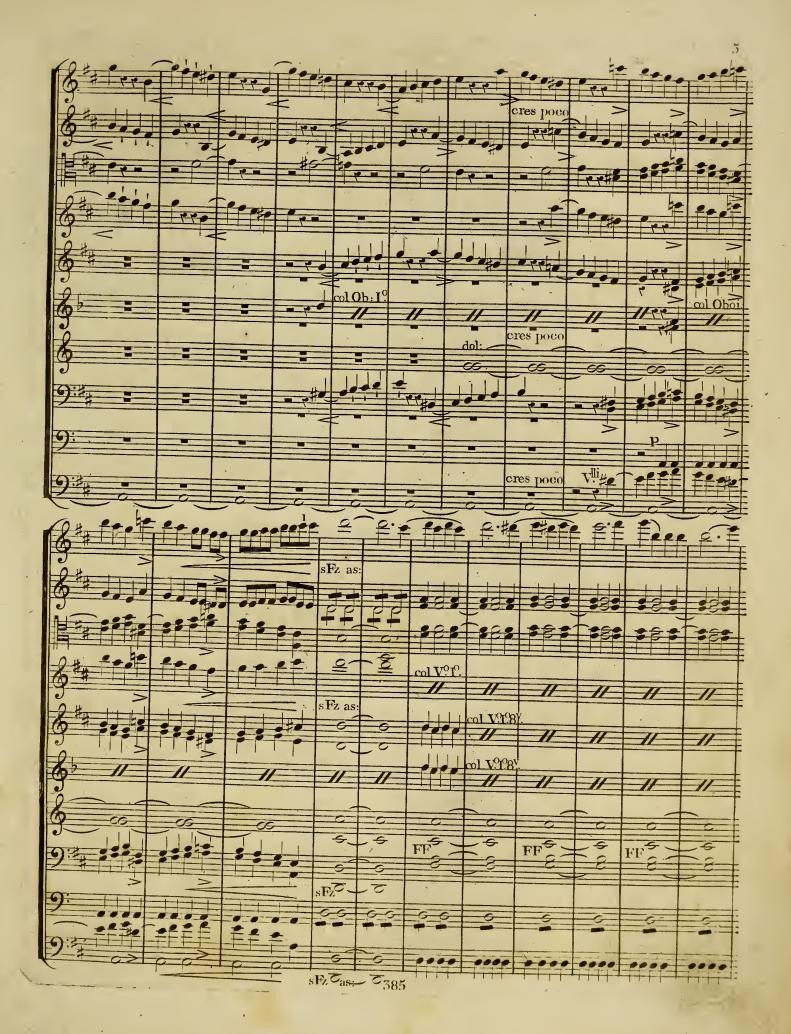
VOISINS et VOISINES.

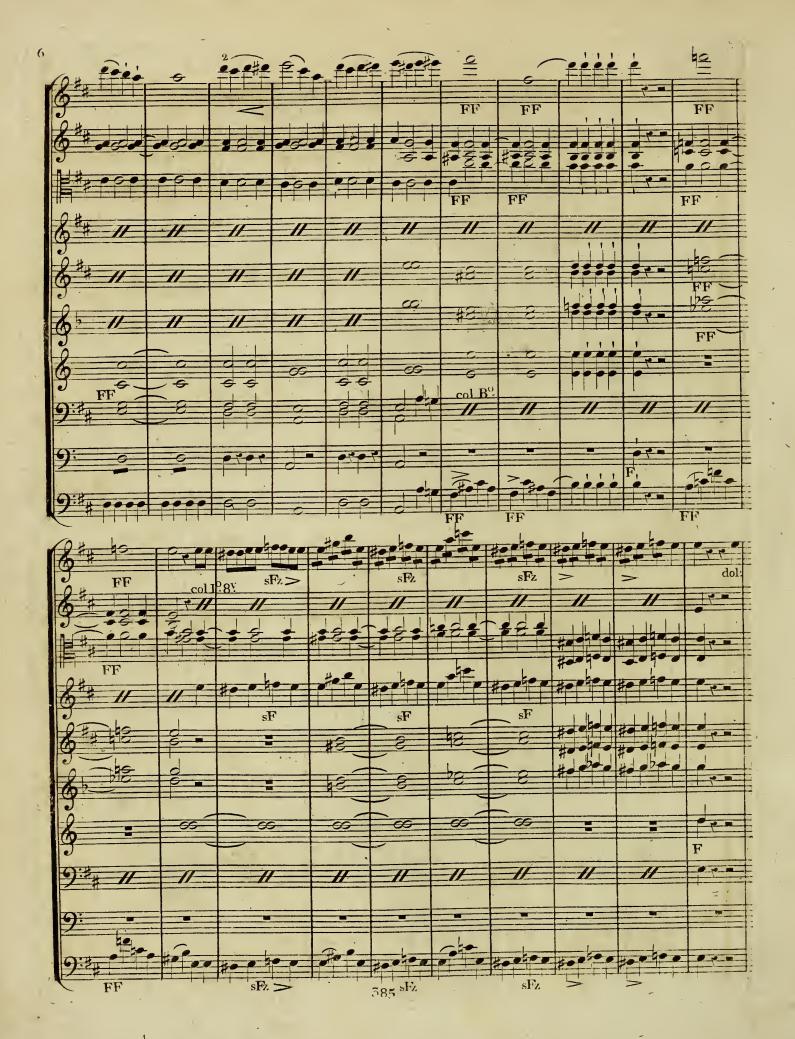
La GARDE.

La scène se passe à Paris, rue du Petit-Musc, près de l'Arsenal.

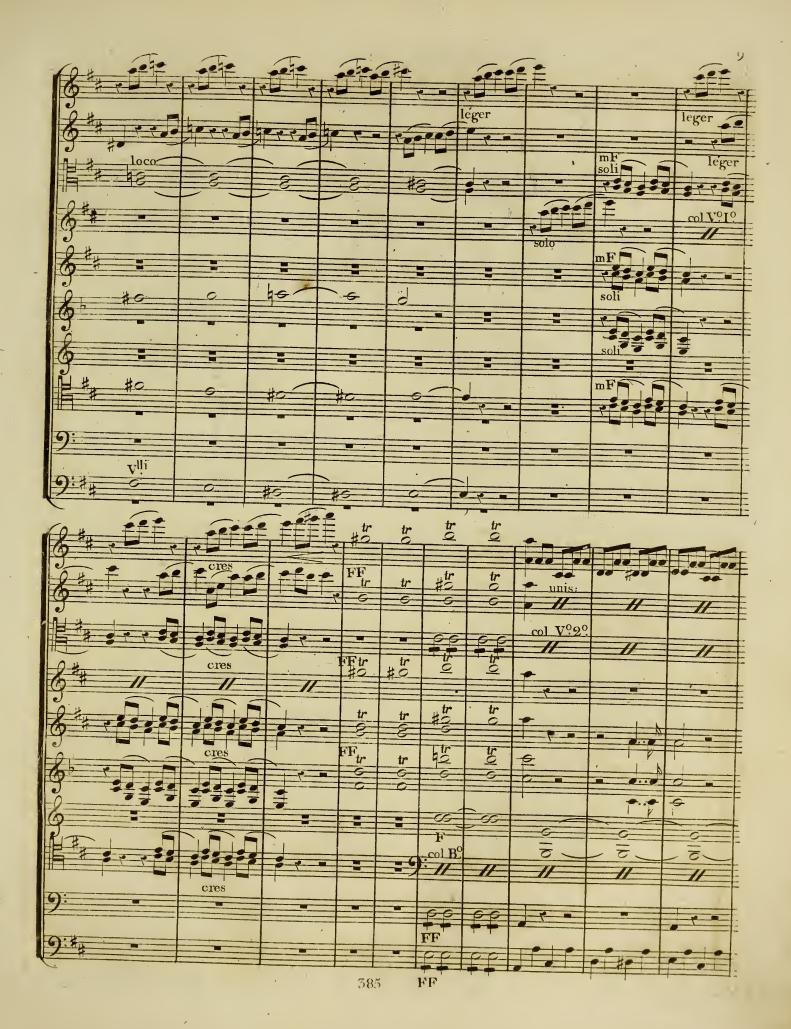


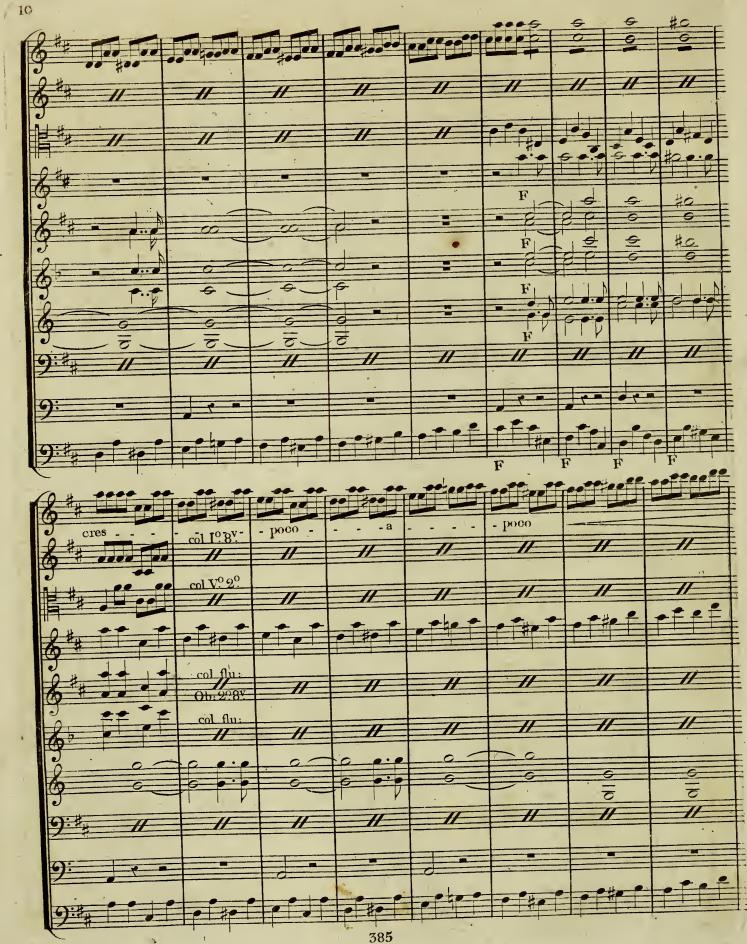
0000 00000 Pier -1 1 **=** J 6 0-0dol: 0 0 -----dol: ir FFFF ∠P soli.P tr dol:< -#0 FF FF solo dol: FF FF col Ob: col Ob. 11 1100 11= (0) 1111 1 solo FF FF P=dol: FF FF Vili 1000 C.B. ten:dol: FF tutti. FFtutti. 385 Psoli.

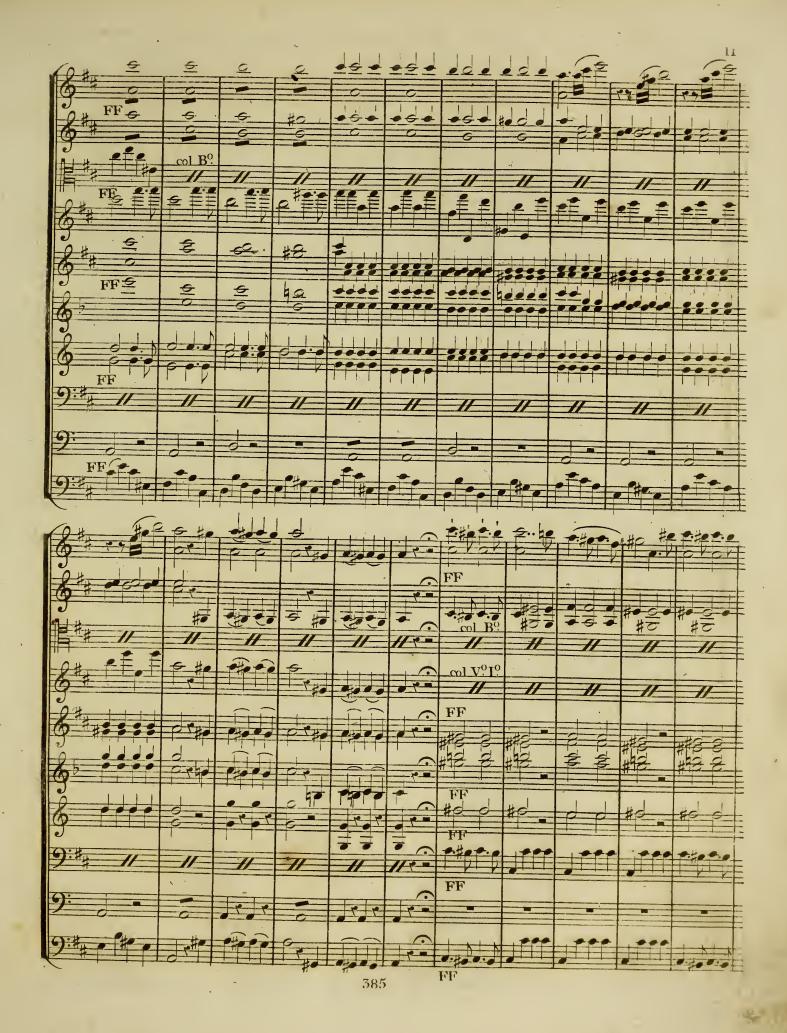


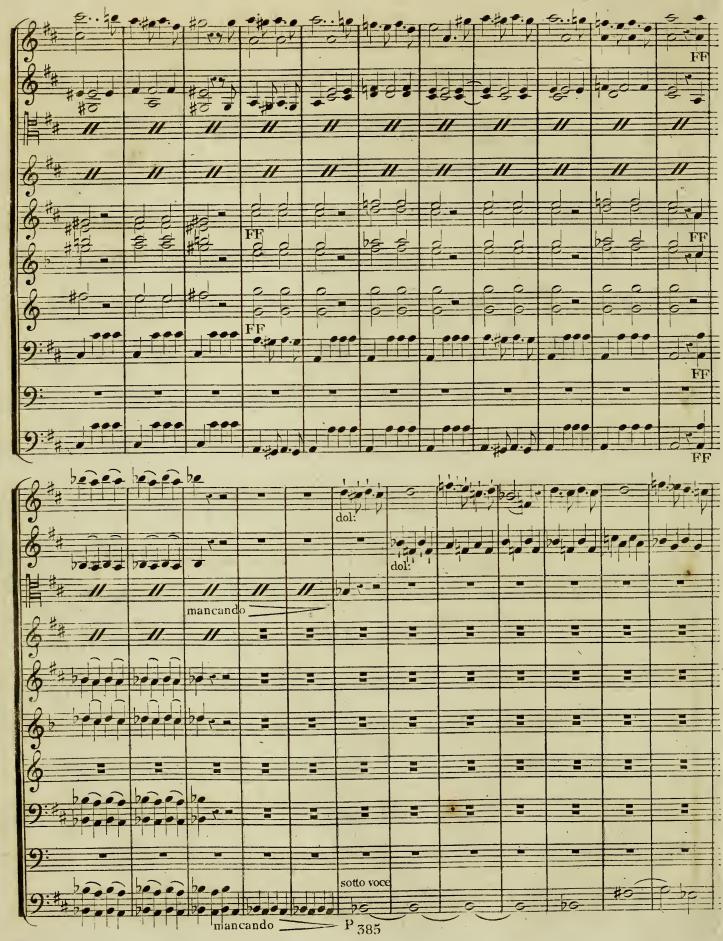


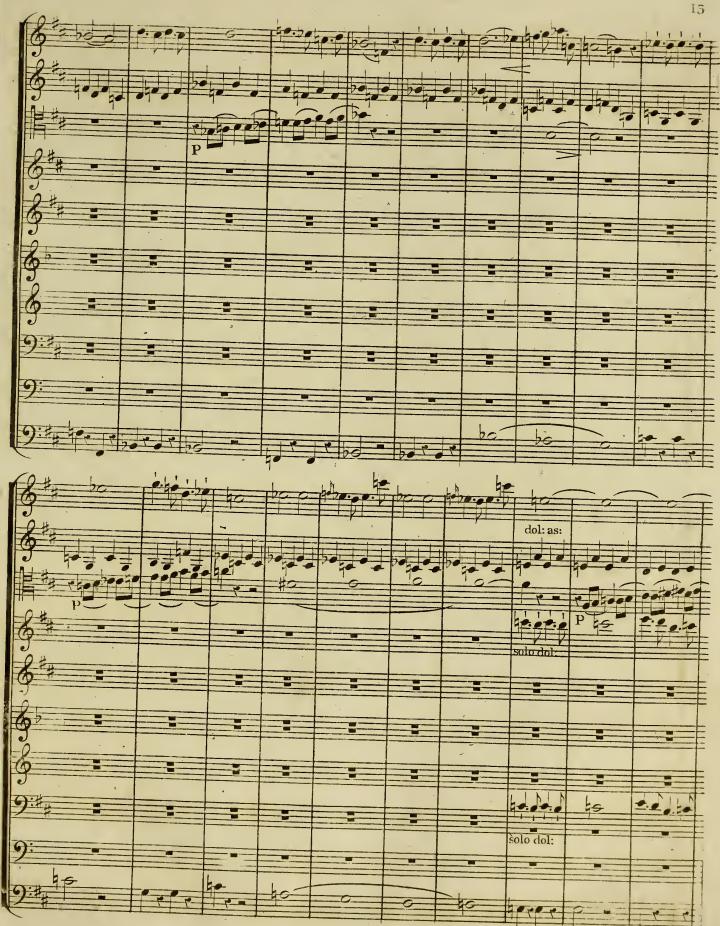
385

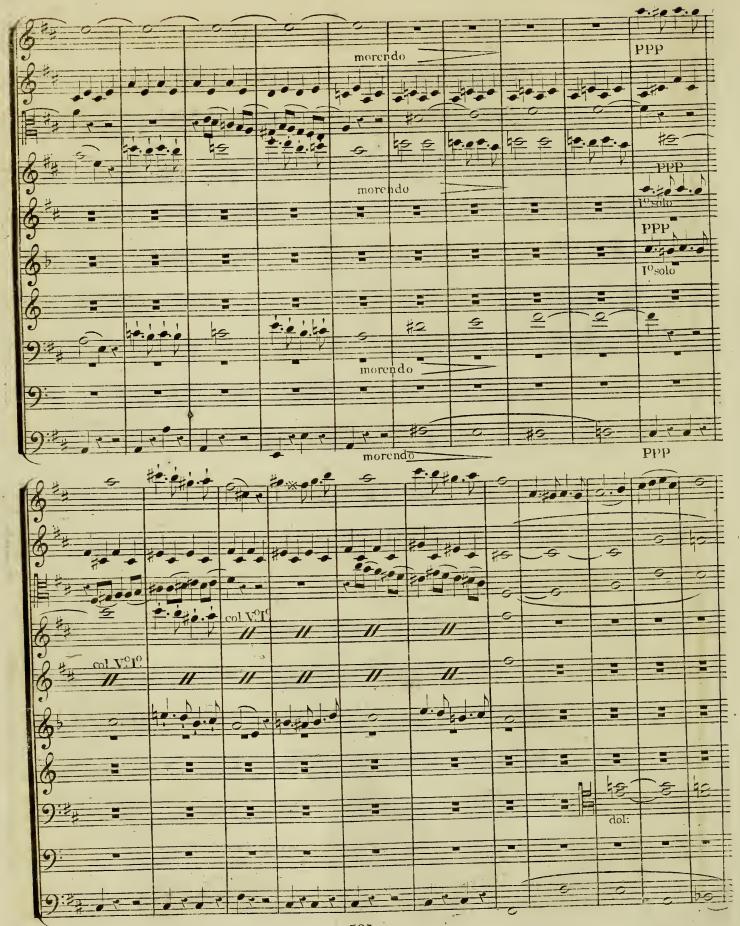




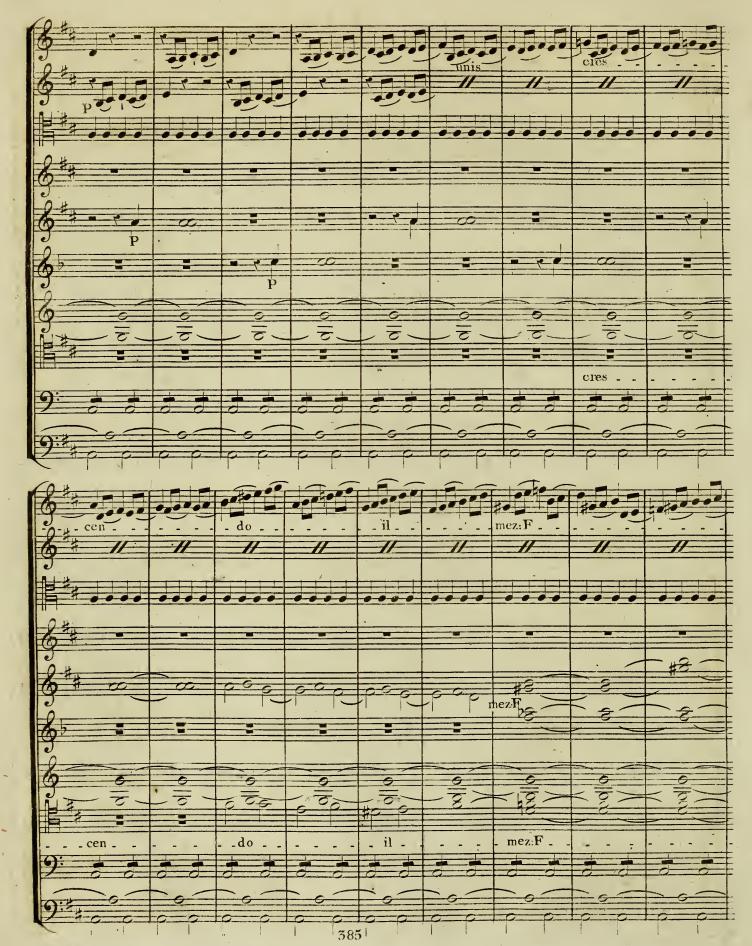


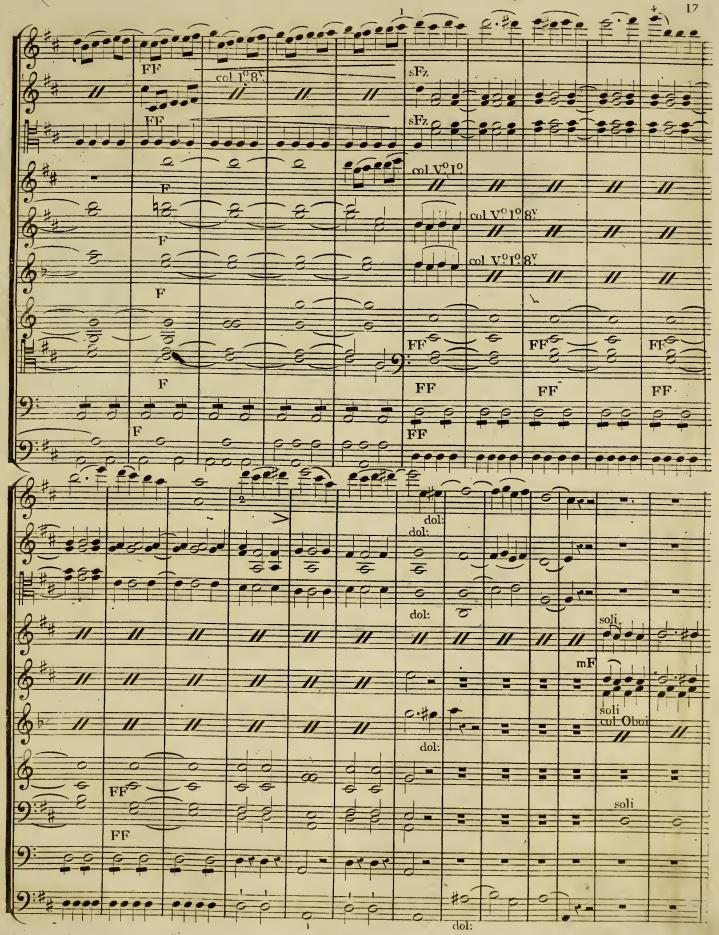


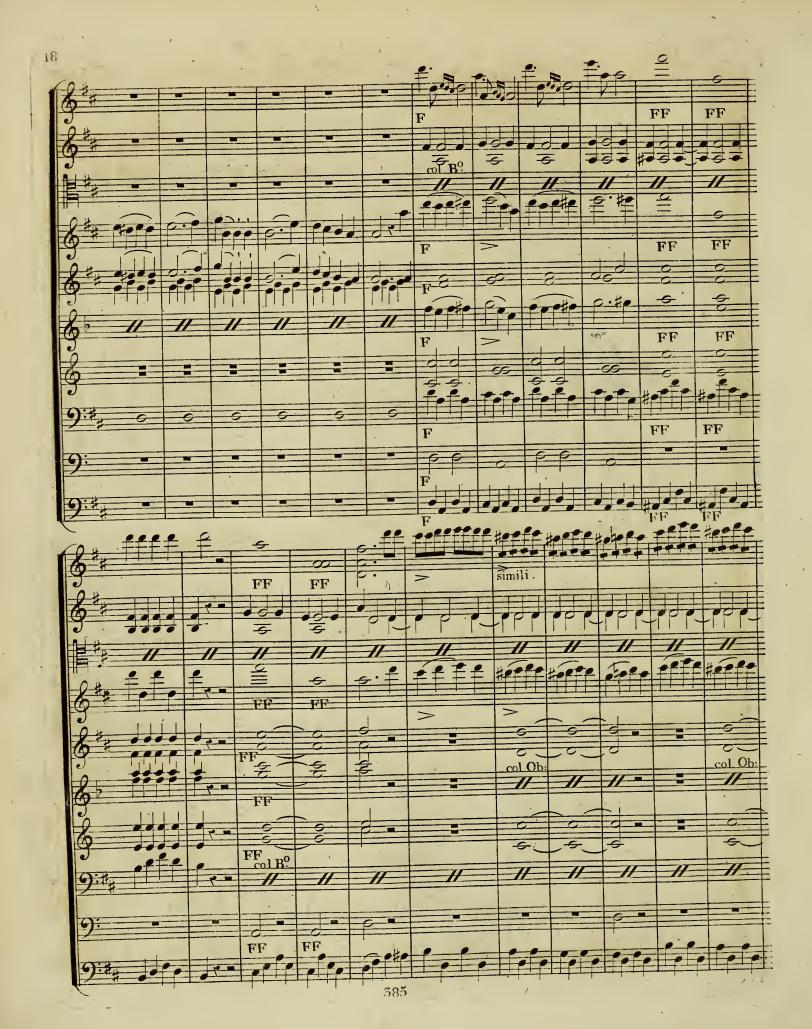






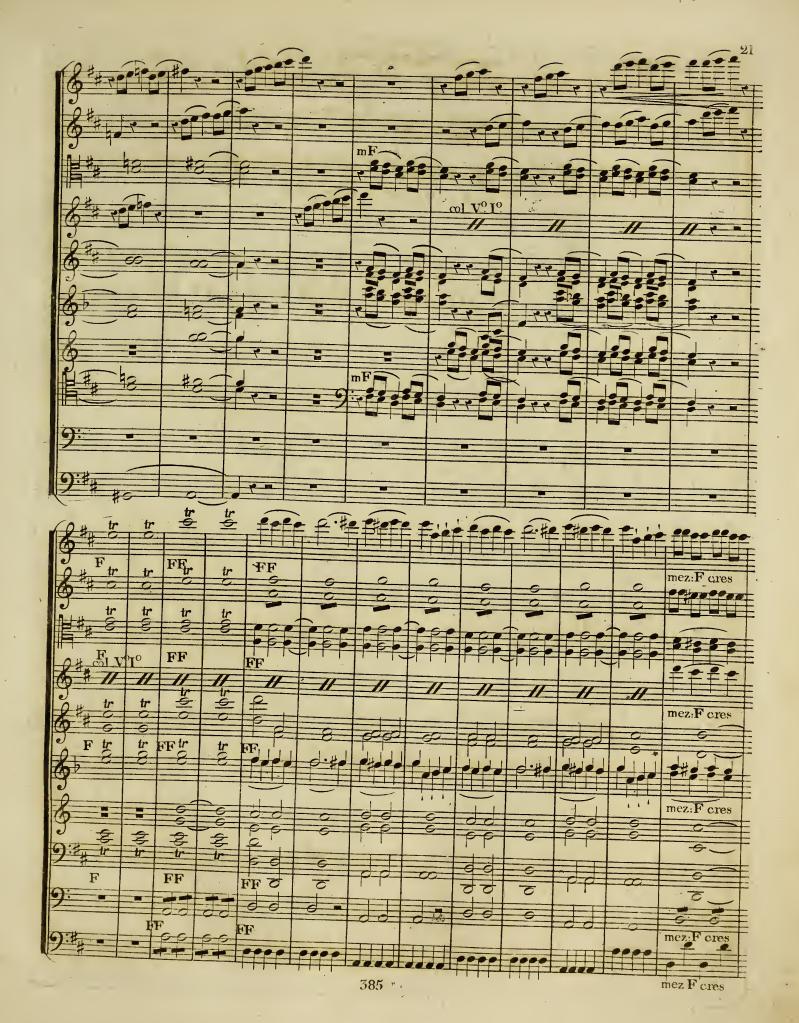






							_					
COH HOPE	e, oco	4000	- 1	11/2	- 1	Hope	Hosee	-		1 1 1	1	11,
1				100	- HOPP				-	0.100		
(4)									1			
	dol:											1
0 th.	4025							'			dol:	1
A 11												
0 "												
d		. 10 ز	0 \	10.				-0	10	-	0_0_	-0
F 1 1 1	dol:						<u>-6</u> _		1		1-4-1-4-	-
	-//-							0	10		col Bo	
				0								
									1			
04						· ·			1		1	1
1 1												-
					-							
100	-		-	1							1	1
1 7 0									-			L
M F												
	+				1							
0												
102-11												
U												
0												
0.												
(h)	Q =		100									
9					-							-
0-5	T-0		1			3						
O. 14			,									
6): 8, 11	11.=		-									
J-1-11												
(): <u> </u>												
/												
	1		Vlli									
				-	T. 1			_ i	1			
G: # 1	6		dol:	-6-	#0	10	-6-					6
											7 7	
0 #	1011					*					P	
8 # 10) <u> </u>		1000							P	
8 # 00		0									P	
8 # p d											P	
8# 00 8#												
8# = J											P	
8# 6 J								0			P	
8# P								0			P	
		5						0			P	
	e : : : : : : : : : : : : : : : : : : :							0			P	
8# = J								0			P	
					11			0		200	P	
8# F J B # # 1/ B # 1/	+ + + + + + + + + + + + + + + + + + +				11		// // // 8 ^V	0			P	
8# P J S P J S					11			0			P	
8# 6 d 8# 1/ 8# 1/							11 18 ^V	0		2000	P	
8 ## = 1 8 ## = 1					11			0			P	
8 #					11			0			P	
							-//	11	_//-	-11-	P - #	
					11			0			P	
							-//	11	_//-	-11-	P - #	
							-//	11	_//-	-11-	P - #	
							=======================================		-//-	<i>//</i>	P 	
							-//	11	_//-	-11-	P - #	
							=======================================		-//-	<i>//</i>	P 	
							=======================================		-//-	<i>//</i>	P 	
							=======================================			=	P	
							=======================================		-//-	<i>//</i>	P 	
							=======================================			=	P	
							=======================================			=	P	
							=======================================			=======================================		
							=======================================			=======================================		
							=======================================			=	P	=======================================
							=======================================			=======================================		
							=======================================			=======================================		=======================================





22 F col Ob I FF 9: 3 3 3 3

385



L'INTRIGUE AUX FENÊTRES

SCENE PREMIÈRE.

SATINÉ, (seul, en bonnet de velours et en petite robe-de-chambre de ratine.)

Monsieur Renardin ma dit qu'il allait des-, cendre....Patience!...ma position est tres-embarrassante Manufacturier de papiers peints, jinvente un genre de tenture d'un goût tout nouveau pour lequel il me faut des avances considérables que je n'avais pas; je me tire de la par des lettres de change; mais tout a mal tourne; mon papier peint mest resté et l'un de mes créanciers a mis sur la place mon effet de dix mille livres, pavable au porteur à jour fixe, et ce jour fixe, c'est aujourdhui. On peut à chaque instant venir me le présenter, et sur l'impossibilité où je me trouve de l'acquitter, protès, saisie, etc Craindre une prise de corps au moment mon mariage, c'est fort desagreable! Mais voici M. Renardin La dot est ma seule ressource pour acquitter mon effet; conservons donc cetair ouvert, aise, cet air qui dit, je suis riche, et continuons de lui donner, par mes discours et mes manières, la plus haute idée de ma fortune et de ma personne.

(Scene IIe)

SCÈNE IIe.

SATINÉ, RENARDIN, (en bonnet à coiffe de nuit set en longue robe-de-chambre.)

RENARDIN.

Eh bien! mon voisin, pourquoi donc me réveiller de si bonne heure?

SATINE.

Il s'agit d'une affaire très-urgente: aussi, comme vous voyez, je suis venu dans mon négligé; d'ailleurs, nous autres, au faubourg StAntoine, nous en agissons sans céréronie.

RENARDIN.

Au fait.

SATINÉ.

Jai appris ce matin que ce petit sous-lieutenant ce jeune Floricourt qui, avant que vous ne fussiez convenu de me donner votre fille, la poursuivait sérieusement, mais je dis très-sérieusement....

RENARDIN.

Eh bien?

SATINE

Il est a Paris depuis plusieurs jours

RENARDIN

Comment, diable!

SATINE

Vous sentez que voilà de quoi m'alarmer. Je compte infiniment sur les principes de made -

ma cousine de la Girondière, votre belle sœur, sur mon amabilité, ma fortune, ma manufacture, et les petits moyens de séduction que je me propose d'employer. Mais, vous connaissez les femmes, un habit de militaire suffit pour leur tourner la tête. Officier réformé, ancien capitaine d'infanterie, vous devez bien savoir....

RENARDIN.

Vous avez raison. Je ne dis pas que si Floricourt la retrouvait, il ne fit toutes les tentatives et, d'honneur, je ne pourrais pas m'en fâcher.

SATINÉ.

Comment donc ça?

RENARDIN.

A son dernier semestre encore, je lui racontais souvent mes tours de jeunesse, et j'en ai fait de bons, je puis m'en vanter!

SATINÉ.

C'est ce qu'on dit, mon voisin.

RENARDIN.

Floricourt en a pris note, vrai, et sur ma recommandation, il m'a promis den faire usage.

SATINE.

Sur votre recommandation!

RENARDIN.

Toutes les fois que l'occasion s'en présenterait.

SATINE ..

Diable! diable!

RENARDIN.

Ah! soyez tranquille; c'est un étourdi, mais le cœur excellent, des principes.... Il enlèverait votre prétendue, que vous n'auriez rien à craindre

SATINÉ.

Je ne m'y fierais pas Mais, s'il allait vous retrouver?

RENARDIN.

Impossible!... Aussitôt que je me suis apperçu de son amour pour ma fille, craignant qu'à son retour du régiment il ne tournât contre moi-même la tactique que je lui avais enseignée, j'ai quitté le carrefour du Petit-Carreau, quartier très-brillant, et, sous mon premier nom de Renardin, je suis venu métablir secretement près de vous, rue du Petit-Musc, faubourg St. Antoine. Ce quartier est peu fréquenté; Floricourt ne me connaît que sous le nom de la Palissade; comment diable voulez-vous qu'il me découvre?

SATINE.

C'est fort bien! mais il faut toujours prendre des précautions. Nous avions fixé le mariage à huitaine, je viens vous proposer de le conclure dès aujourd'hui.

RENARDIN.

Je n'y vois nul inconvenient.

SATINÉ

La dot est sans doute prête?

RENARDIN.

Depuis long-temps.

SATINÉ.

A merveillet! Je cours à ma toilette, à mes emplettes, ensuite la signature, le repas pour trois heures, un petit bal bourgeois dans l'après-midi, ce soir tout sera terminé, et demain!... je ne craindrai plus que Floricourt me ravisse un trésor rare et précieux dont je brûle depuis-long temps d'être possesseur, la main de votre chère fille.

RENARDIN.

Allons, voila qui est arrangé.

SATINE.

Ah! ça, vous, qui de votre aveu passiez pour un enjôleur de la première force, dites - moi comment je dois m'y prendre pour faire à votre fille ma déclaration.

RENARDIN.

Oh! vous avez, je pense, assez dusage....

SATINÉ.

Au contraire, je n'en ai pas du tout.

RENARDIN.

A votre âge!

SATINÉ.

Je me suis conservé pour votre fille.... Vous riez? vrai, je me suis conservé pour elle...

RENARDIN.

Il faut attaquer son esprit, son cœur.

SATINE.

C'est bon! c'est bon! j'attaquerai l'esprit, j'attaquerai le cœur, j'attaquerai tout!... Quant à la dot....

RENARDIN.

Vous l'aurez en signant le contrat.

SATINÉ.

Sans adieu, beau-père. (A part.) Tout va bien! pourvu que mon maudit créancier ne se présente pas encore!... Chaque particulier que je rencontre, je crois toujours qu'il a mon petit effet dans sa poche : d'honneur, je crois qu'il l'a dans sa poche.

(Il sort.)

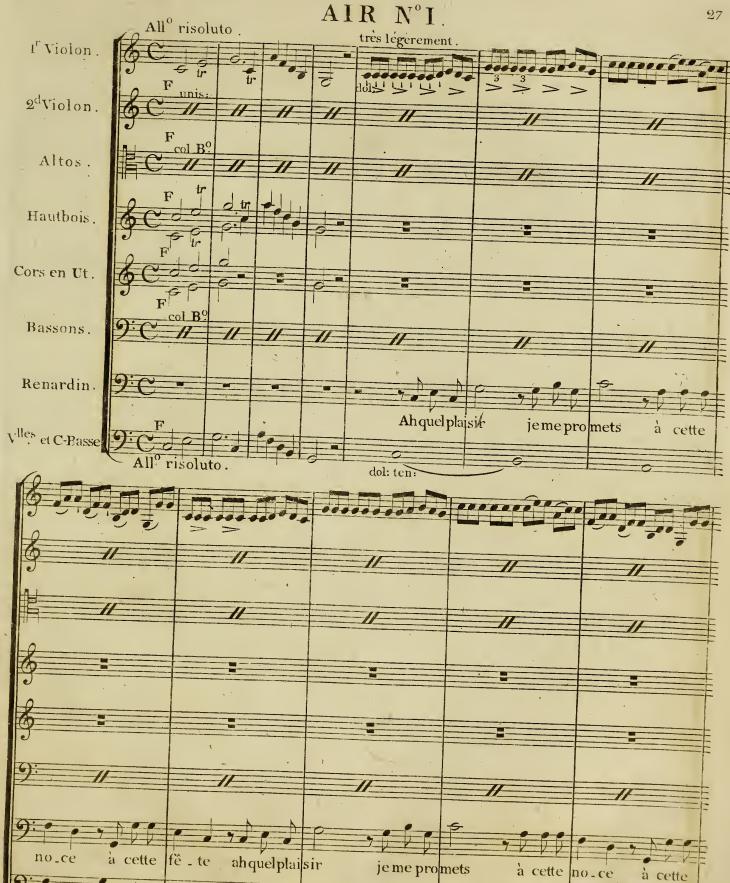
SCÈNE IIIe.

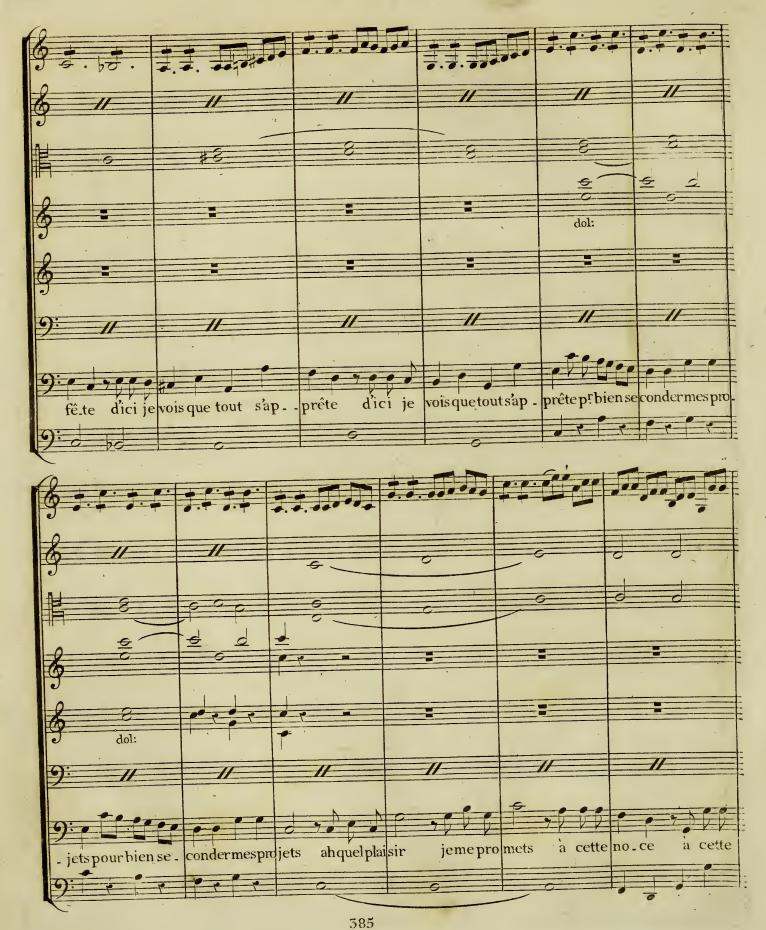
RENARDIN, (seul.)

C'est un drôle de corps que ce Satiné; mais sa manufacture est considérable.... Et puis j'ai pour principe, moi, qu'une fille jeune et jolie est encore mieux dans les bras d'un époux que sur les bras d'un père.

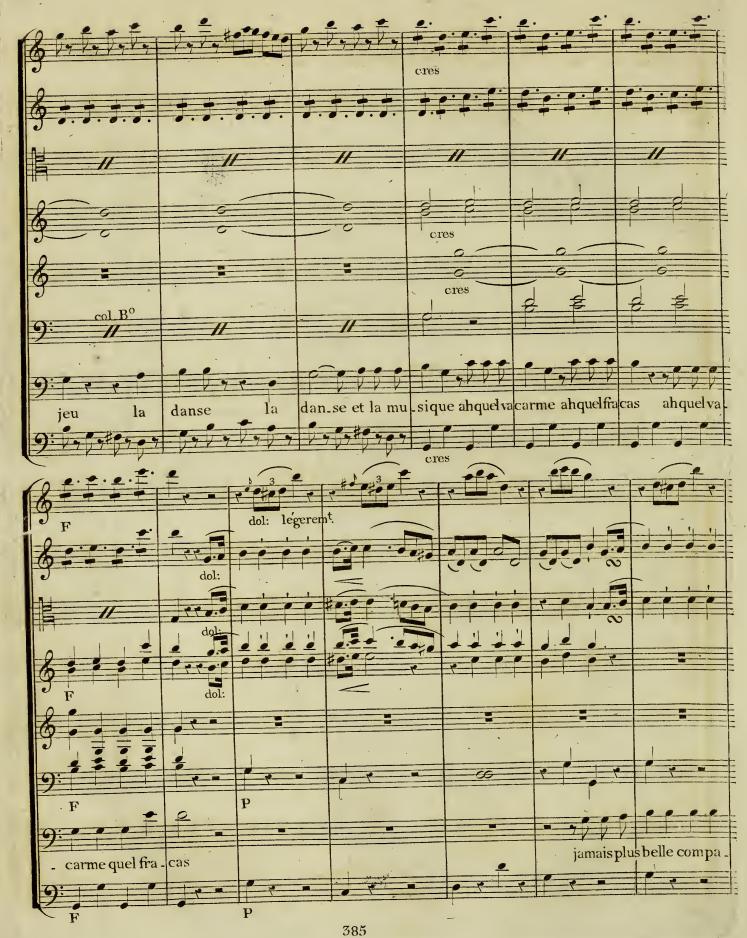
(Air.)

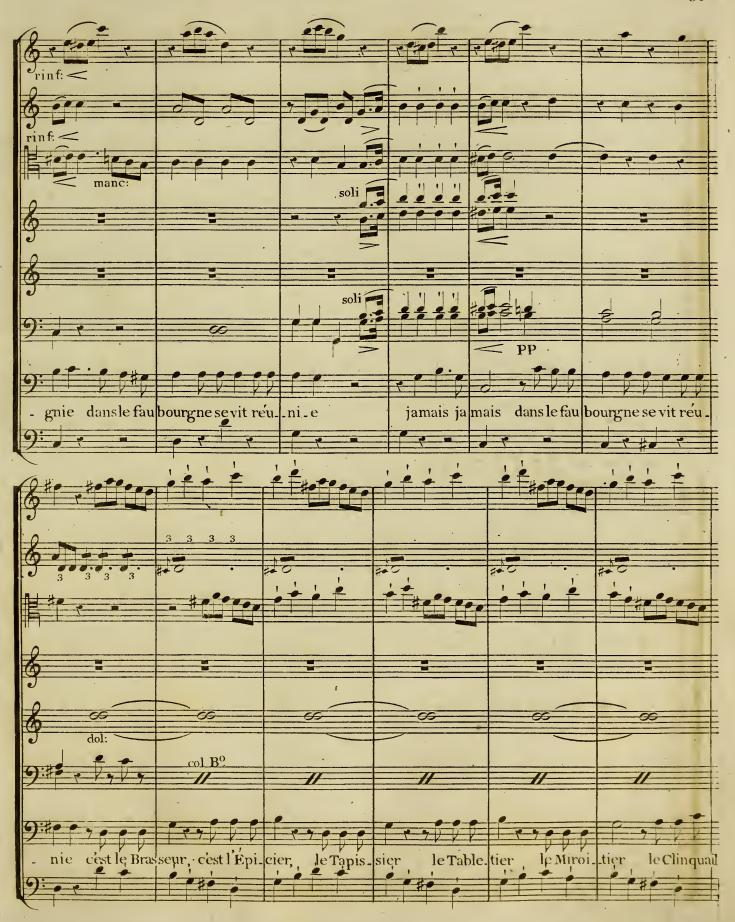


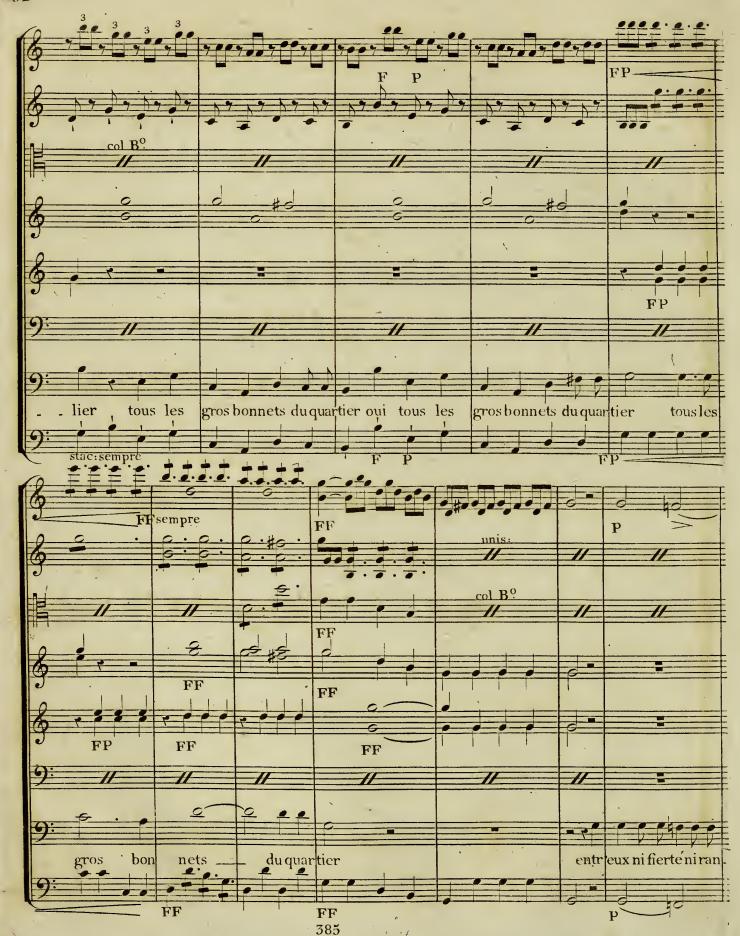




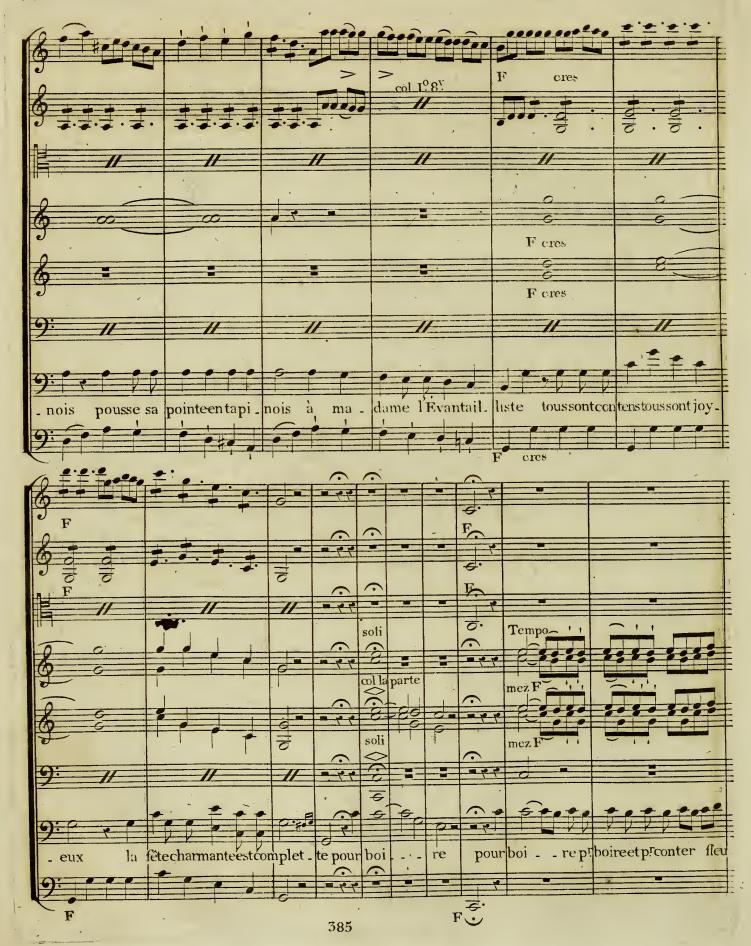








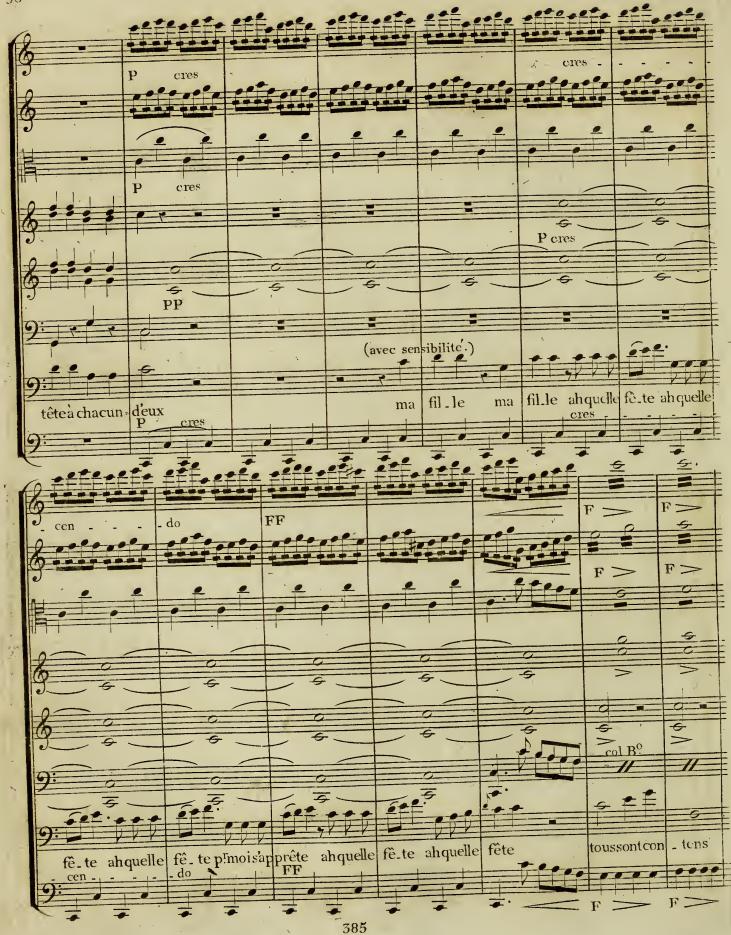














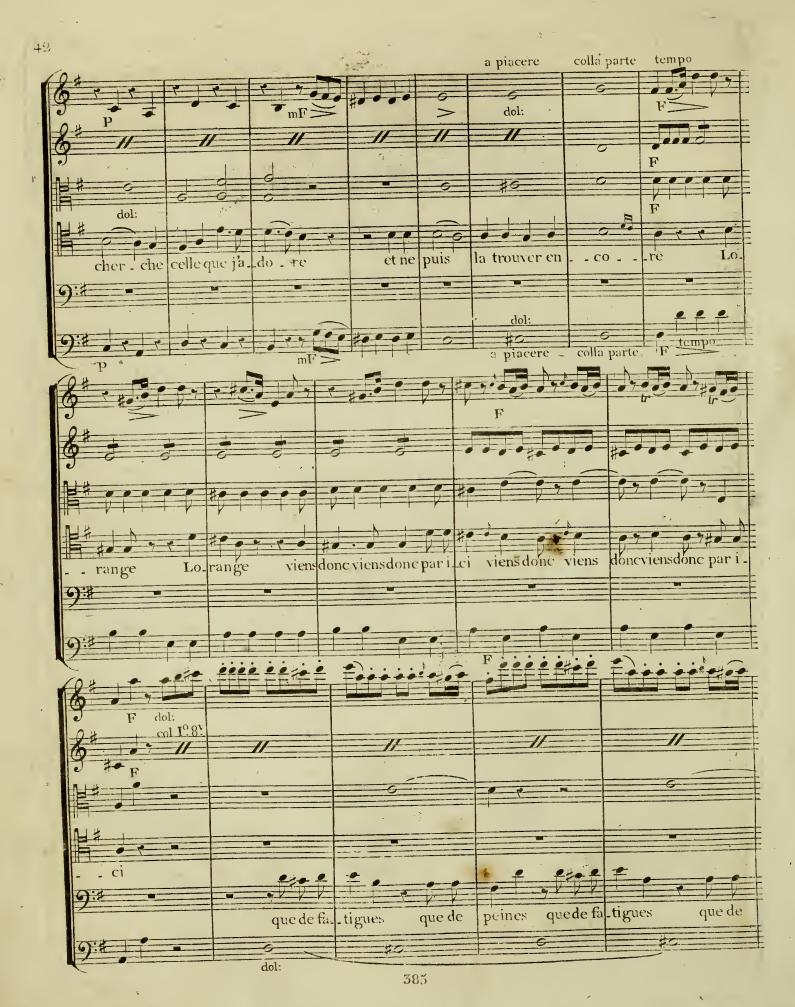
Quant à ce Floricourt c'est un aimable étourdi, j'en conviens; mais il na point de fortune allons reveiller ma belle sœur de la Girondière afin qu'elle dispose Clemence a l'accomplissement de nos projets.

(Il rentre chez lui.)

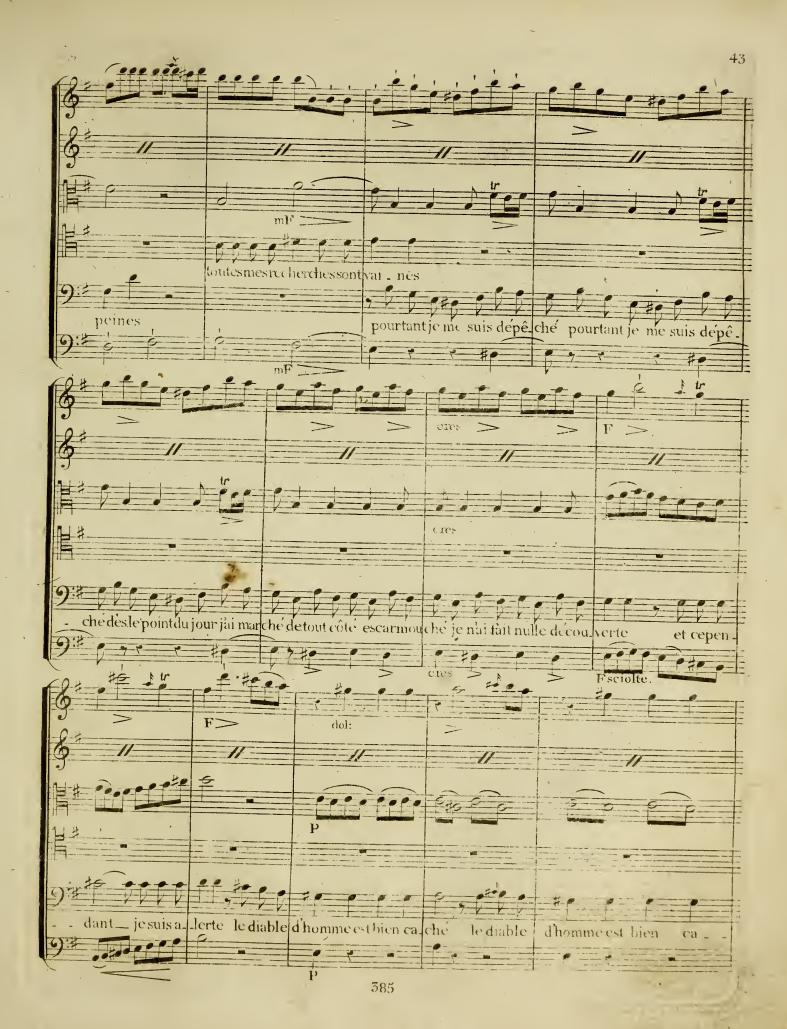
SCÈNE IV. DUO N°2.

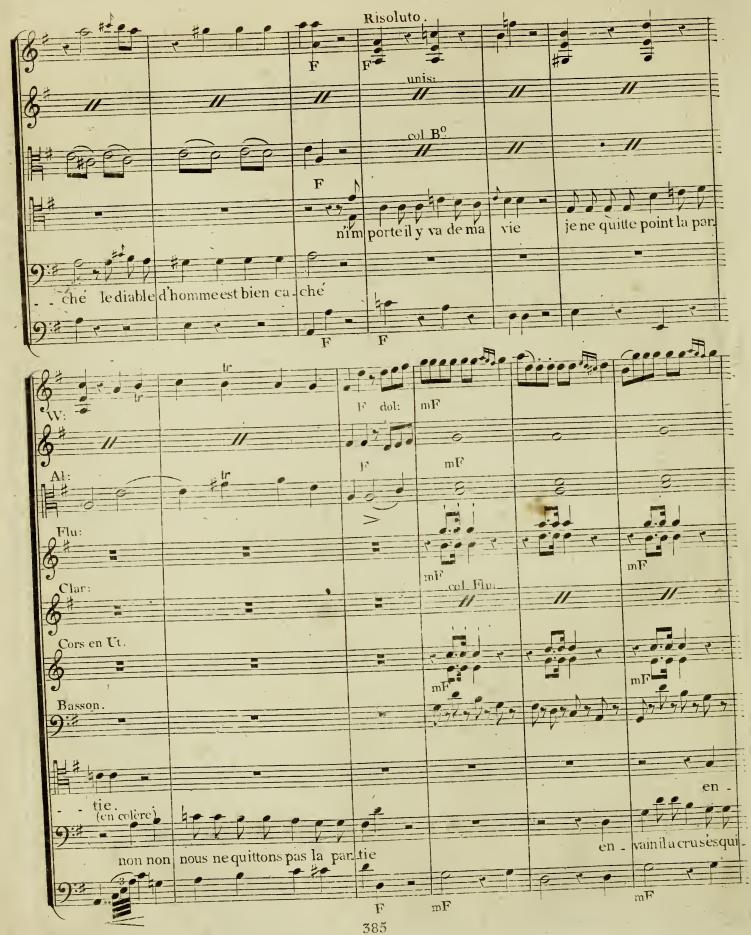


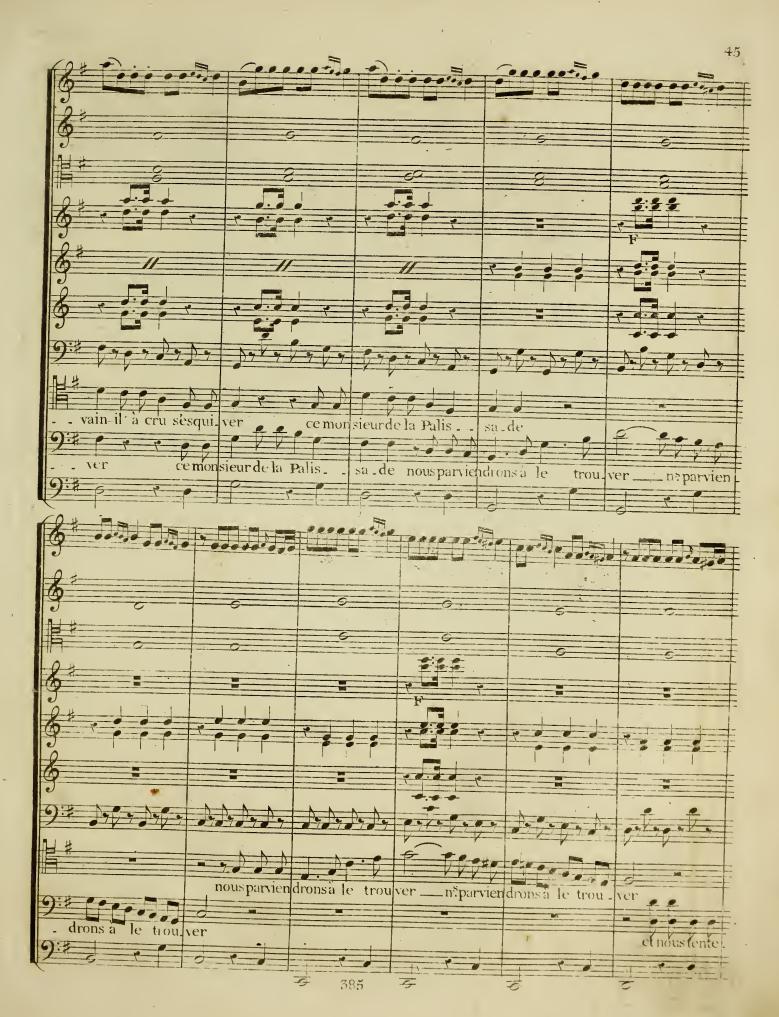


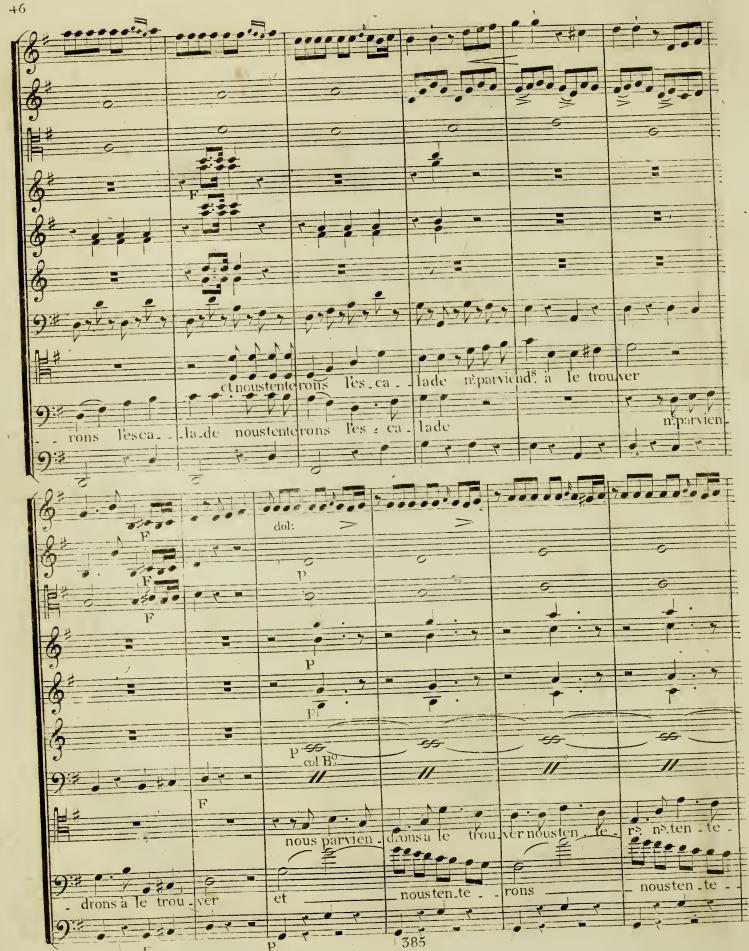


The second of th

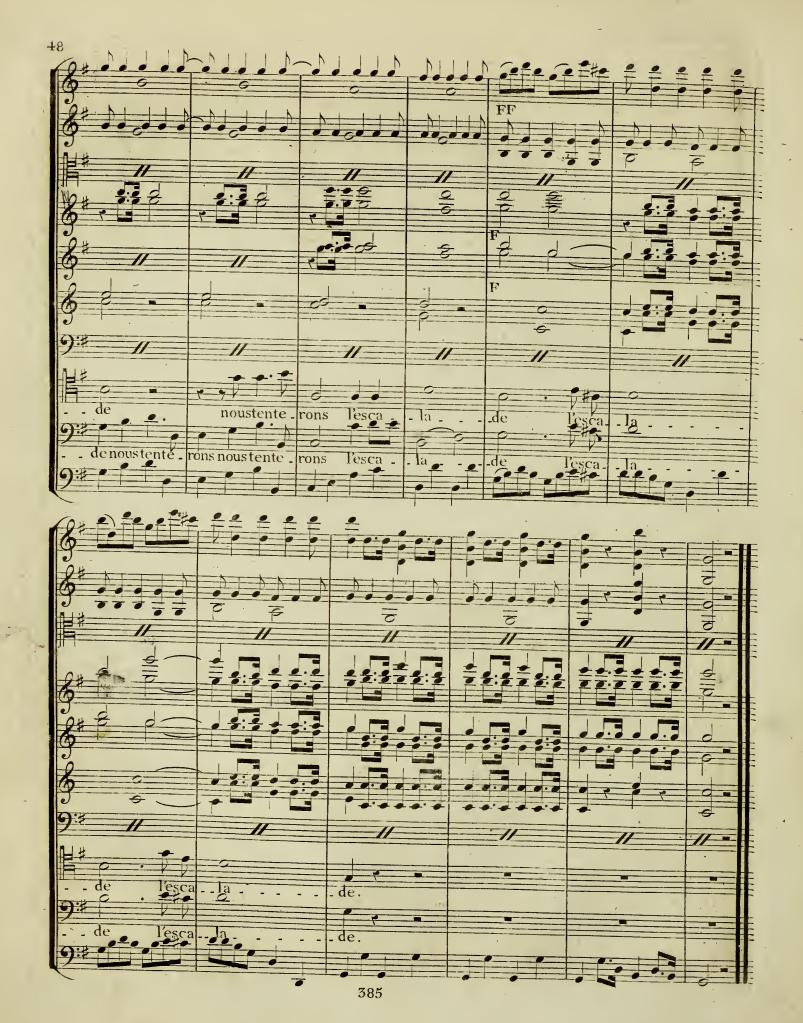












FLORICOURT.

Mais avant de songer à l'escalade encore faudrait-il découvrir la demeure de ce la Palissade.

LORANGE.

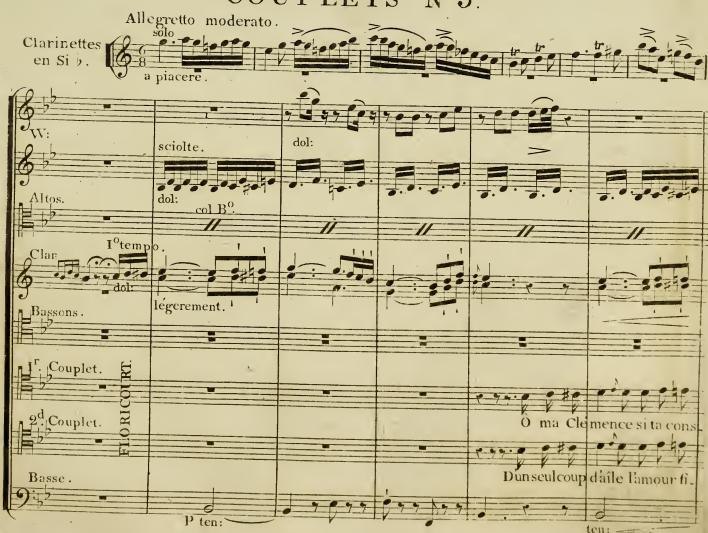
Attendez!...jimagine un excellent moyen... une idée lumineuse...un trait de mon génie! (Il sort.)

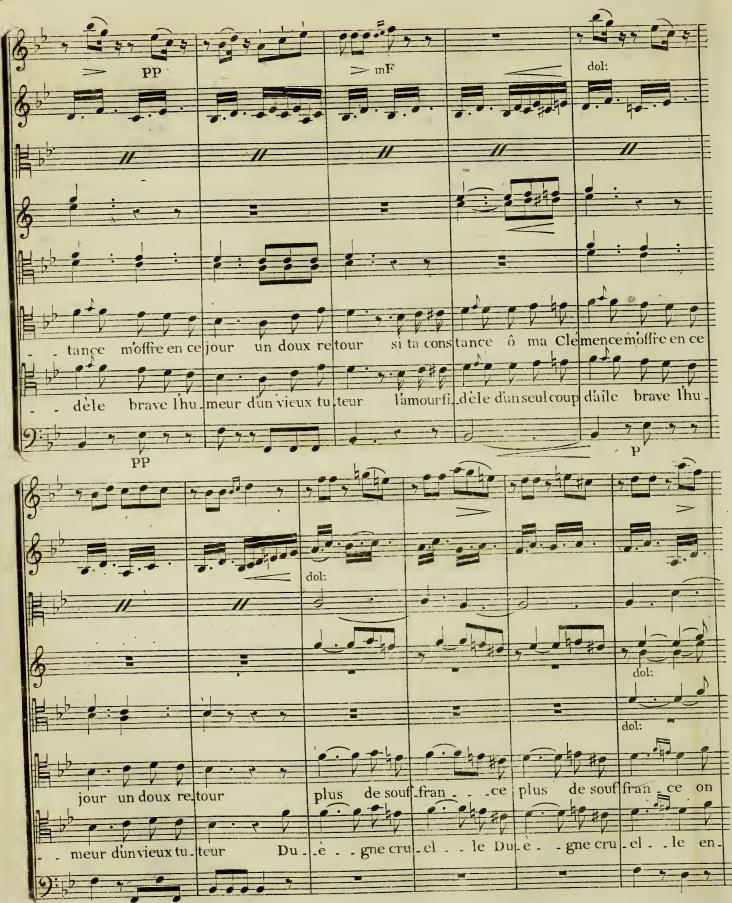
SCENE V^e.
FLORICOURT, (seul.)

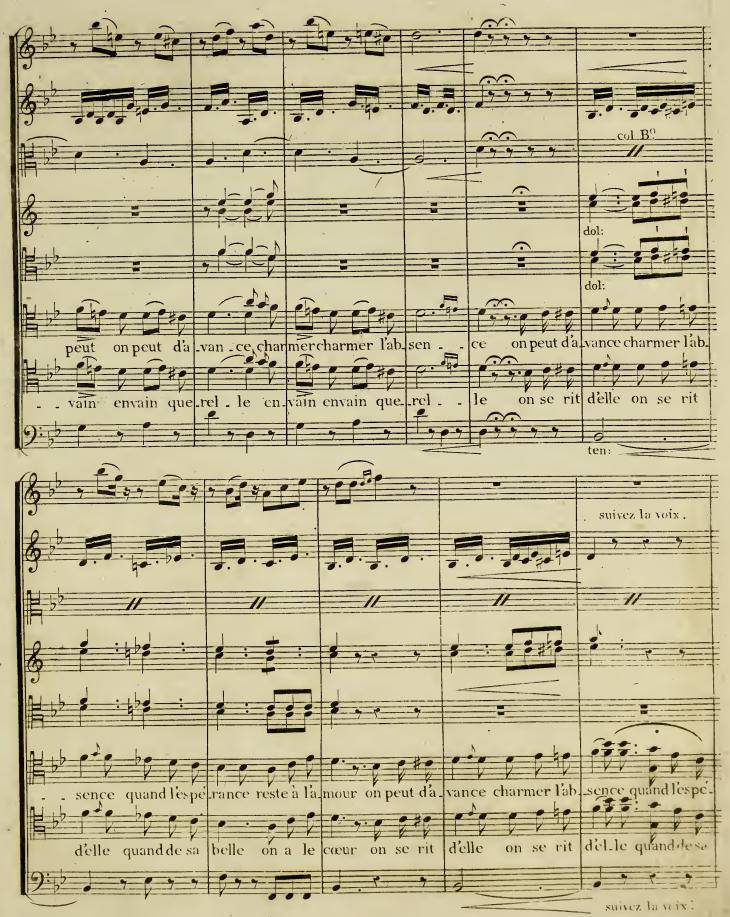
Ma foi! laissons-le faire ... Je suis furieux

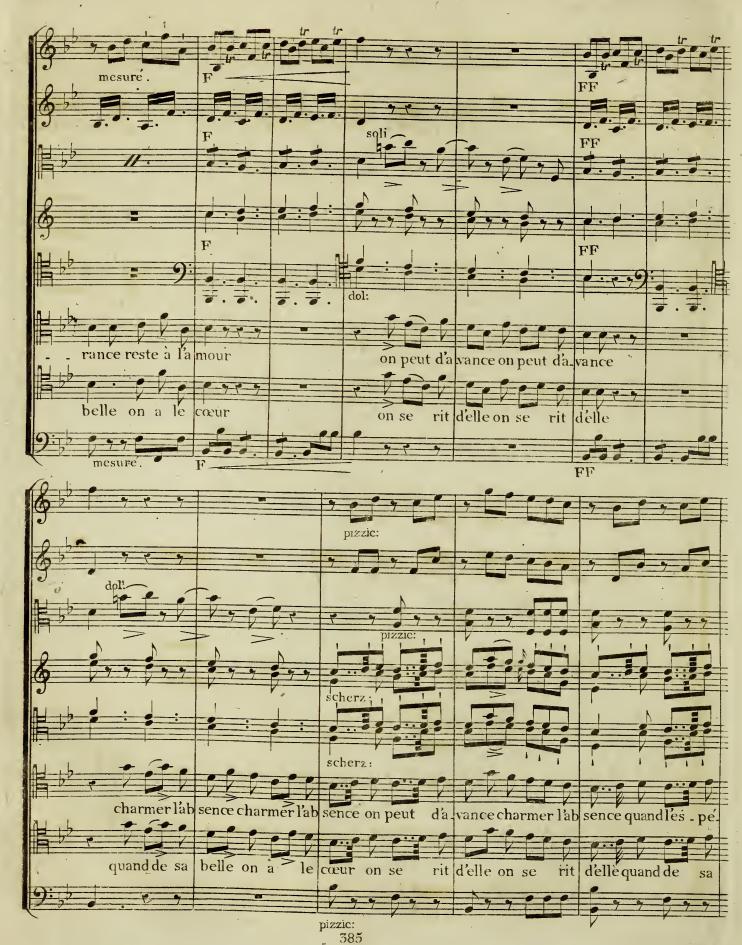
contre ce vieux capitaine!... Je vais passer trois mois au régiment, aussitôt mon retour ie me hâte de me présenter à son ancien domicile, je ne l'y trouve plus; je découvre qu'il est venu se loger rue du Petit-Musc mais c'est en vain que nous l'avons demandé c'est sa maudite belle-sœur, à qui j'ai négligé de faire la cour, qui m'aura desservi dans son esprit; mais en dépit de la vieille ridicule et du rusé capitaine, j'espère triompher de tous les obstacles.

COUPLETS









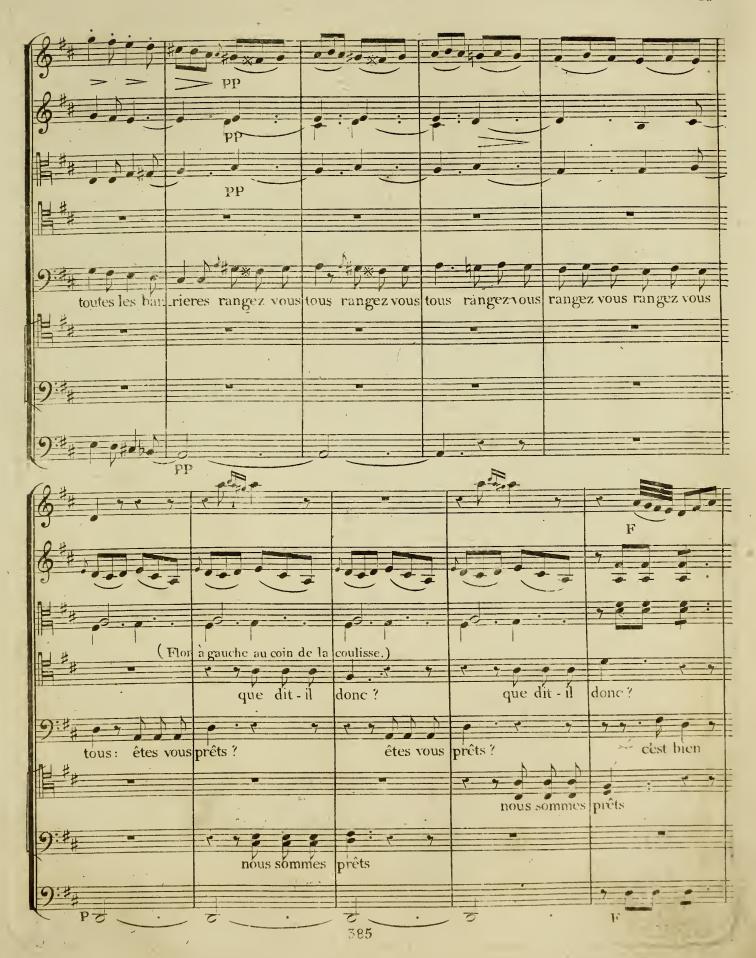


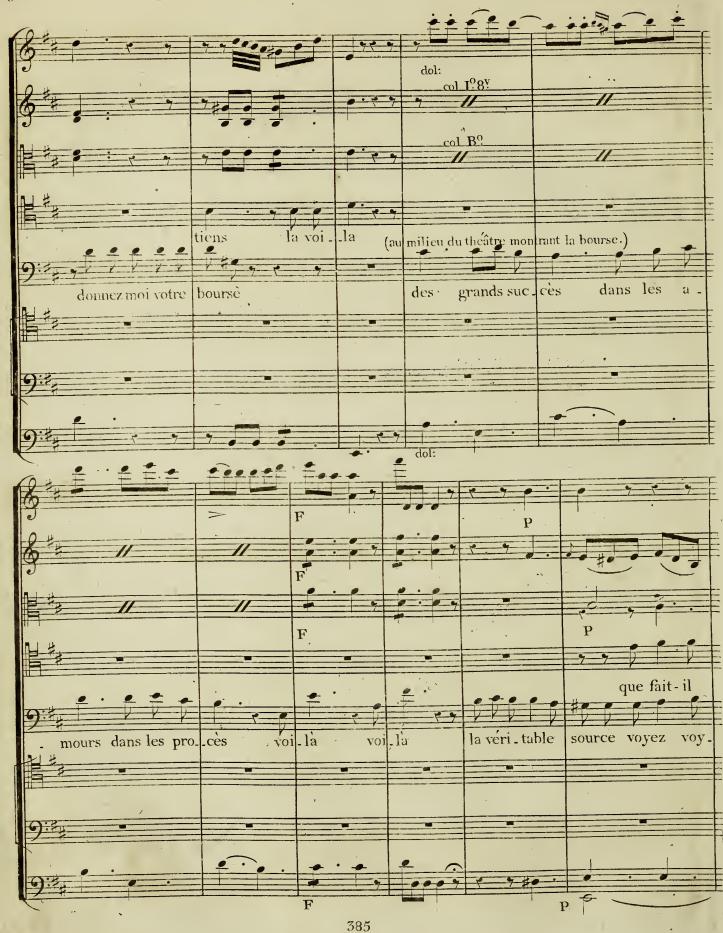


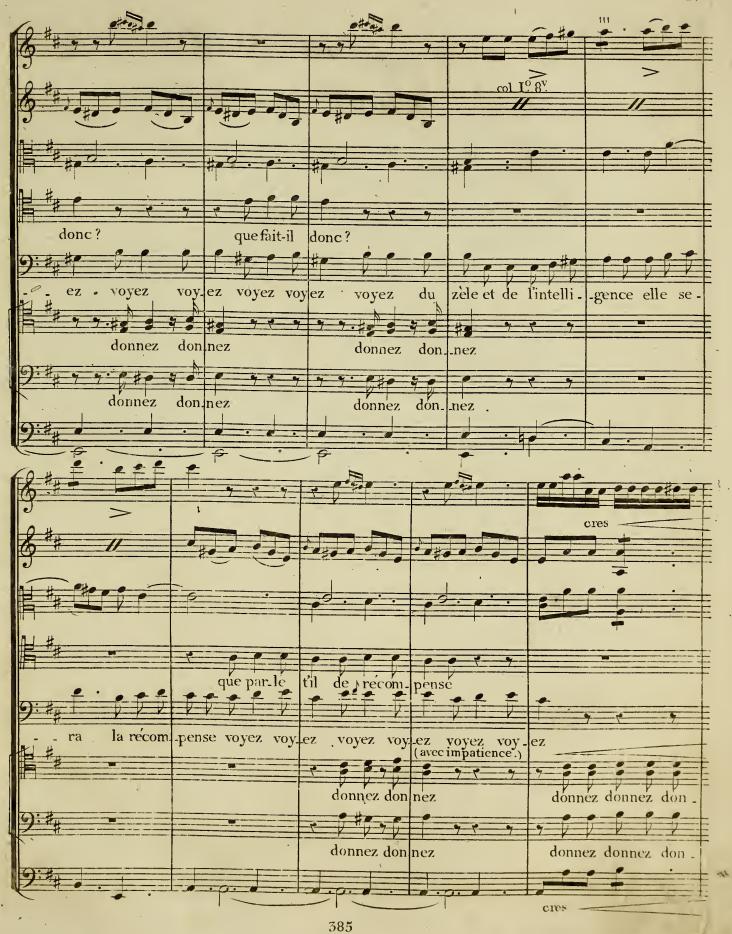
Ah! si je pouvais découvrir ce la Palissade!...
Que jaurais de plaisir à me venger du tour
qu'il me joue, à lui prouver que jai su profiter de ses leçons!... Mais voici Lorange....
Que diable m'amène-t-il là!... Tous les commissionnaires du carrefour!... quel peut-être
son projet ?

(Morceau d'ensemble)



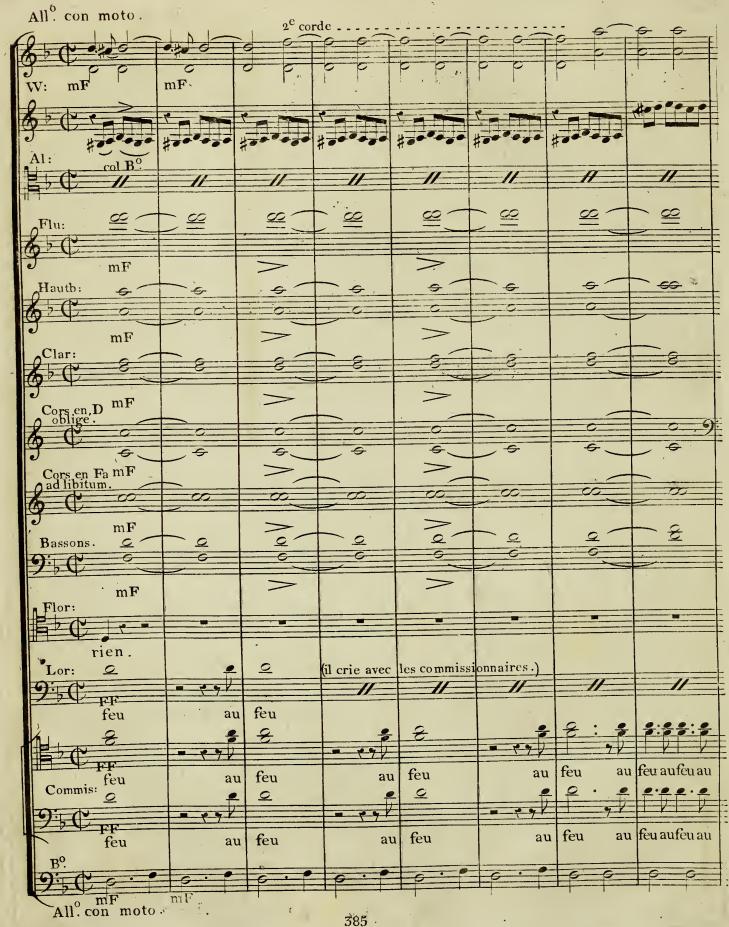








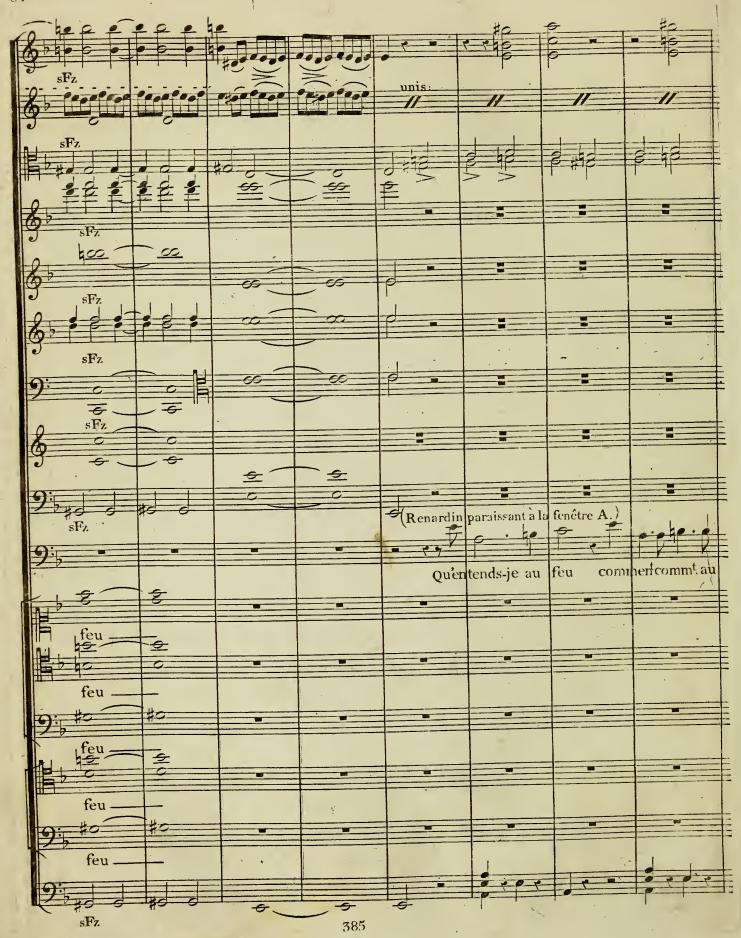




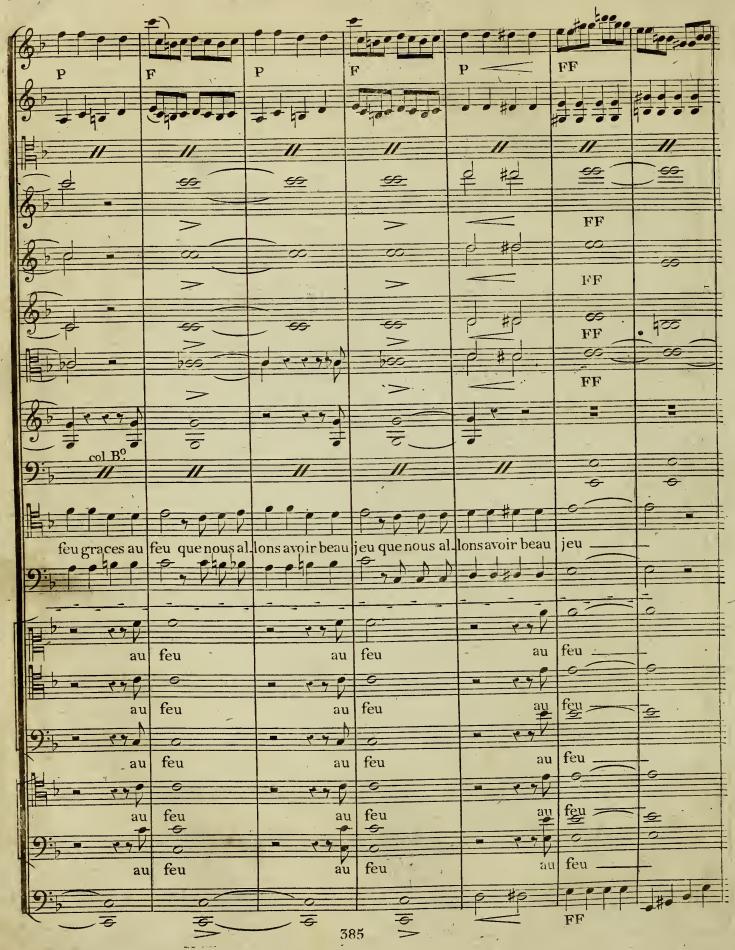






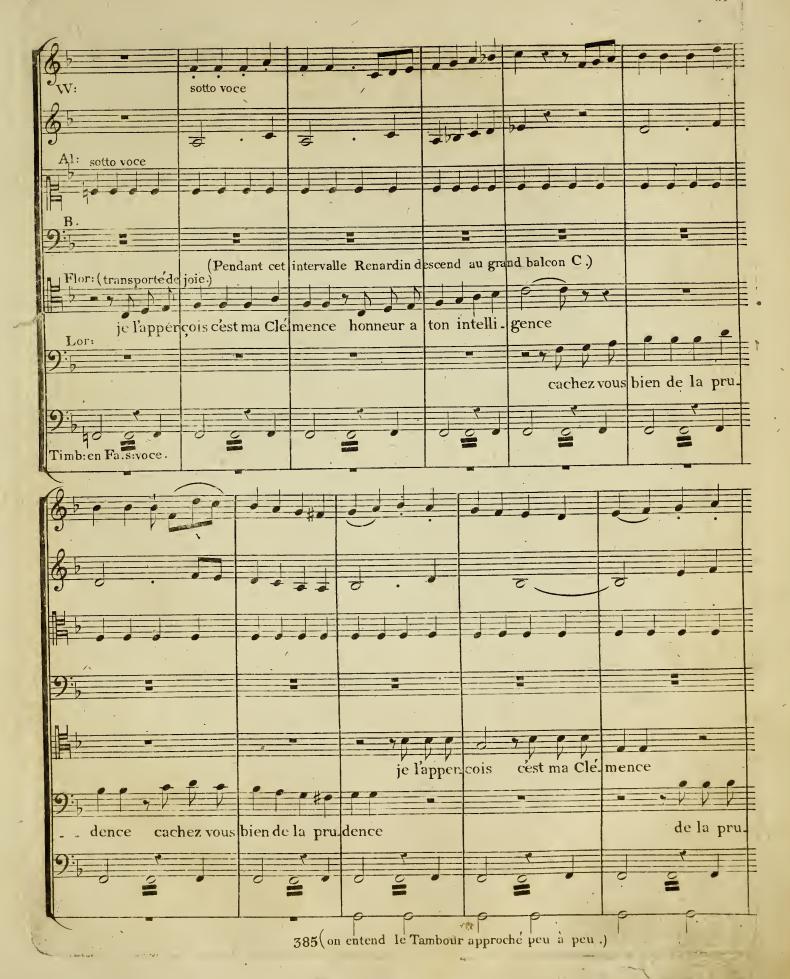


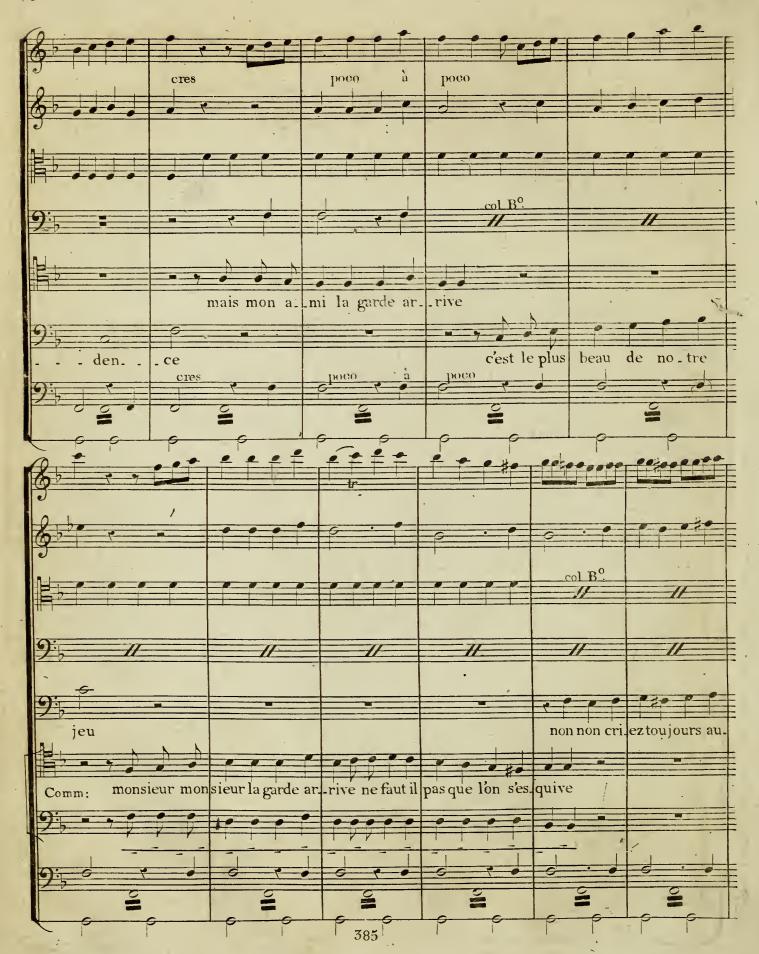






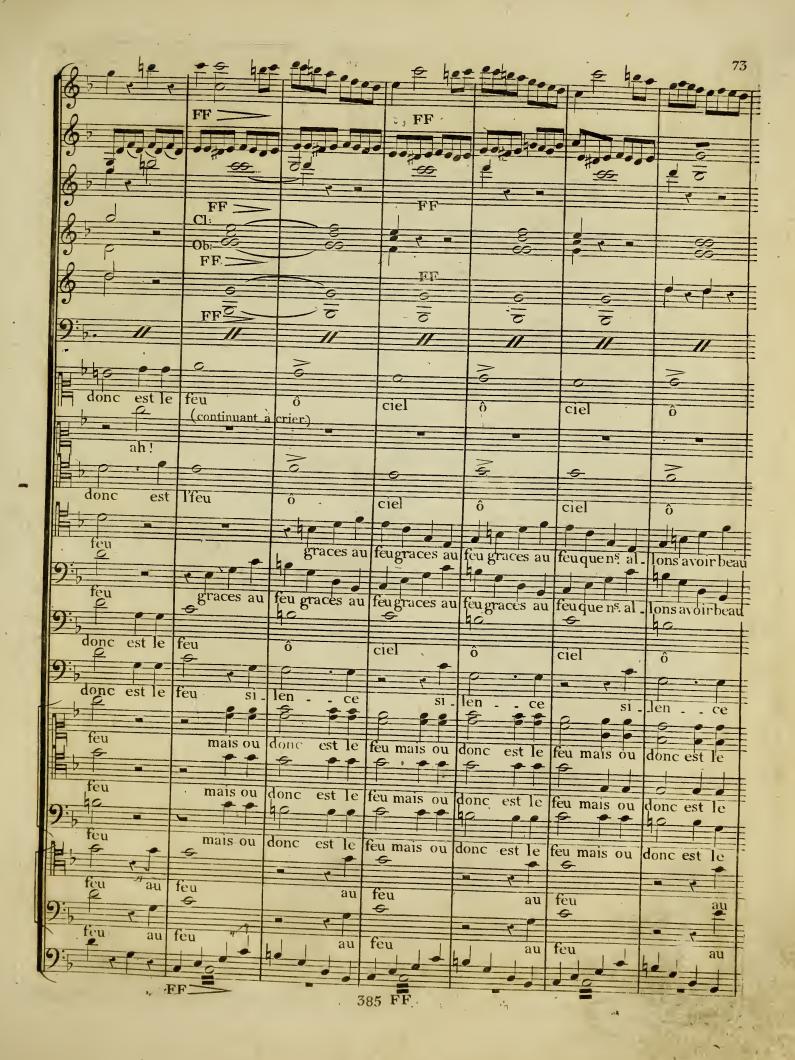






385

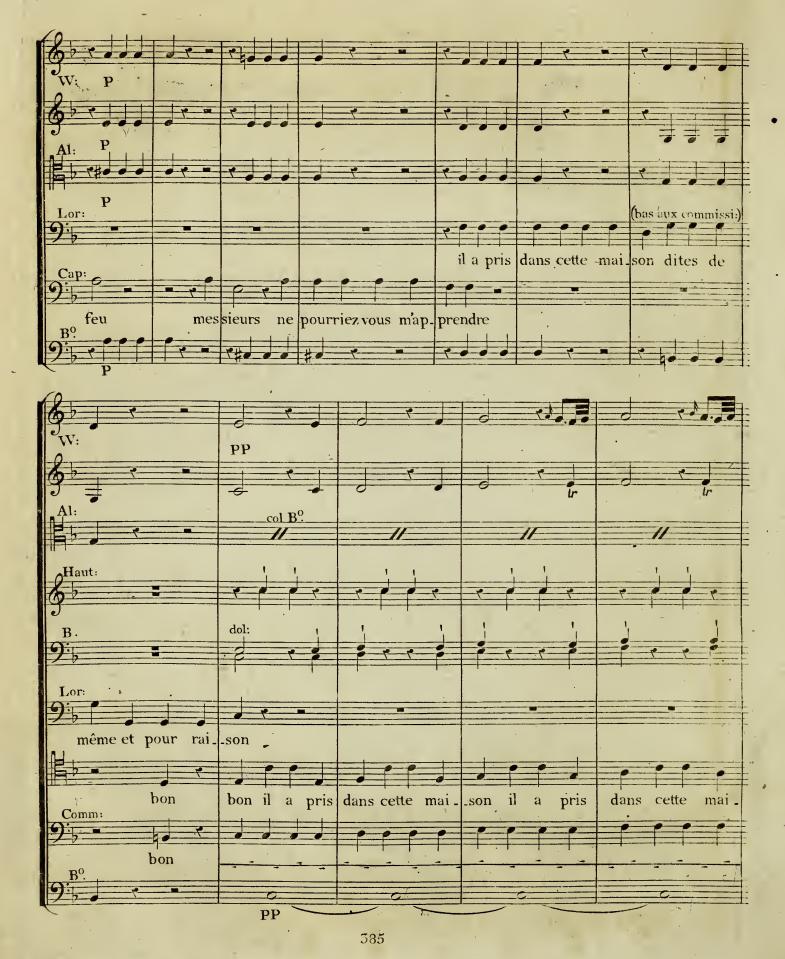
No.

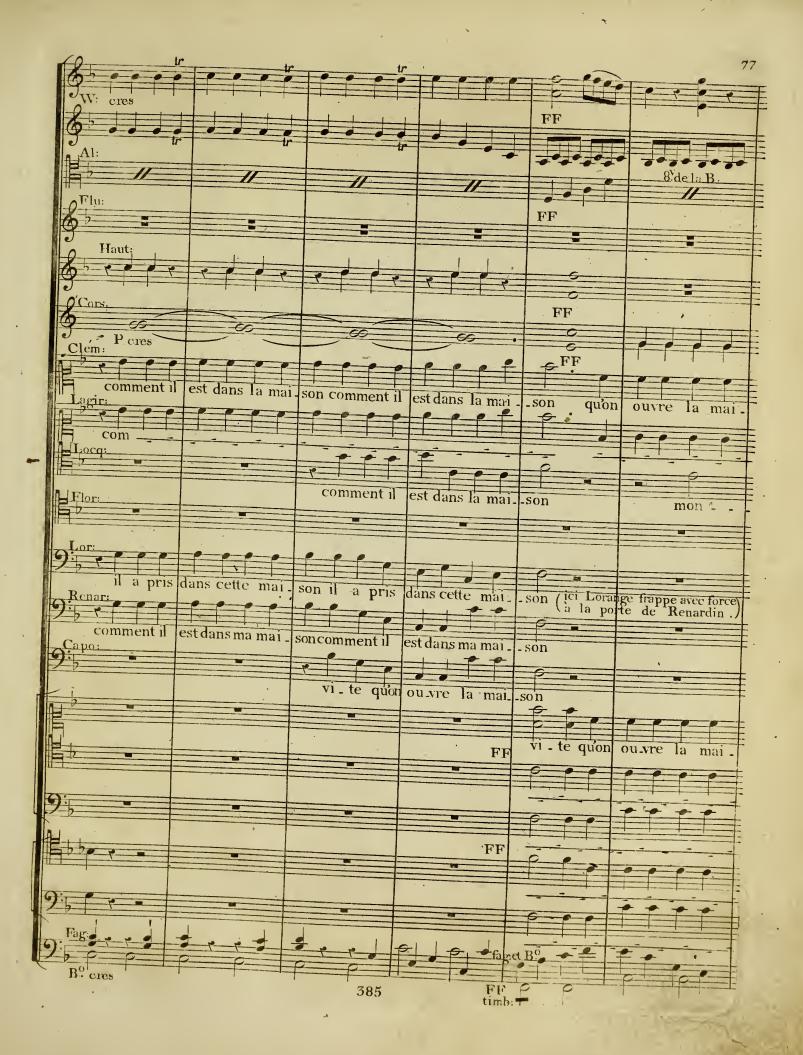


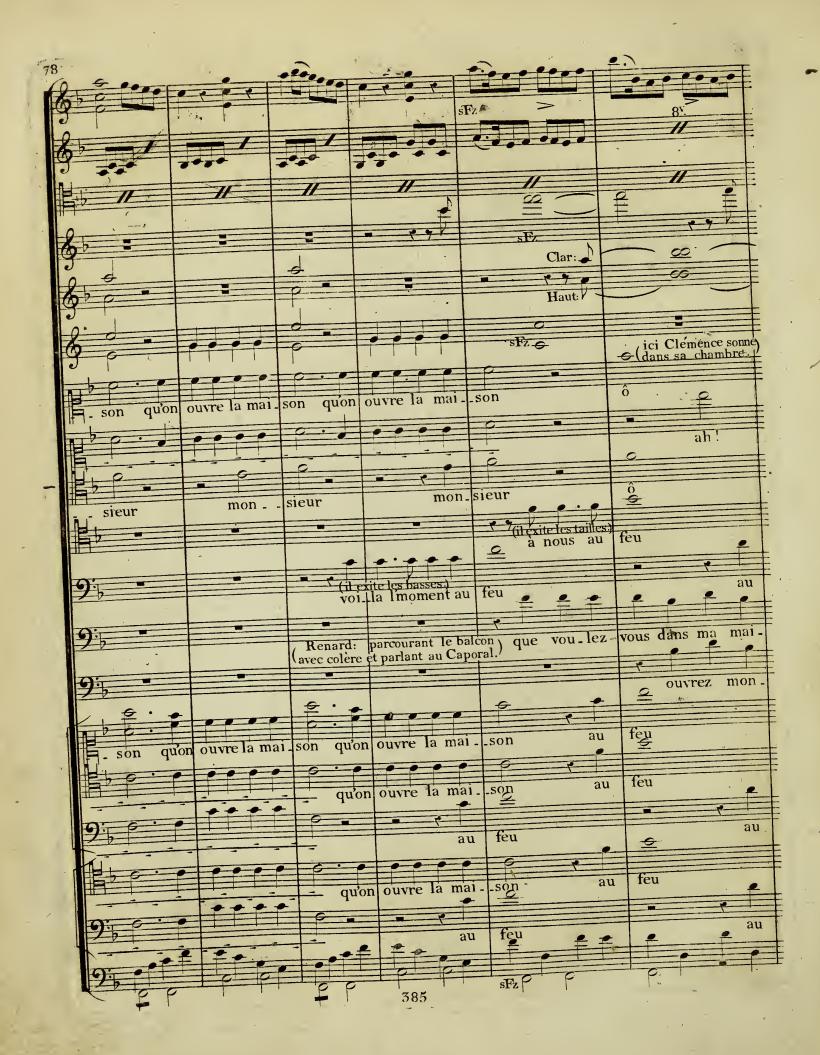


	<u>--</u>	<u> </u>	<u>e</u>	=	5	些,		75
165						ten:		
o FF					1			
0	-		<u>e</u>	<u>\$</u>	<u>e</u>	豊		
16 × E	8	-8-						
3	\$	\$	\$	\$	多	進		
0 =	-=	_ = _	<u> </u>					
6 FF						ten:		
O Gl: 5	+ =	0	- =	<u>+</u>	- 5	<u>+</u>		
2 5	- \$ -	===	-					
Ob: SS		co	<u></u>	$=\infty$				
O Cor: FF								
	0	0			0	<u> </u>		
0			_6		${}^{\circ})$			
Fag: FF						ten:	1	
9:50			0					
FF	-	-	7	& _	7 = -		,	
1100	× o ←	<u> </u>	50-	- 6 >	50>	甘		
tan -						_ te		
	P 0 =		0	0	0	- =		
nie .	<u>.</u> <u>-</u>				· · ·	_ce		
1	6	0	6	<u></u>		P-		
sieur						 .		
				<u> </u>	<u> </u>			
jeu au	feu _	 						
		-6-	6	-6-	-6-	 		
9:00								
jeu au	feu _							
0. 5	-6-	-	6	6	-6/	#		
25						(30)	es la tenue. / sác	ressant a
- net						il	crie. Sáo Crie. (Lor:	et aux comm:)
0:	6	5 1	-6	6	-6	9.0	1	beee
75	 	1-19-1					00	
len .	+	ce si	len_	. : :			lence mais je nap	perçoispas le
	8	8		==8==	=======================================	B		
feu _								
icu _	1	—	K	K	-	+_	, ,	
			-6		6			
fen								
feu -	6	6	-6-	-6-	6	T-4-		
19.								
feu -								/
	P 0-	Po-	0	6	-6-	-	/	
feu					/		1	
9:								
15 0			-0		0	F		
Altolli feu							10.1	7.7
9: 0			10000			ten		
roulement			20000	2000	10000			, 8
roulement de tambour.	3	=	3	38	5 2	 	W 1	
				00			4=	Proc.

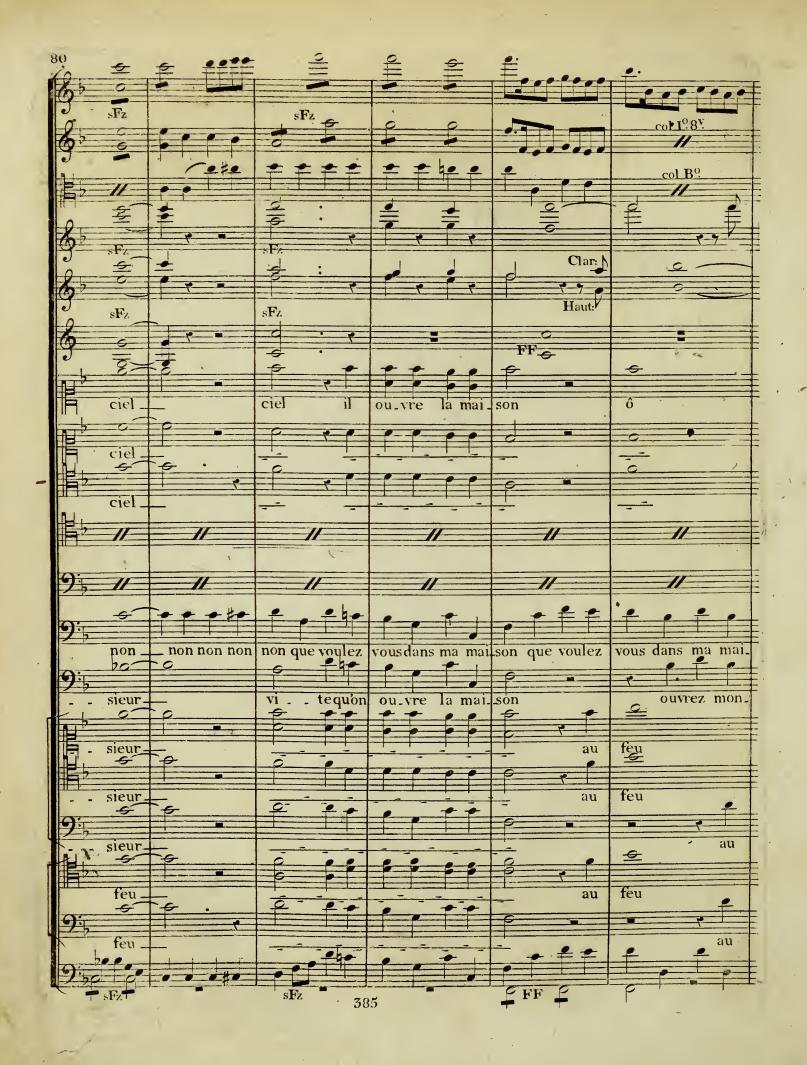
,

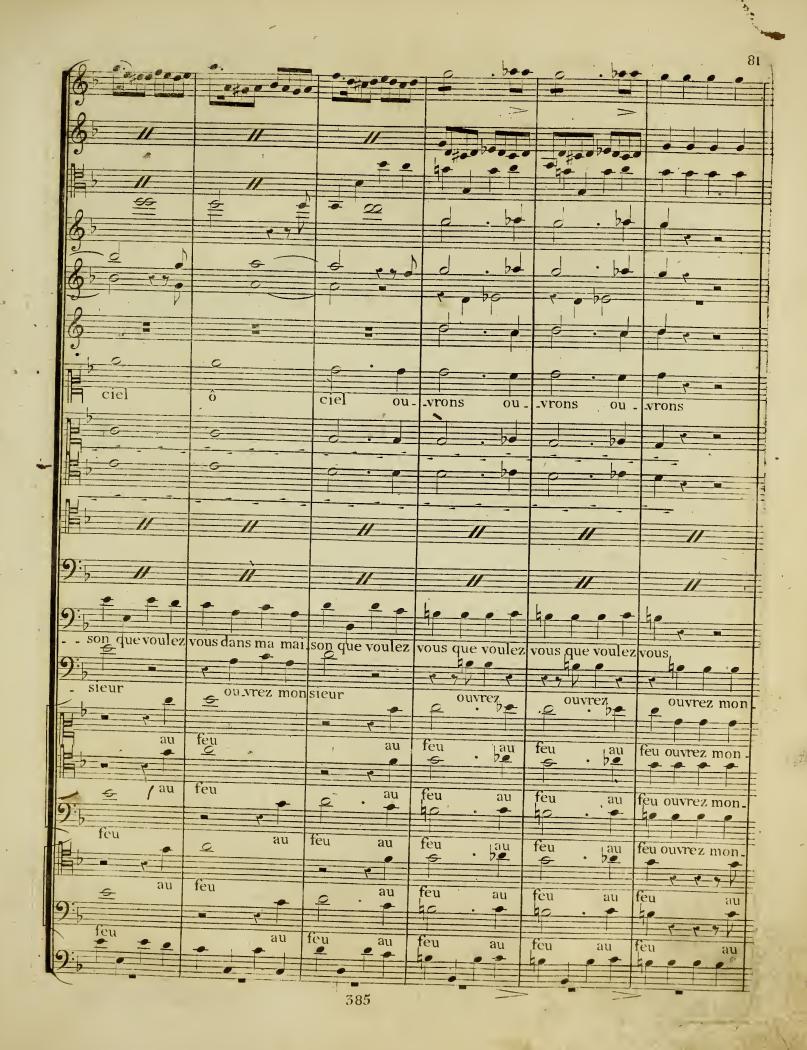


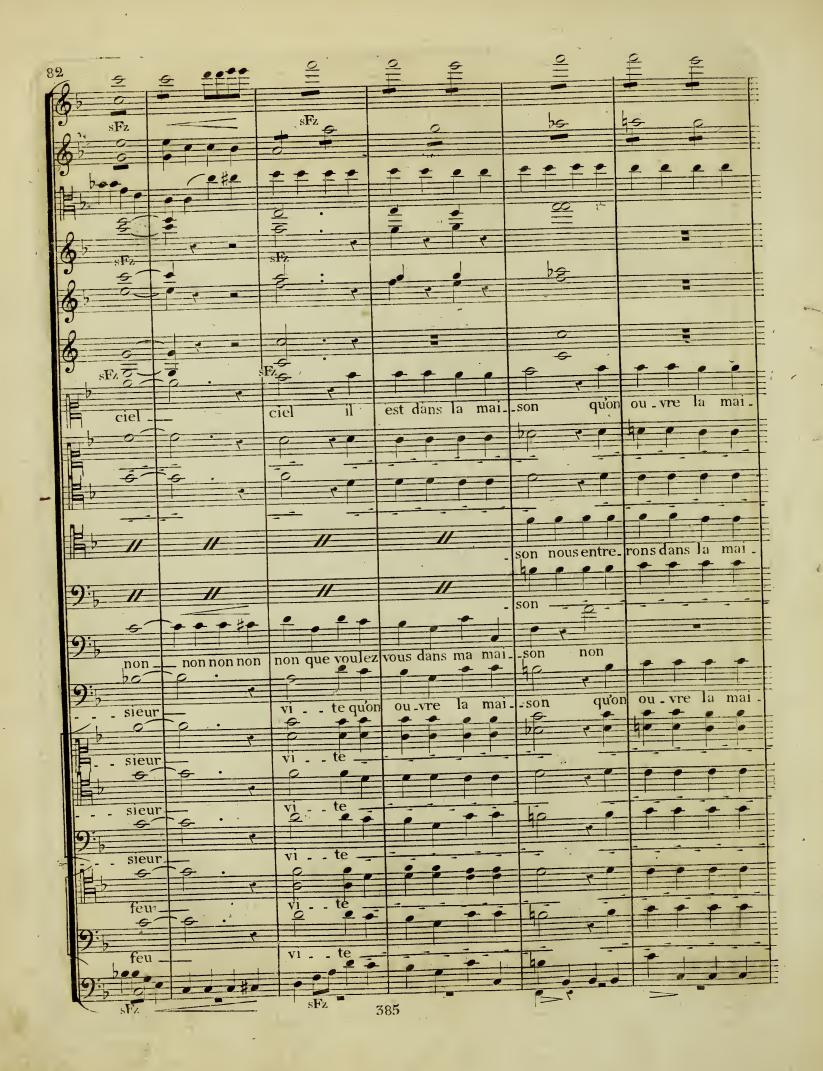






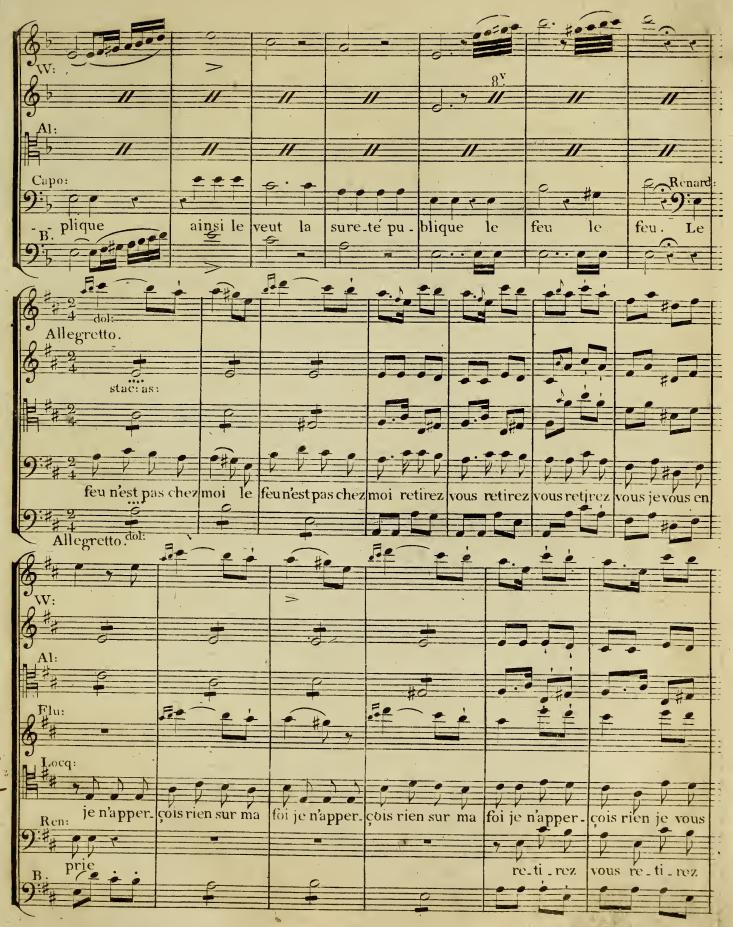


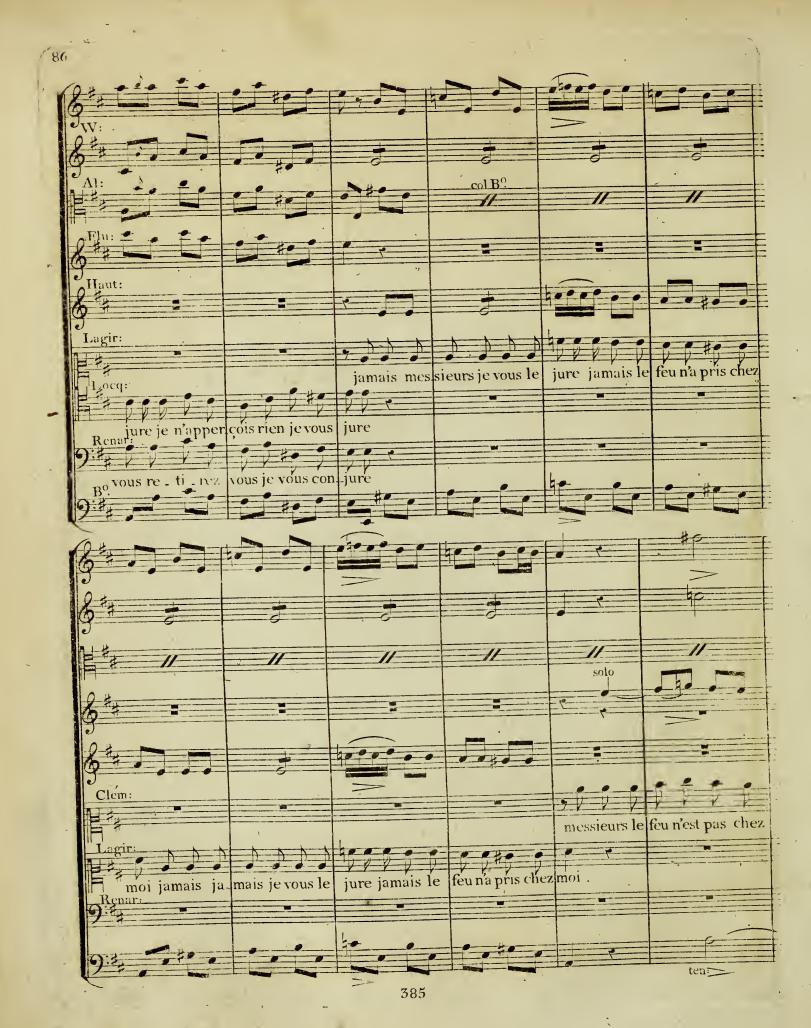


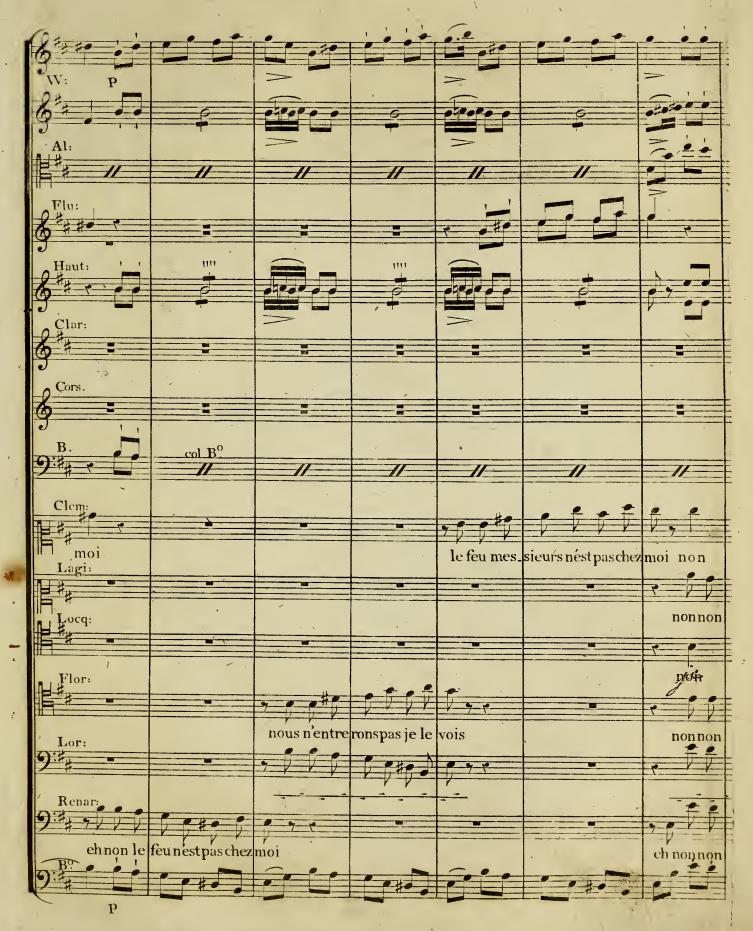


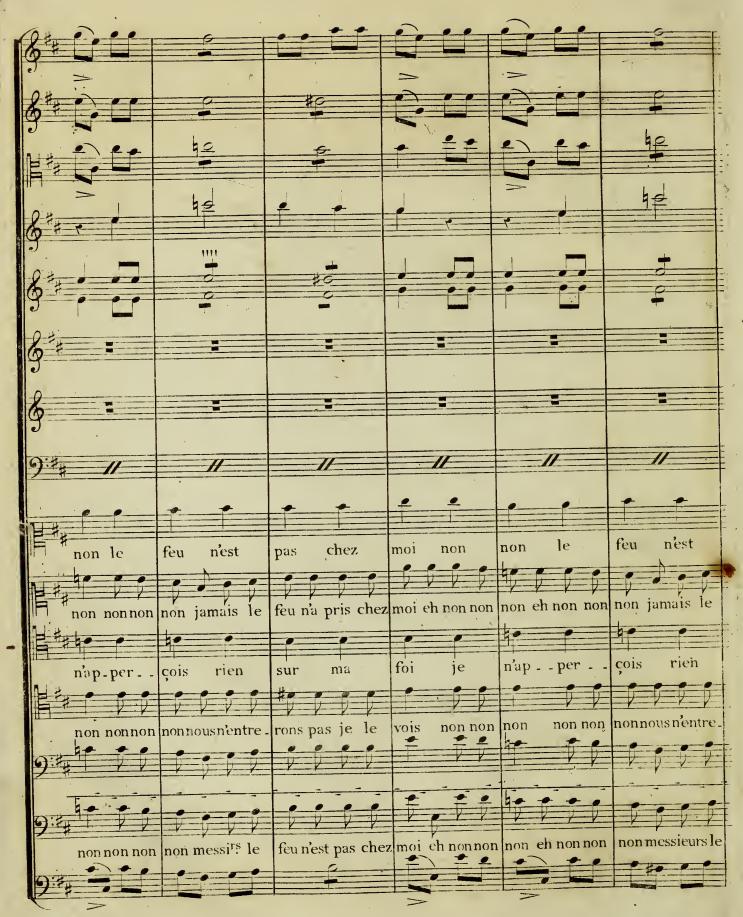


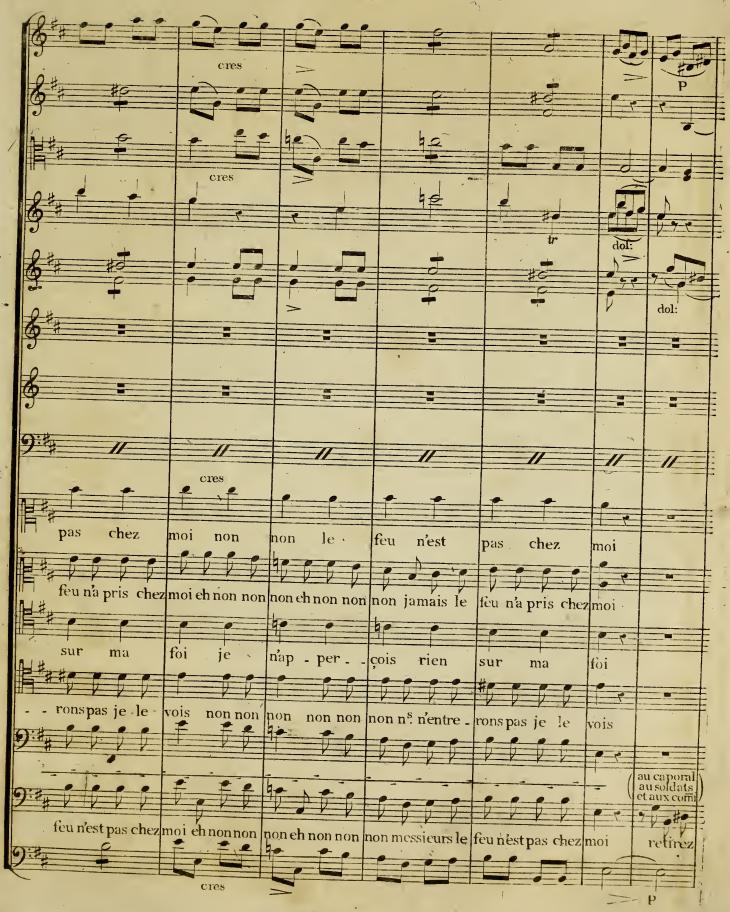
385

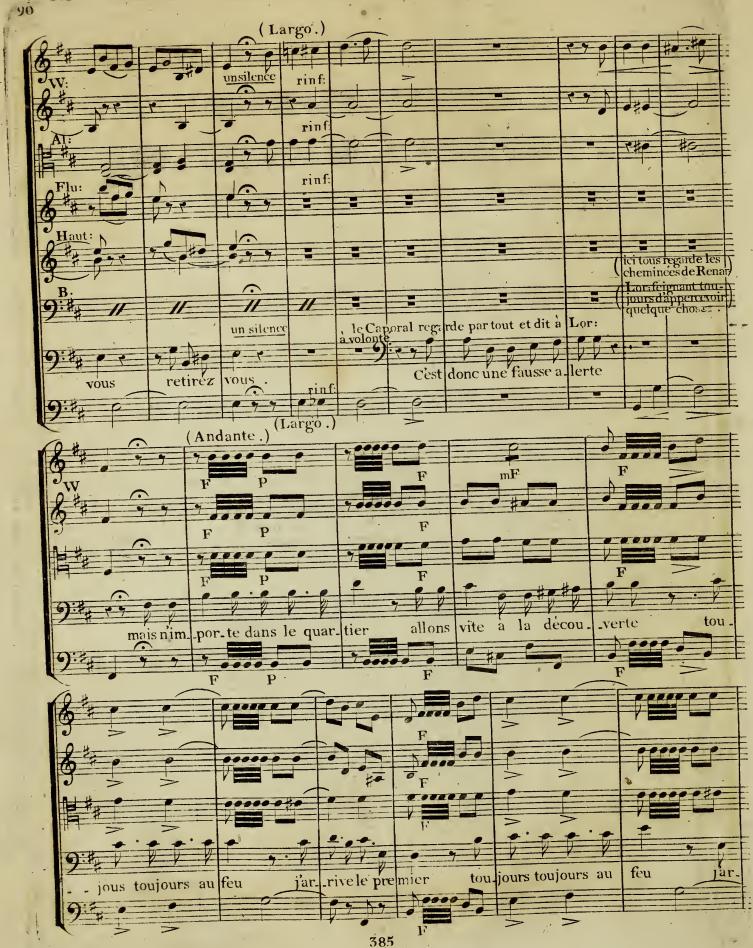






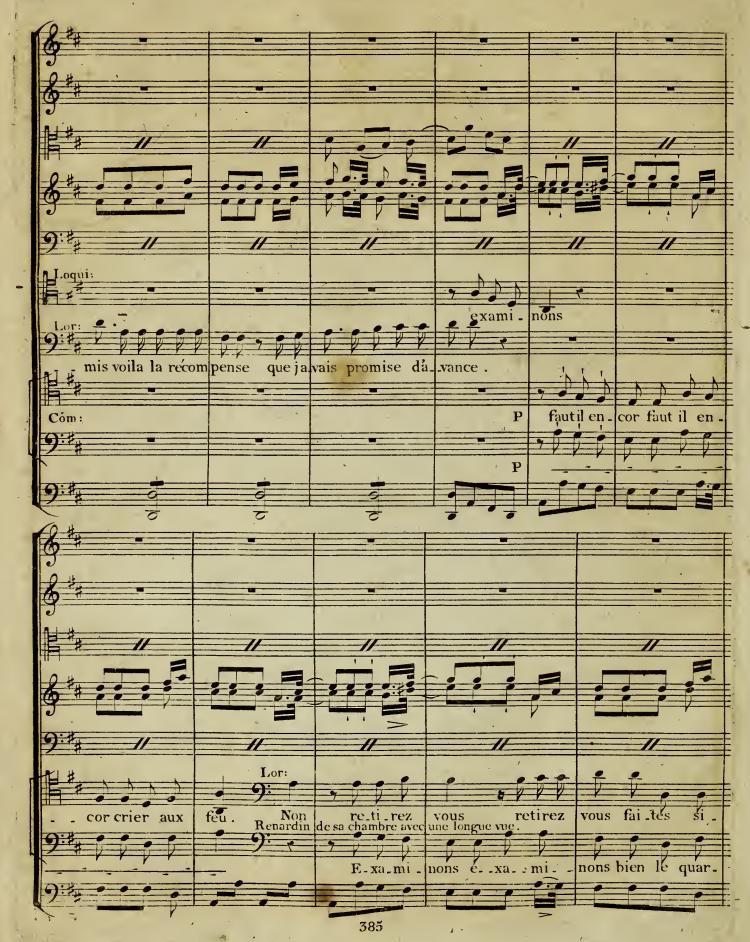


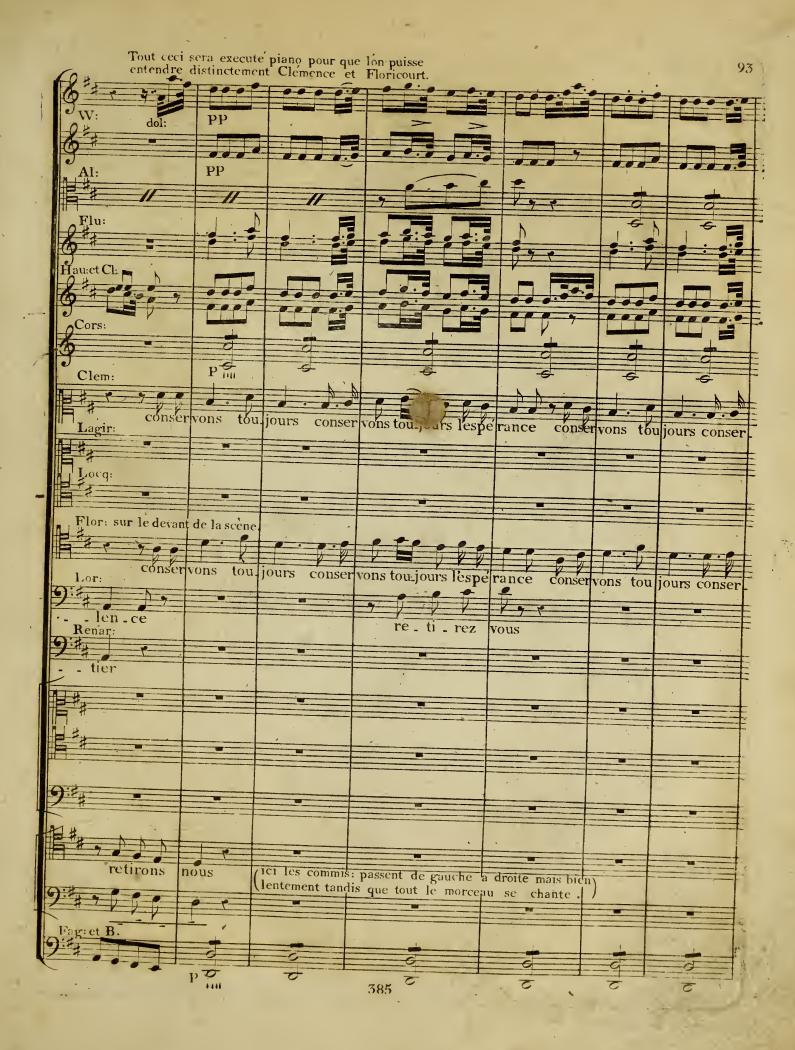




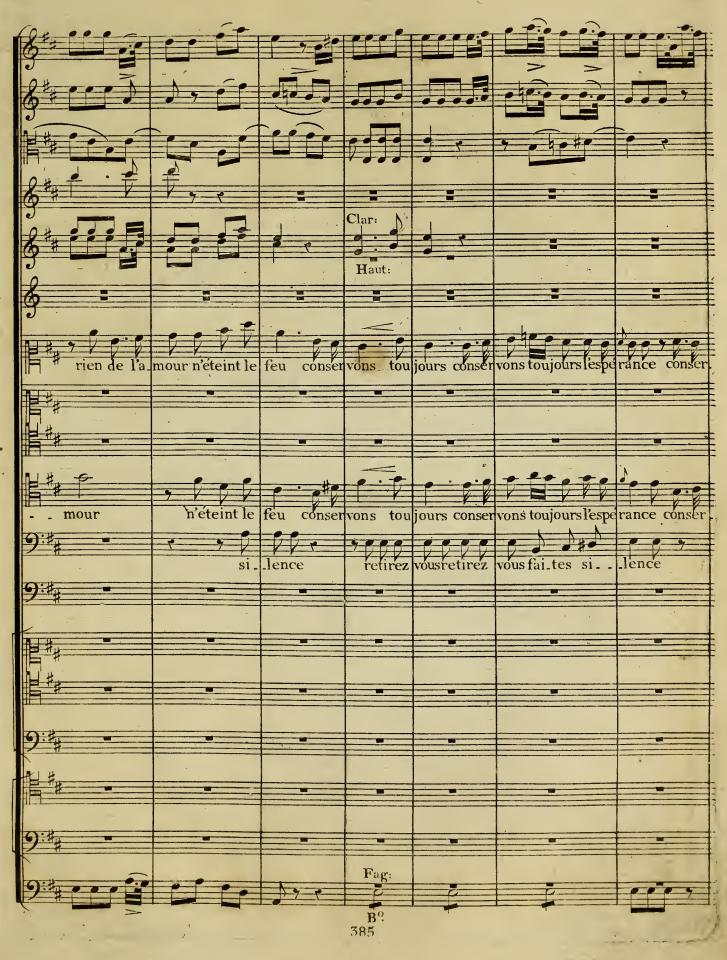




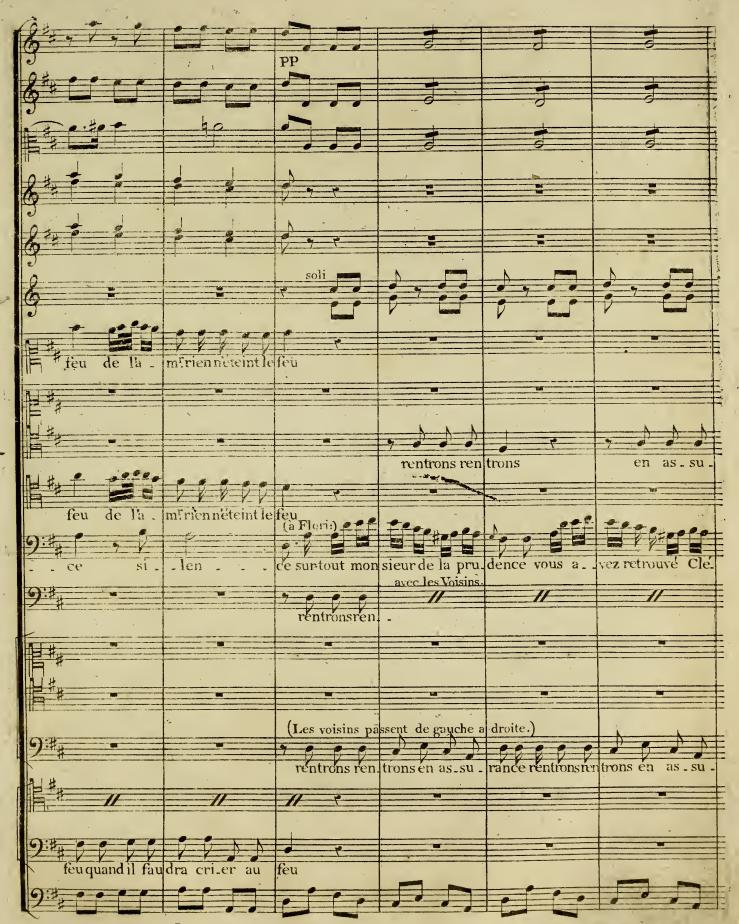


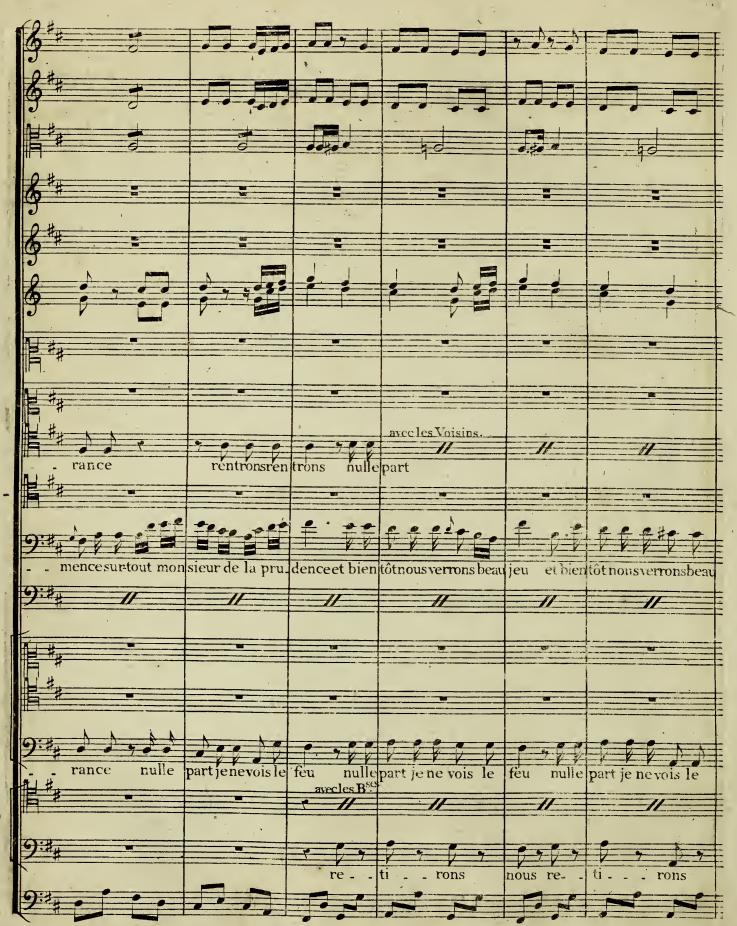


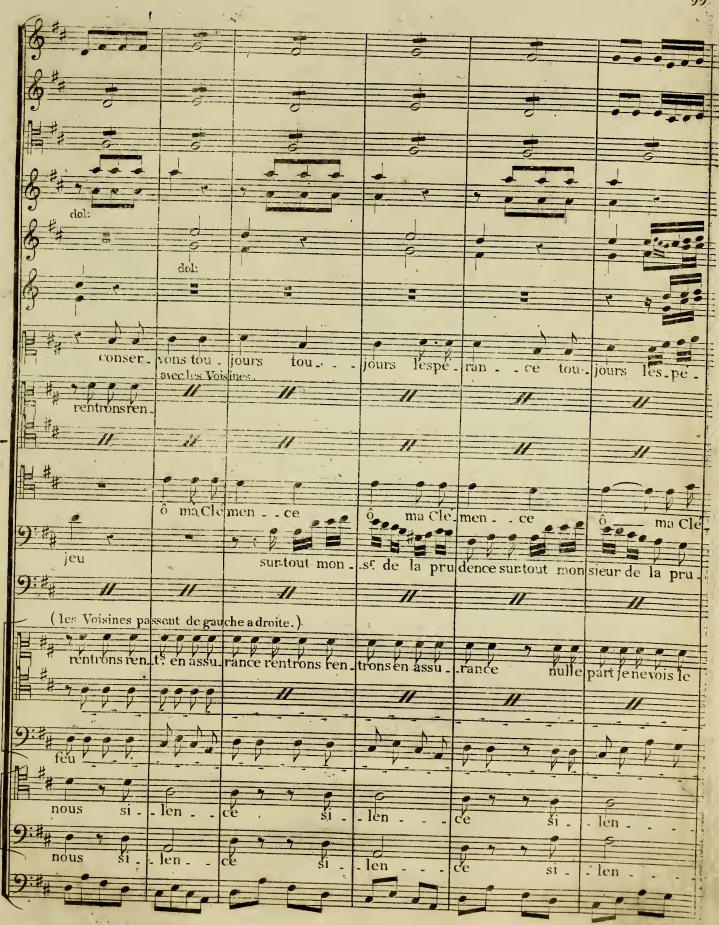


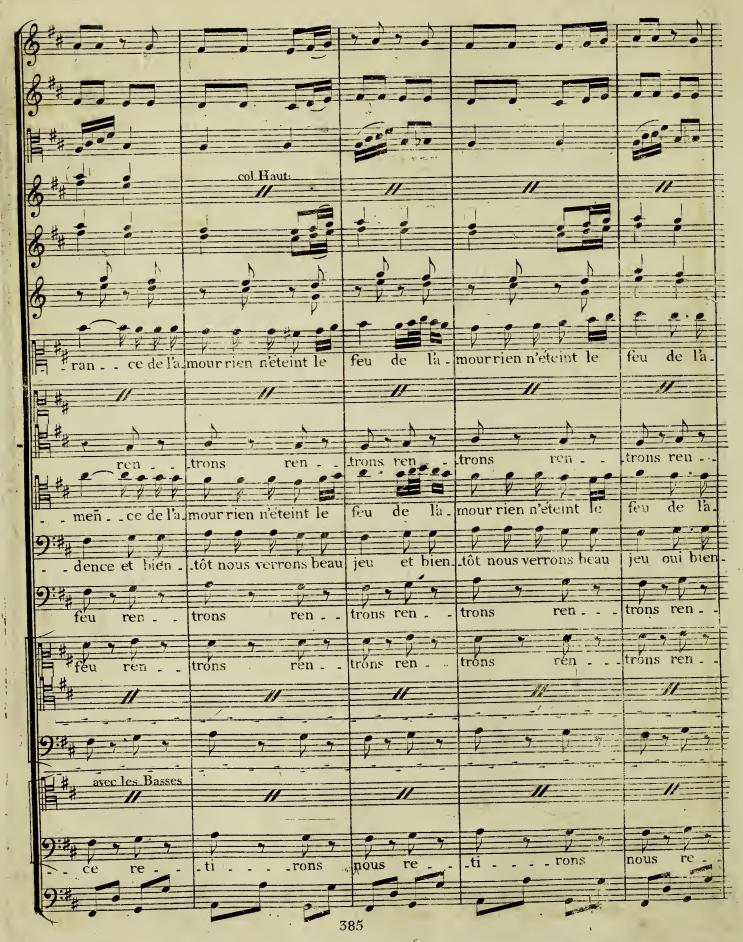




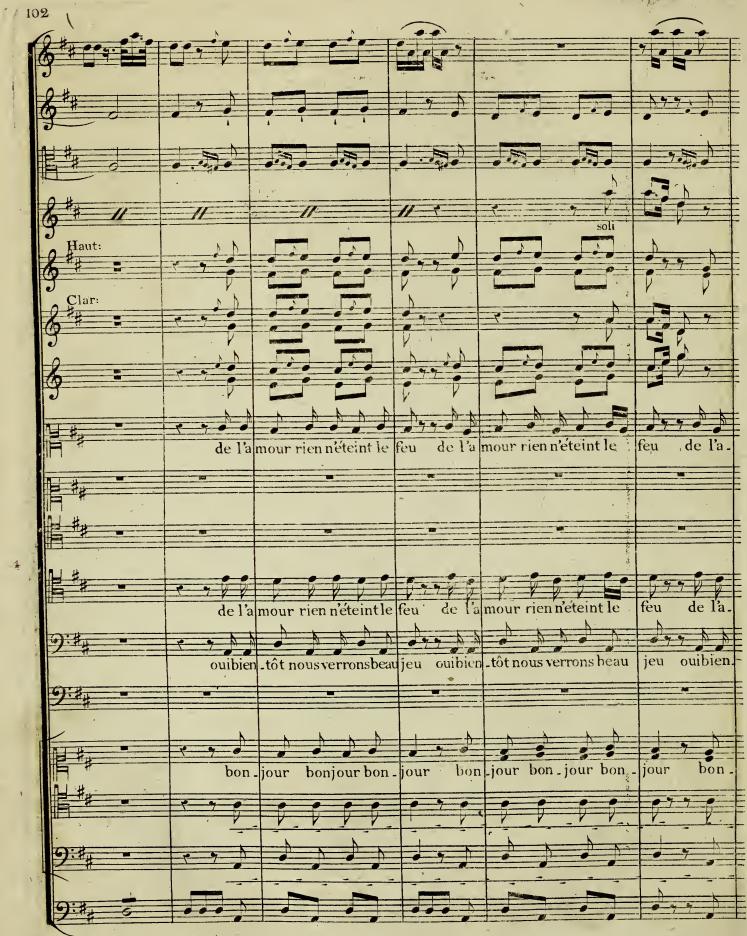


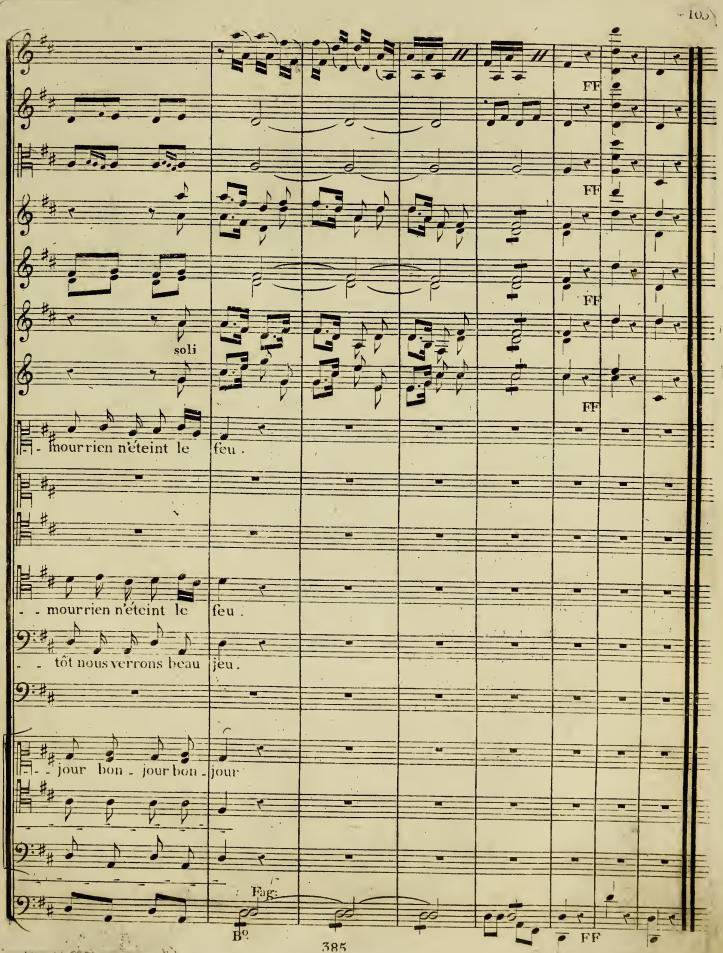












SCENE 9

FLORICOURT - LORANGE

LORANGE

Eh: bien monsieur la belle est retrouvée que dites vous du moyen?

FLORICOURT

Mais comment se fait-il que nous ayons vainement demandé la Palissade a cette, porte.

LORANGE

Il aura changé de nom.

FLORICOURT

Allons nous présenter chez lui.

LORANGE

Non pas. Il refuserait sans doute de nous recevoir.

FLORICOURT

Eh bien! que ferons nous?

LORANGE

Ce que nous ferons monsieur je n'en sais rien!... mais il faut chercher le premier point c'est de connaître le véritable état des choses; nous ferons valoir ensuite votre nouveau grade auprès du père, votre heritage auprès de la tante, votre constance auprès de la fille. Tachons de nous concerter avec elle.

FLORICOURT

Celà me parait dificile.

LORANGE

Oui, monsieur, c'est dificile: mais

nous n'en aurons que plus de gloire. Agissons et voyons dabord la posi-tion de l'ennemi ce qu'il peut nous opposer, et par où nous pourrons faire bréche en cas de résistance. Notre officier réformé loge a cette fenêtre la vieille la Girondiere encore plus réformée sans doute habite a celle ci; je ne sais quel imbécile loge du côté du Ciel: nous n'arriverons pas par là. La jeune personne demeure ici c'est le côté faible auprès est un hotel garni c'est là qu'il faut établir notre quartier général; courez vite y louer un appartement, moi je reste éclaireur, j'examine la place je trace nos premieres lignes de circonvalla tion et vous rejoins aussitôt pour commencer l'attaque.

FLORICOURT

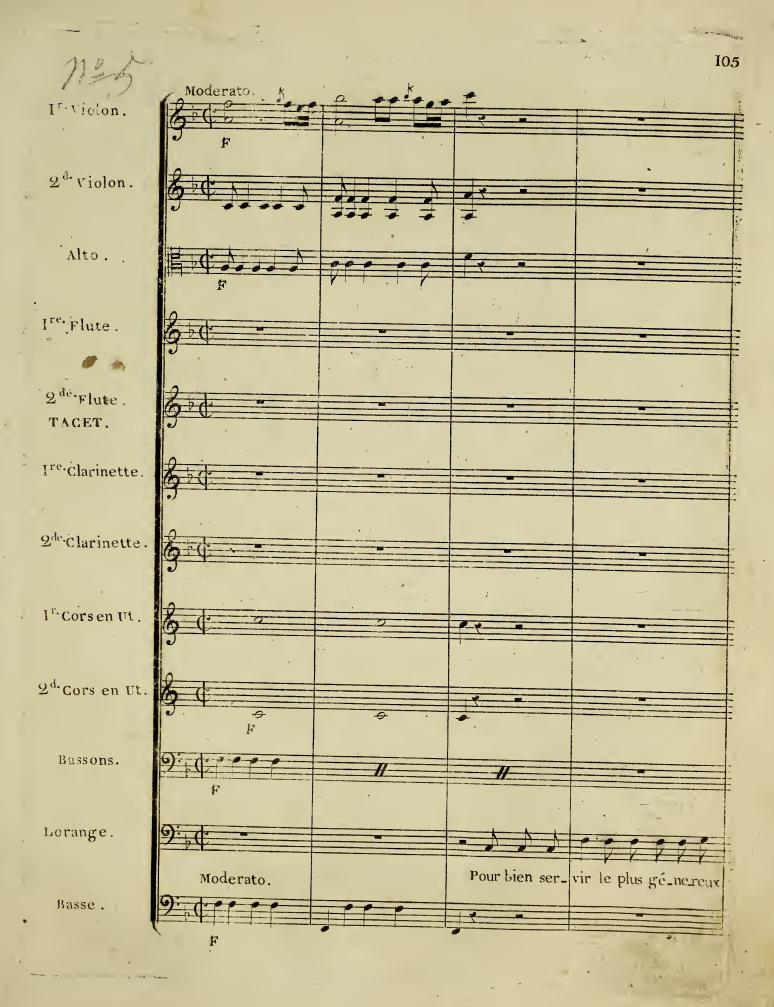
Observe tout je compte sur ton

SCENE 10

LORANGE seul

La Palissade ne s'attend à rien; il ne me connait pas; mon maître a eu soin de se soustraireases regards Voyons un peu comment nous pourrons arriver jusqu'a la belle.

RECTATIF '



mon te parla fe nê tre

mF -

toi. Pour toi j'ai tant de

mF suivez la voix

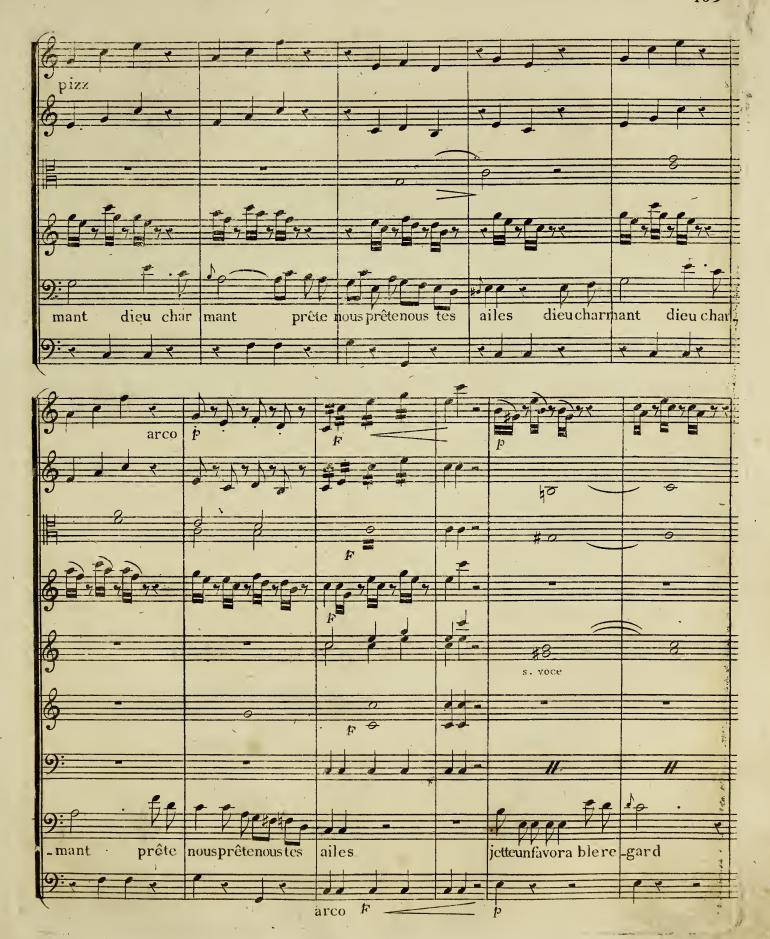
F

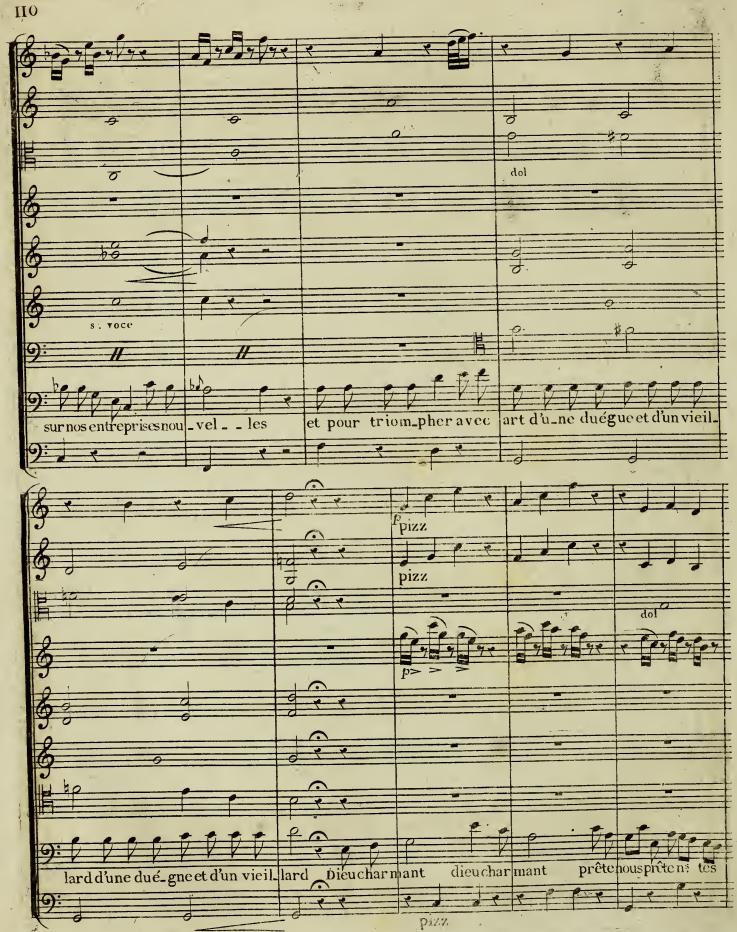
pour toi je fusun

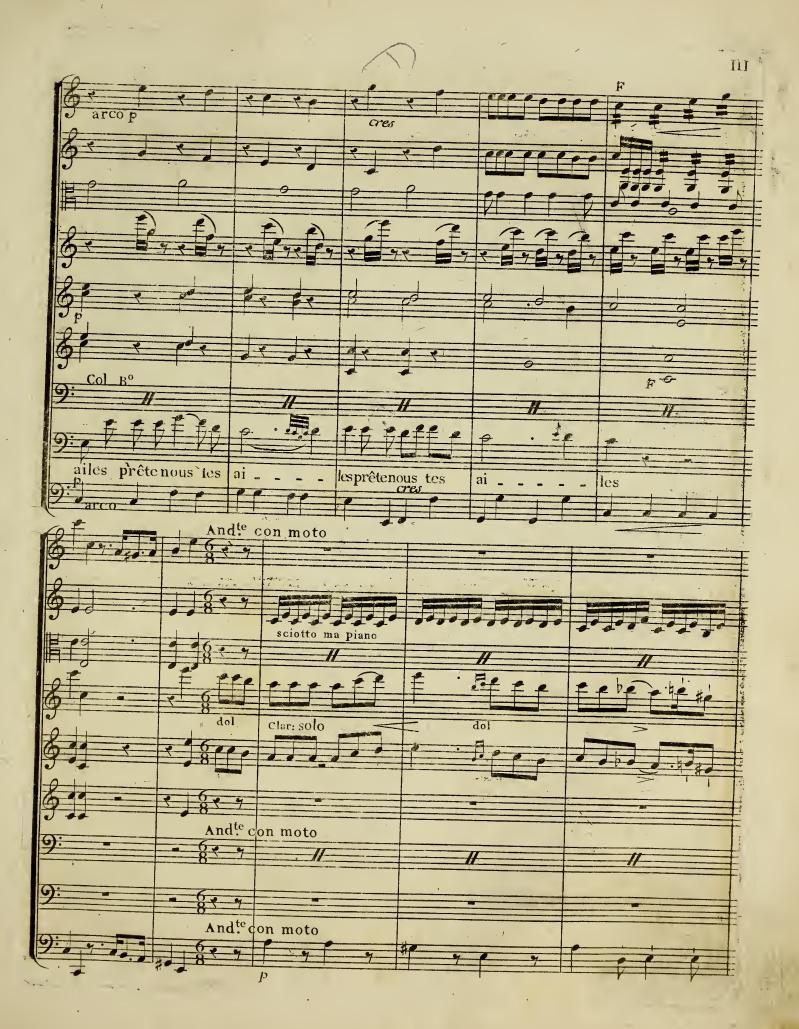


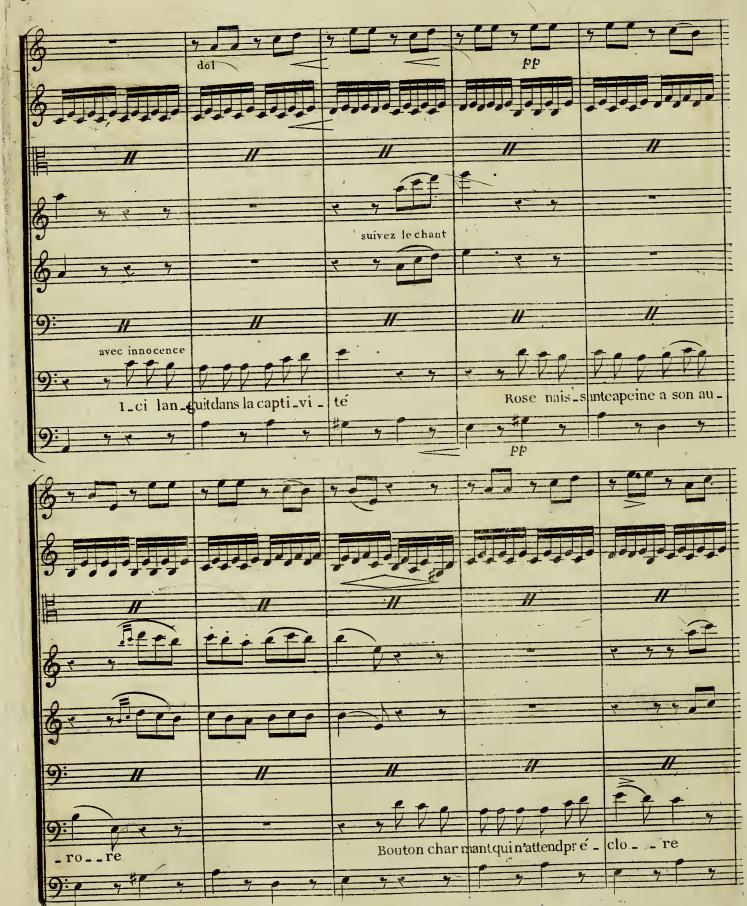


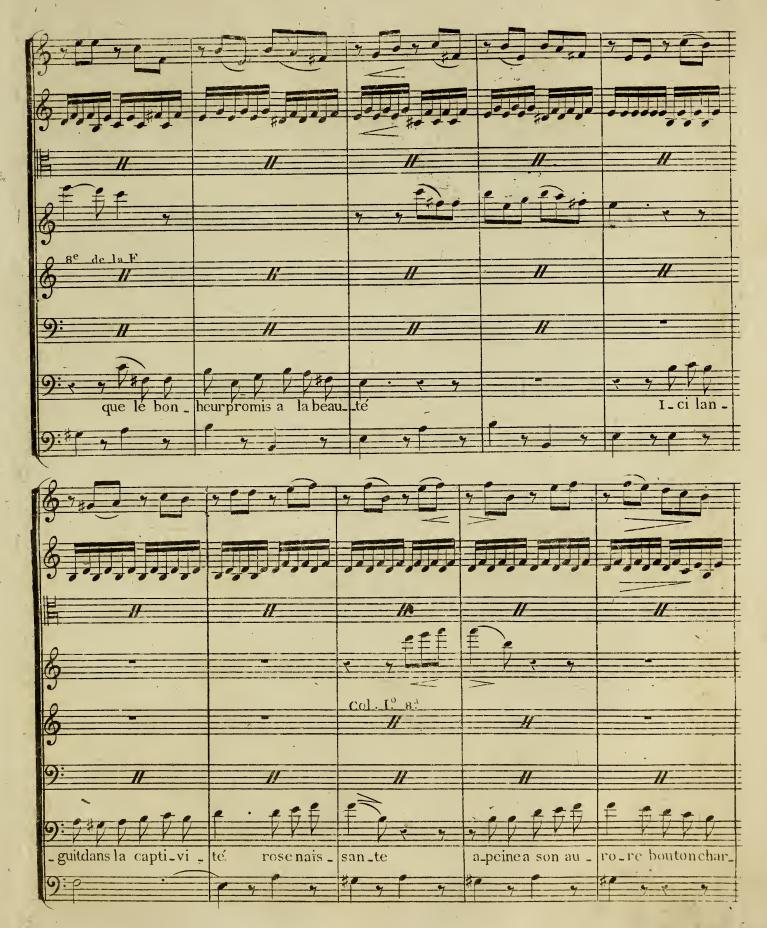




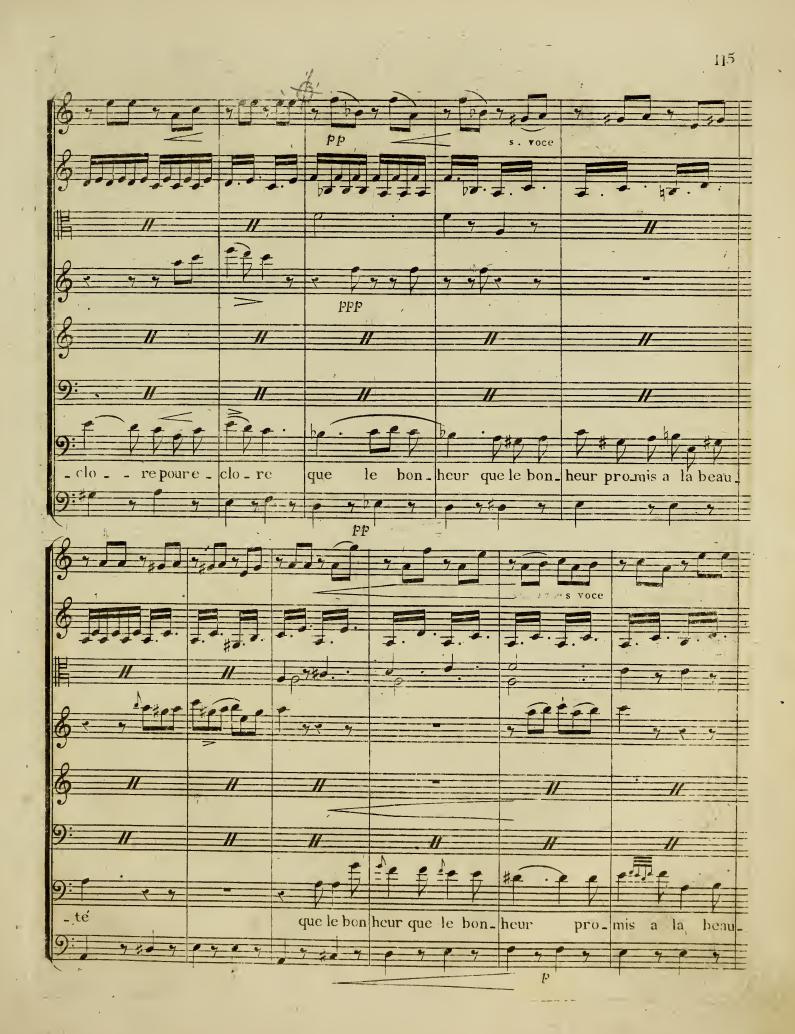


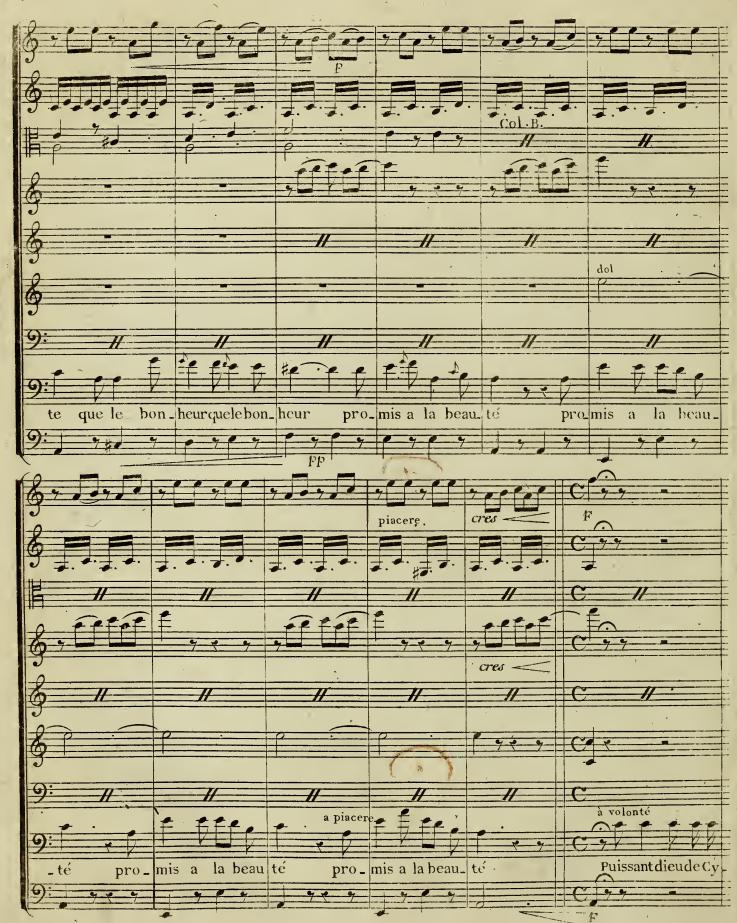


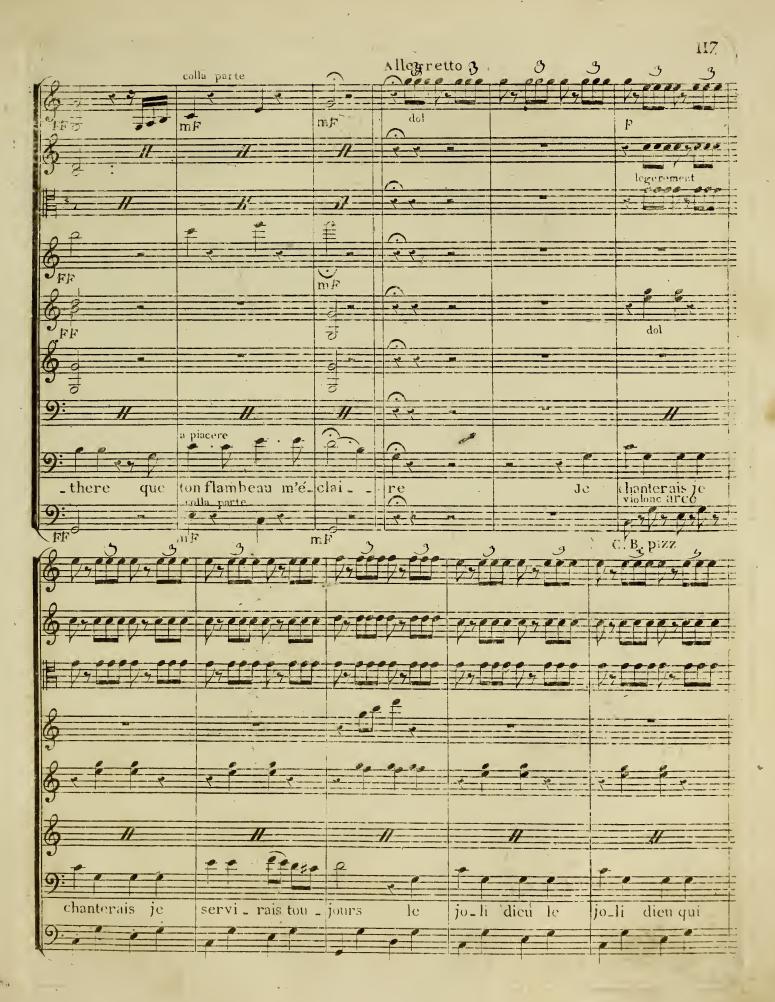


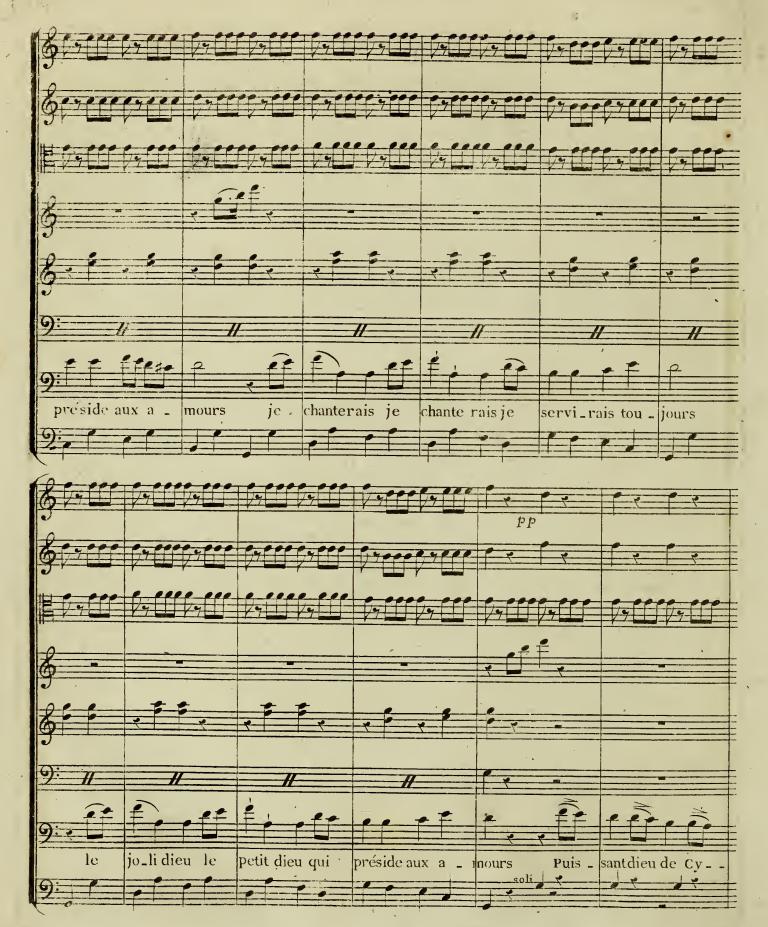


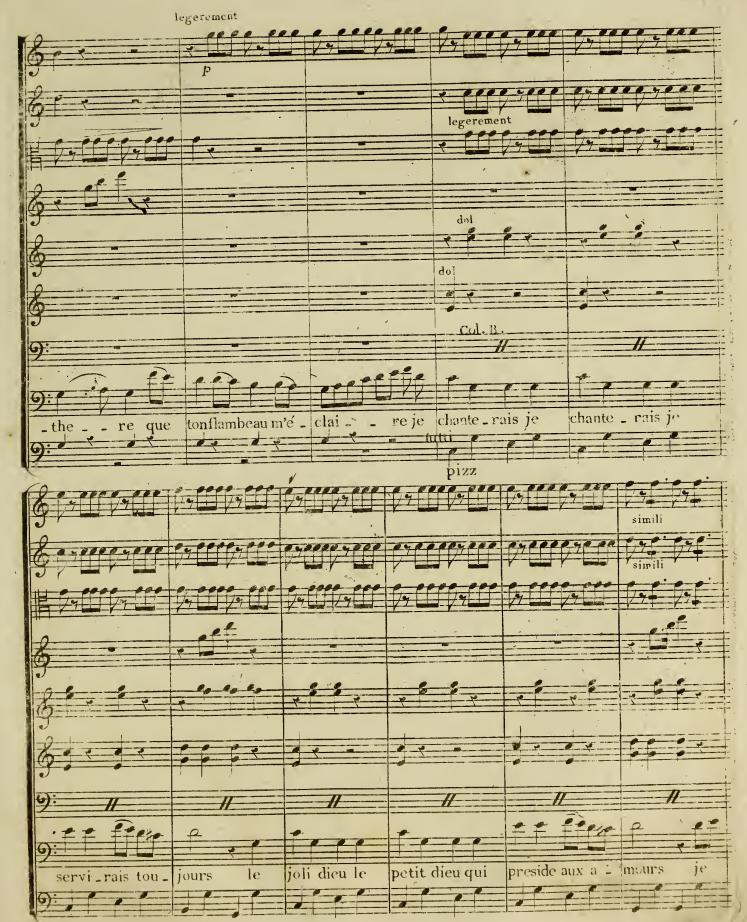


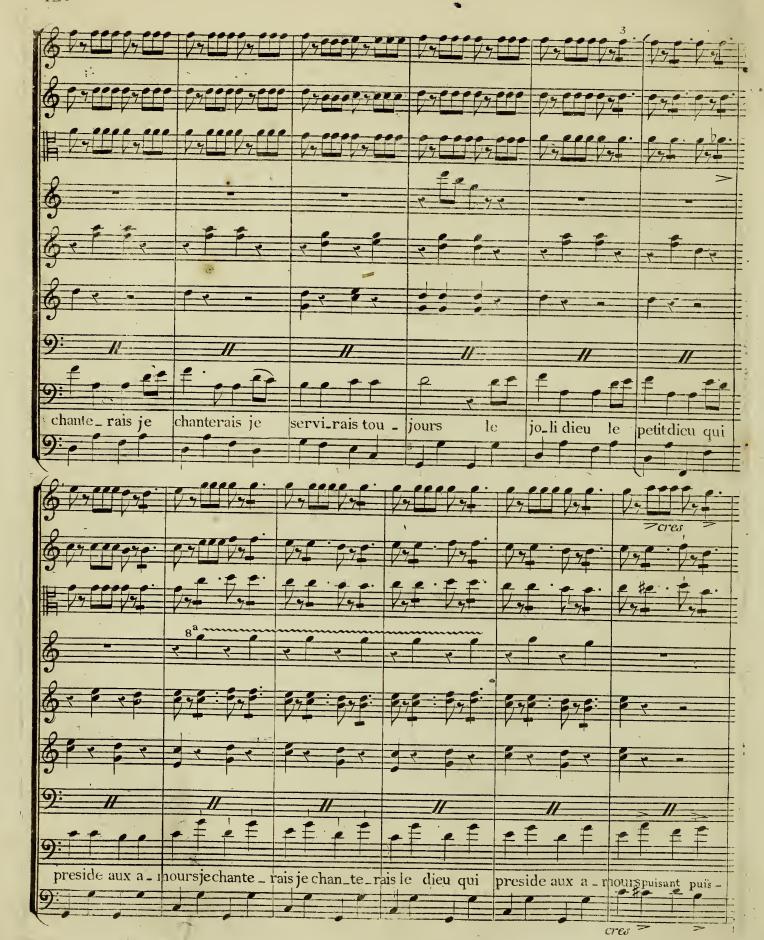


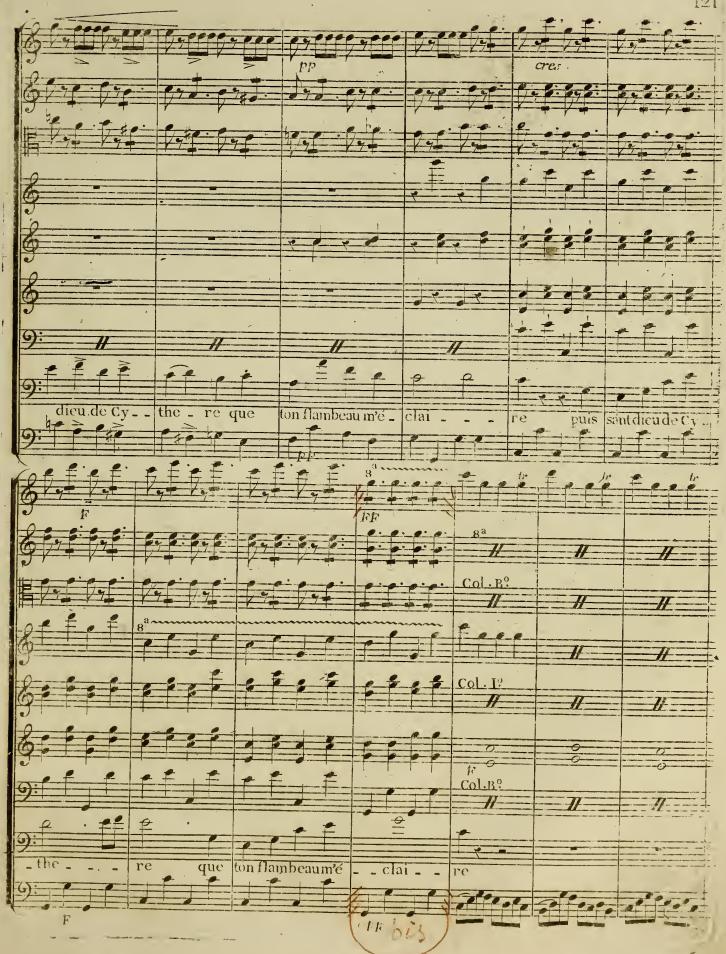


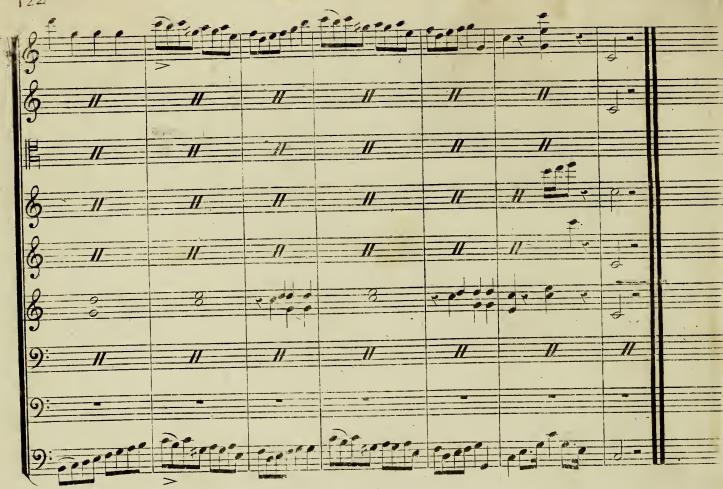












SCENE II

SATINE, LORANGE caché

SATINE (en grande toillette)

Enfin j'ai fini ma toillette et mes emplettes...... quelle trotte:

LORANGE

Il parait vouloir entrer dans la maison..... observons.

SATINE_ s'époustant avec son mouchoir

Auparavant arrangeons nous un peu...
la frisure est bien, je n'ai pas mis
mon chapeau.... pas uue mouche sur
le bas de soie.

LORANGE

Plaisant original!

SATINE

Les rouleaux sous le bras gauche, c'est celà.... le chapeau delà..... tout nœuf de ce matin; la boucle o-vale à perle je crois que je suistrès présentable..... frappons chez ma prétendue (il frappe chez Renardin.).

LORANGE

Sa prétendue!.... est-ce qu'il épouserait la tante?

SATINE à part

Il me tarde d'entrer; car je crains toujours de rencontrer mon billet au porteur. SCENE 12

LES MEMES, LOQUINET (toujours ala Mansarde)

LOQUINET.

Qui frappe?... est-ce encore la garde?

C'est moi portier, c'est moi.

LORANGE.

Tiens le portier : ou diable est-il ni-, ché.

LOQUINET.

Ah! een'est que vous monsieur?
SATINE.

Moi même, Loquinet.

LORANGE (rient)

Loquinet:

SATINE.

Ouvre moi vite.

LOQUINET.

Pas. possible.

SATINE.

Comment?

LOQUINET. .

C'est qu c'est un évenement... figurez vous que l'feu

SATINE.

he ser ait chez vous?

LOQUINET.

pas si bete!... Mais la garde qui arrive, monsieur qui s'fache, mamzel le qui à peur, moi qui n'suis pas trop rassuré, les voisins qui crient, le tambourg qui bat, l'caporal qui jure la crainte des voleurs.... Enfin vous comprenez bien qu'c'est c'qui fait qu'j'ai la défense d'ouvrir a personne.

SATINE

Ma : cousine de la Girondière y est

elle

LOQUINET

garderait notre jeune demoiselle?

SATINE

Eh bien! mon garçon.....

LOQUINET

J'en suis faché, mais je ne peux pas vous entendre. (il ferme la fenêtre)

SATINE

O mon dieu. il me laisse là.... Ma cousine Gertrude?.... elle n'aime pas ce nom là, il est trop vieux...... Ma cousine Mimi?.... Elle aime pourtant bien celui là quoi qu'il soit un peu jeune..... Mademoiselle Gertrude Mi mi de la Girondiere?.... Enfin elle ouvre sa fenétre....

SCENE 13

LES MEMES M^{lle} DE LA
GIRONDIERE (co3ffce seulement)

LA GIRONDIERE

Qui peut appeller de la sorte? est ce encore un accident?

SATINE

C'est moi petite cousine. Puisque c'est vous qui avez arrangé mon muriage, faites moi donc ouvrir?

LA GIRONDIERE

C'est trop juste

LORANGE

Miséricorde viendrait-il épouser la jeune personne?

SATINE

Dépéchez vous, j'apporte les papiers...

o ciel: déjà le contrat

SATINE

Les plus beaux papiers peints de ma Manufacture.

Ah: c'est un manufacturier:

LA GIRONDIÈRE

Cest bien!... Et moi je vais vous faire ouvrir et disposer ma niéce à vous recevoir avec les égards, les sentimens.... en un mot comme le mérite mon cousin Roc Satiné. (elle disparait) Loquinet... Loquinet... va ouvrir mon garçon:

SCENE 14

LORANGE SATINE LOQUINET

Roc. Satiné!

SATINE

Diable voilà quelqu'un qui me regarde comme s'il avait mon effet.

LOQUINET

Monsieur, v'là qu'c'est ouvert.

SATINE

Dépechons nous d'entrer (il entre)

SCENE I5

LORANGE (seul)

Surcroit d'embaras!.... Un rival dans la maison; la porte fermée pour tout le monde, un père en état de nous tenir tête, une fille qu'on veut contraindre, une tante qui mène tout, voilà qui devient compliqué, diabolique, charmant! en un mot digne de moi. Le balcon s'ouvre, allons rejoindre mon maître, et voyons s'il a loué dans cet hotel un appartement.

SCENE 16

M^{lle} De la GIRONDIERE CLEMENCE LA GIRONDIERE (très parée

apportant une chaisse sur le balcon)

Venez, ma niéce venez, Moi mon tricot vous votre broderie: charmants
ouvrages pour des demoiselles nous allons travailler en prenant l'air sur ce
balcon... j'ai a vous communiquer des
choses de la plus grande importance,
aux quelles il est de mon devoir de
vous préparer- tout doucement.

CLEMENCE.

Je vous écoute ma tante.

LA GIRONDIERE

Mais avant tout..... dites moi je vous prie pourquoi votre toillette est aussi négligée? voyez moi, tous les matins dès neuf heures frisée, chaussée parée.... on ne sait pas qui l'on peut recevoir

CLEMENCE

Oh! ma tante, vous savez bien que je n'attends personne qui puisse m'interesser.

LA GIRONDIERE

Vous n'attendez pas!....nous autres demoiselles, nous devons toujours attendre..... Allons, mademoiselle disposez vous a recevoir la déclaration de mon cousin Satiné.

CLEMENCE

Mais ma tante, Floricourt?

LA GIRONDIERE

C'est un mauvais sujet, un petit impertinent qui ne m'a jamais seule-ment proposé.... son bras... jeune homme sans fortune sans conduite.

Aulieu que Roc Satiné mon cousin, manufacturier, les plus belles entre-prises un courant.... un courant considérable (mouvement de clémence) Paix mademoiselle..... tout est arrange disposé, convenu ce matin les ac cords et ce soir... (autre mouvement de clémence.) Paix vous dis-je.... (à part) je savais bien que je l'y deciderais.

SCENE 17

LES MEMES RENARDIN SATINE

SATINE sur le balcon

Peut on entrer?

CLEMENCE a part

Et_voilà celui que l'on voudrait me donner pour cpoux....

RENARDIN

Allons, mon gendre presentez votre hommage (bas) et tachez de montrer de l'esprit si vous pouvez:

. SATINI.

Ne vous inquiétez pas..... Mille pardons, mais notre union précipitée me donne aujourd'hui tant d'occupations que je ne pourrai me developper en ce moment autant que je le voudrais. Je commence.

LA GIRONDIERE

Commencez mon cousin.

SATINE

Dépuis que je vous connais j'ose

dire mademoiselle, que je brûle d'un feu concentré..... Vous devez bien concevoir ce qui fait que je n'y suis plus. Vous etes toujours la (u porte sa main a son cœur) Bref gaiété, sommeil, esprit, tout est pérdu, que je reste, que j'aille, que je vienne, que je dorme, que je veille..... je ne vois partout que votre adorable image

LA GIRONDIERE

Votre adorable image! ah! si l'on m'en disait autant!

SATINE

Trop bonne mille fois.

CLEMENCE

Jamais, non jamais je n'y pourrai consentir. (elle lui tourne le dos et entre dans le salon.)

SATINE

ble que mon aimable prétendue ne montre pas un empressement.....

LA GIRONDIERE

Timidité de jeune personne.....

Nous autres demoiselles, une certaine retenue, cette idée, je vous réponds de son cœur; oui petit cousin je vous réponds de son cœur.

RENARDIN

Mon gendre, venez rediger les principaux articles du contrat.

SATINE

Volontiers, beau père rédigeons (il se retirent. en s'en allant) je vais tou cher la dot.

SCENE 19

FLORICOURT LORANGE

FLORICOURT

Tu viens de l'entendre, on prépare le contrat.

LORANGE

Il n'est pas encore signé.

FLORICOURT

Mais quel est ton dessein?

Dabord faire sortir le-rival de la maison.

FLORICOURT

Par quel moven?

LORANGE

Vous allez voir (il frappe chez Rem)
FLORICOUT

Ou diable en veut-il venir?
LORANGE

Retirez vous.

RENARDIN (sur le balcon)
Qui frappe?

SCENE 20

LES MEMES RENARDIN SATINE

LORANGE

Monsieur Roc Satiné n'est-il pas dans cette maison?

RENARDIN.

Mon gendre, on vous demande.

SATINE (an balcon)

Que me veut-on? (à part) c'est le particulier qui me regardait tout a l'heure

LORANGE

Mille pardons mon cher mon-sieur, si je vous dérange: mais je desire a l'instant vous parler pour un objet pressant qui regarde vos intérèts.

SATINE (& part)

C'est mon effet! Ah! mon dieu, je m'en étais douté (haut) je sais ce qui vous amène:

LORANGE (a part)

Comment il le sait!

SATINE

Vous recevrez ce qui vous est du...
LORANGE (à part)

Comment ce qui m'est du!

SATINE.

Je serai bientot muni de l'objet nécessaire. Vous pouver être sur que vous aurez votre compte. (il rentre)

LORANGE

Que diable veut il dire mon compte l'Objet necessaire!.... se-rais-je decouvert et deja me pre-parerait on la recompense?..... n'inporte tenons ferme et voyons le venir.

FLORICOURT (revenant en courant)
Mais dis moi donc que prétendstu faire?

LORANGE

Dites plutot ce qu'on prétend me faire.

FLORICOURT

Comment?

· LORANGE

Je crois que je touche au mo-ment d'un crise.... on ouvre éloi-gnez vous et soyez pret à venir
à mon secours en cas d'accident.

FLORICOURT

Mais encore une fois......

Sauvez vous. (floricourt s'éloigne)

SCENE 21

SATINE LORANGE RENARDIN

on dedans

SATINE

Monsieur me voilà.

FLORICOURT

Ecoutons les

LORANGE (se reculant)

(à part) Il n'a pas lair si redou--

SATINE

Pourrait - on savoir quel est lobjet ...

LORANGE (reculant encore)

Monsieur je suis chargé.....

SATINE

Parlez bas je vous prie.

LORANGE reculant topjours

Je viens vous demander

SATINE

Le payement de ma lettre de change, je le vois.

FLORICOURT

Une lettre de change.

LORANGE à part

Que vent-il dire?

SATINE

Je ne puis vous la payer en ce moment mais demain, demain sans faute....

LORANGE

Comment demain?

SATINE

C'est de l'argent sur (à mi voix) je me marie aujourd'hii, je touche la dot ce soir, mais point de brait surtout, vous feriez manquer mon mariage, alors point d'argent, et je serais dans l'imposibilité......

LORANGE (a part)

Oh: quelle découverte!

SATINE

*J'espère que vous aurez égard....
LORANGE.

Mais je ne viens point pour une lettre de change.

SATINE

Quoi: vous n'avez pas mon effet?

FLORICOURT (à part)

Si je pouvais le tenir.

SATINE

Moi qui vous prenais pour un des commis de monsieur Moussé.

LORANGE

Monsieur Mousse.....qu'est-ce que C'est que monsieur Moussé?

SATINE

Monsieur Moussé fameux bras -- seur rue Beautreillis ici près
FLORICOURT à part

Ici près

SATINE

A l'ordre de qui je sais que mon effet est passé.

FLORICOURT (à part).

en fond jai sur moi mon porte feuil le courons vite chez le brassr (il sort)

LORANGE

Je ne connais pas Mr Moussé.

SATINE

De quoi s'agit-il donc?

J'arrive en poste, excédé fatigué je me fais conduire a votre magasin on me dit que vous êtes rue du petit Musc maison du Balcon... c'est bien a monsieur Roc Satiné manufacturier distingué que j'ai l'honneur....

SATINE

Oui monsieur, c'est Roc Satiné l'inventeur de tout ce qui concerne la tenture, le décore dans le gout le plus nouveau. Je puis dire sans me vanter qu'on ne parle que de moi dans tous les appartemens dégarnis de la ville de Paris.

LORANGE

On en parle beaucoup plus loin Monsieur: la tenue de votre établissement, la qualité de vos marchandises ont porté votre réputation jusqu'a la ville de Villers-cotterets, d'où je viens pour faire un assortiment de papiers peint en tout genre. Il ne s'agit rien moins que de retendre a nœuf l'Hotelentier de notre sous Préfecture

SATINE

l'Hotel tout entier. (à part) Oh! si je pouvais placer là mes papiers mousselines dont on ne veut plus.

LORANGE

Il faut donc me conduire a l'instant a votre magasin (d'un ton marqué) j'ai a vous donner beaucoup d'occupation.

SATINE_

Trop honnête en vérité!... Mais permettez qu'auparavant je rentre un instant dans cette maison ou l'on rédige mon contrat de mariage

Monsieur, j'en suis faché, mais je n'ai pas une minute à perdre, et si vous ne venez à l'instant, je me verrai forcé de me pourvoir ailleurs. Il ne s'agit rien moins que de dix sept appartemens complets trois cens roulaux.... le tout au comptant

SATINE (a part)

Peste! ne manquons pas une si bel le occasion haut Je suis à vous (a renardin) Beau pere, beau pere?

RENARDIN

Que voulez vous?

SATINE

ment une fourniture aussi honorable qu'avantageuse, (bas) tout l'hotel de la sous Préfecture de Villers-Cottrets (haut) Monsieur ne peut pas attendre, je retourne a mon magasin, et pour faire supporter plus patiemment mon ab sence à ma chère future, je vais envoyer par un domestique a tournure que je me suis donné ce matin.....

RENARDIN

Enverite?

SATINE

Oui beau père, un domestique a tournure.

LORANGE (a part)

Fort bien.

SATINE

Je vais lui envoyer dabord le nouveau papier a nids d'amour dont je vous ai parlé. LORANGE (à part)

A nids damour

SATINE

De plus, la belle corbeille de mariage.....

LORANGE (a part)

Bon!

SATINE

Qui, j'espere donnera une idée de mon gout, de ma flâme, et de mamanière d'agir en pareille occurrence.

RENARDIN

C'est bon! je vais prévenir ma belle sœur de votre envoi, de votre domestique a tournure et je cours ensuite chez mon notaire pour faire rediger les articles comme nous venons de les arrêter. (il rentre)

LORANGE (à part)

A. merveille!

SCENE 22

SATINE LORANGE

SATINE. (à part)

C'est fort bien (haut) Monsieur partons nous?

LORANGE

Faites moi le plaisir d'aller d'avance dérouler tout ce que vous avez de mieux. Que tout soit pret la facture, la quittance, la caisses d'amballages, je cours à mon hotel prendre les fonds.

SATINE (à part)

Onnest pas plus rond en affaire! (
haut) je vais tout disposer. (a part) Dix
sept appartements..... et moi qui croyais que c'était le porteur de mon

effet ce que c'est qu'une tête frap pée..... Je cours a mon magasin (a sort)

SCENE

LORANGE FLORICOURT.

LORANGE

Et d'un de parti.

FLORICOURT

Ah! mon ami excellente nouvelle, je prépare un tour a Satiné.

LORANGE

Vous me le direz dans l'hotel. Le père va sortir, je crois déjè l'entendre.... rentrons et tachons pendant son absence de nous concerter avec la jeune personne (ils entrent dans l'hotel)

SCENE 23

RENARDIN (il sort de chez
) lui et ferme la porte avec précaution)

Il ne perd rien de vue, mon gendre les affaires, les plaisirs il mène tout de front.... portons chez mon notaire ce projet de contrat dontles articles sont a l'avatage de ma fille Douaire, communauté, et surtout ce don mutuel que j'ai su lui ménager.

SCENE

RENARDIN) FLORICOURT
ET LORANGE (à la croisée de l'hotel garni)

FLORICOURT

Bon! la Palissade s'en va



RENARDIN

Ah! ma fille répéte l'air que je lui ai appris: joli petit talent!.

FLORICOURT a la fenetre

C'est elle:

RENARDIN

C'est Floricourt:

LORANGE a floricourt

Ne vous montrez donc pas.

RENARDIN

Comment a t-il pu découvrir? fei --gnons de ne l'avoir pas reconnu, et donnons lui bien le change (haut et avec intention) ce don mutuel est parfaitement etabli, rien ne manque au projet de contrat, allons chez mon notaire. (il se cache)

FLORICOURT.

Bon! le père est parti!

LORANGE.

Il s'agit maintenant d'empécher le don mutuel.

FLORICOURT.

Chut:

CLEMENCE.





Allons monsieur, l'on vous aime toujours vite une conversation insteumentale.

RENARDIN

J'ai fait une fausse sortie pour tromper l'ennemi!... Rentrons par une marche oblique!... Reprenons le commandement de la Citadelle! soutenons le Siége avec honneur et redevenons la Palissade (il rentre chez lui sans être vu)



SCENE

FLORICOURT ET LORANGE à la croisée de l'hotel garni CLEMENCE (dans la chambre)

RENARDIN, LOQUINET, M^{lle} de la GIRONDIERE (peu àprès.)

FLORICOURT

Prouvons lui qu'elle a raison.

LORANGE

Le moment est favorable.

RENARDIN (entre dans la chambre et lui dit)

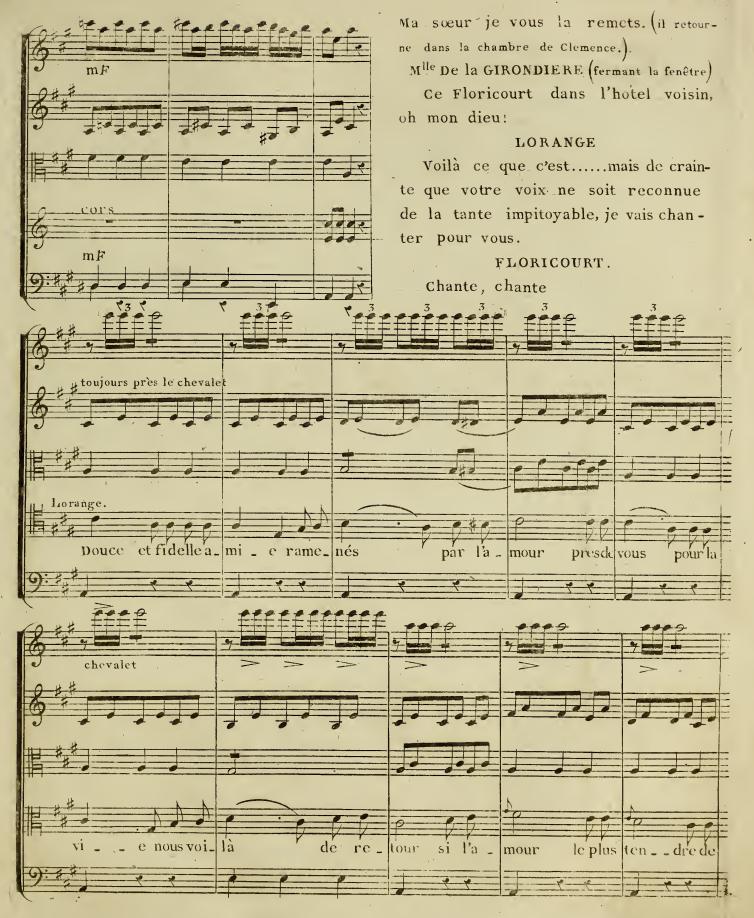
Ma fille, faites moi le plaisir de me suivre j'ai à causer avec vous..

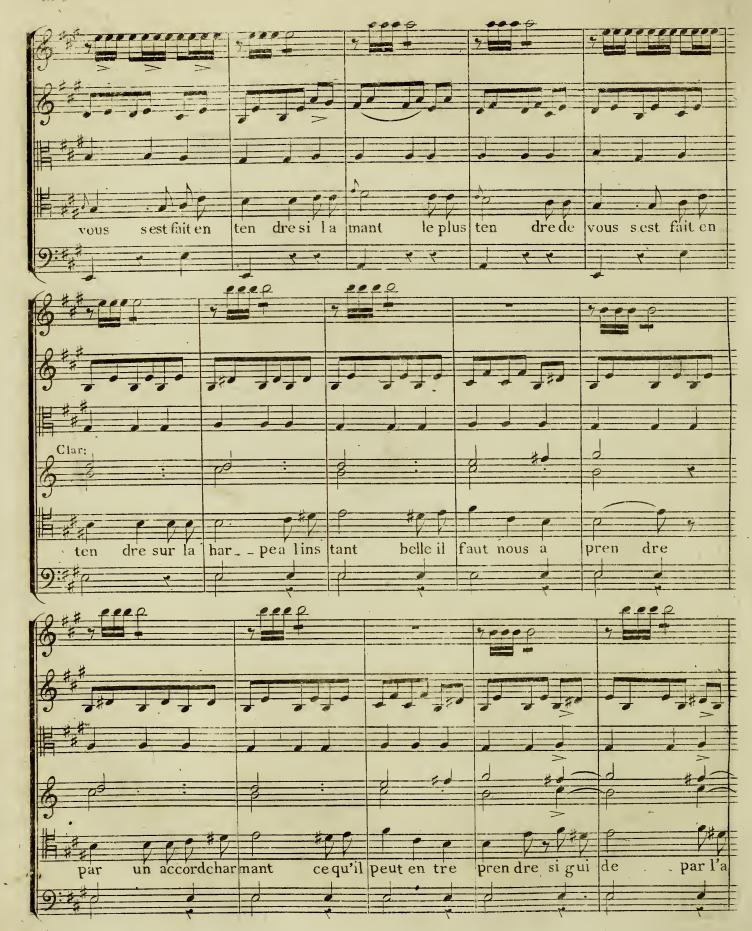
CLEMENCE.

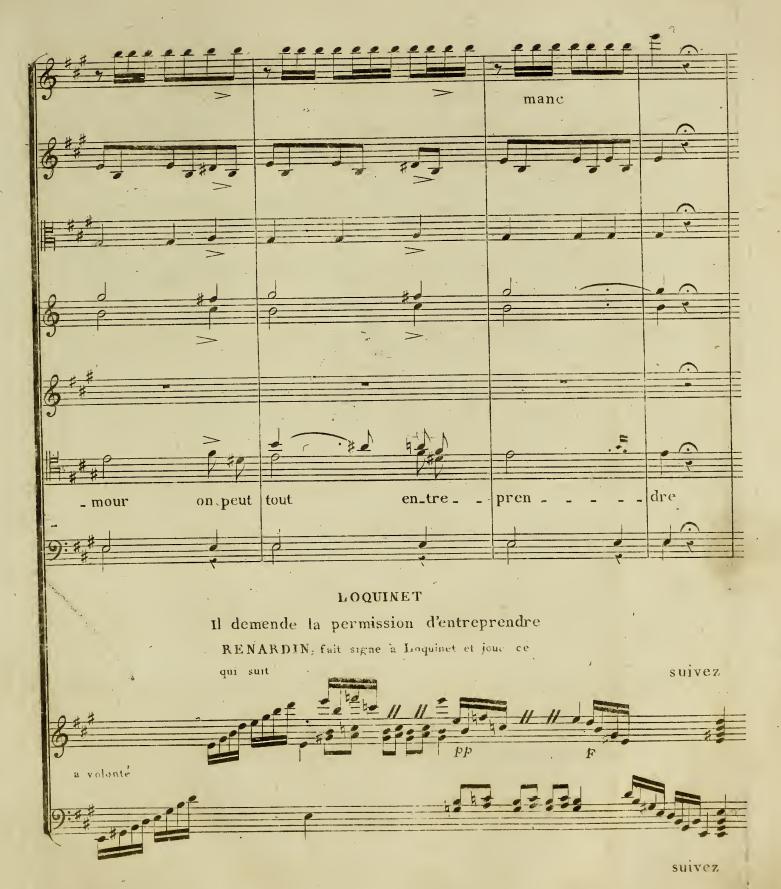
Volontiers mon père (elle le suit)
LORANGE.

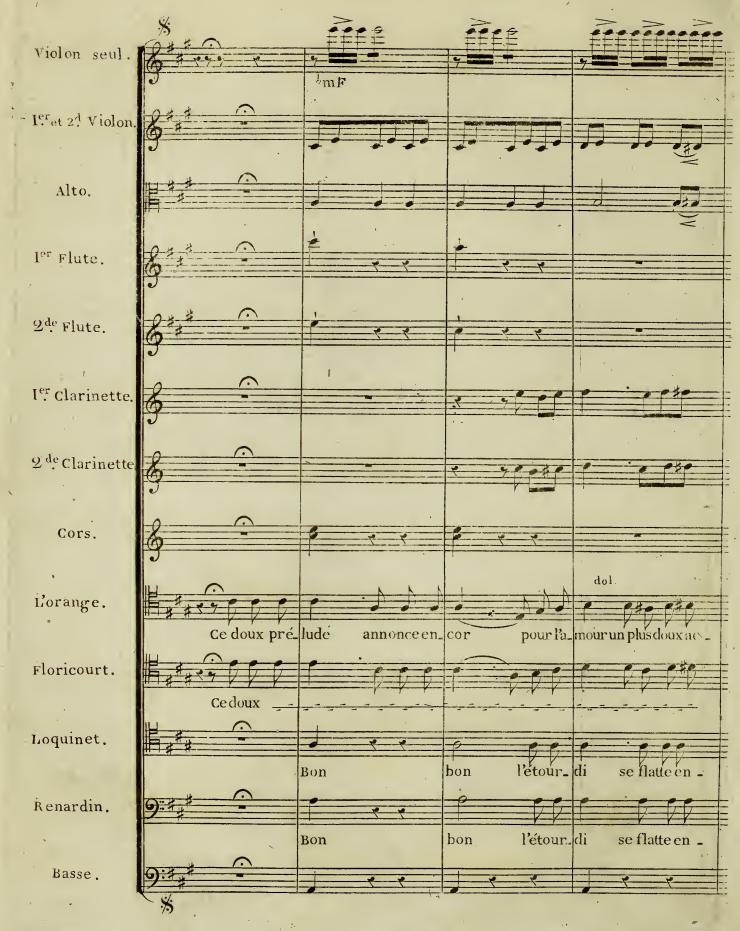
Dabord un petit prélude pour fixer son attention.

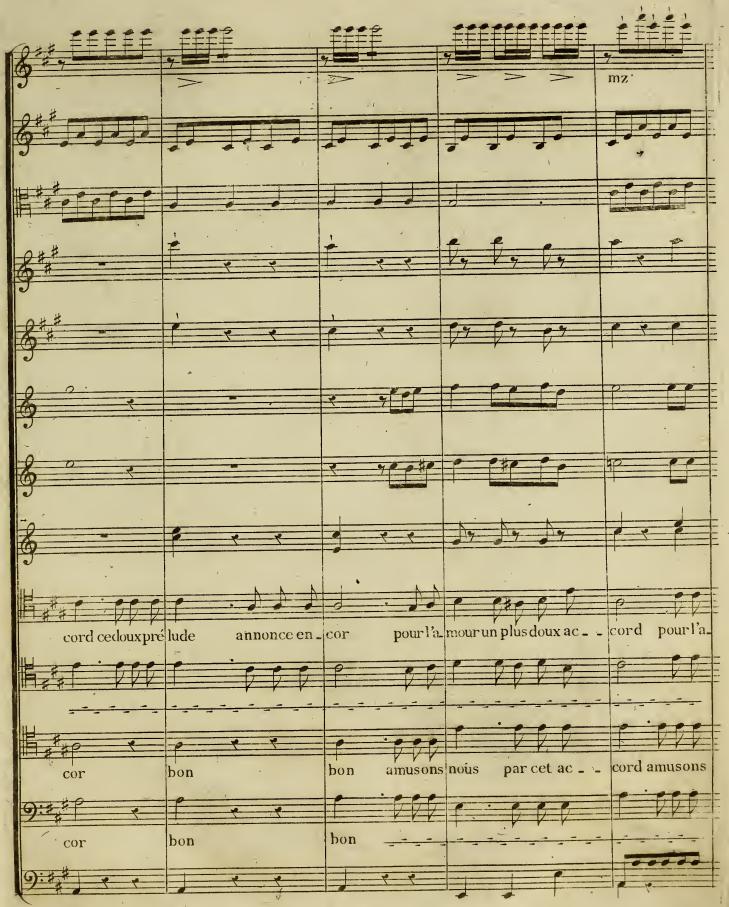


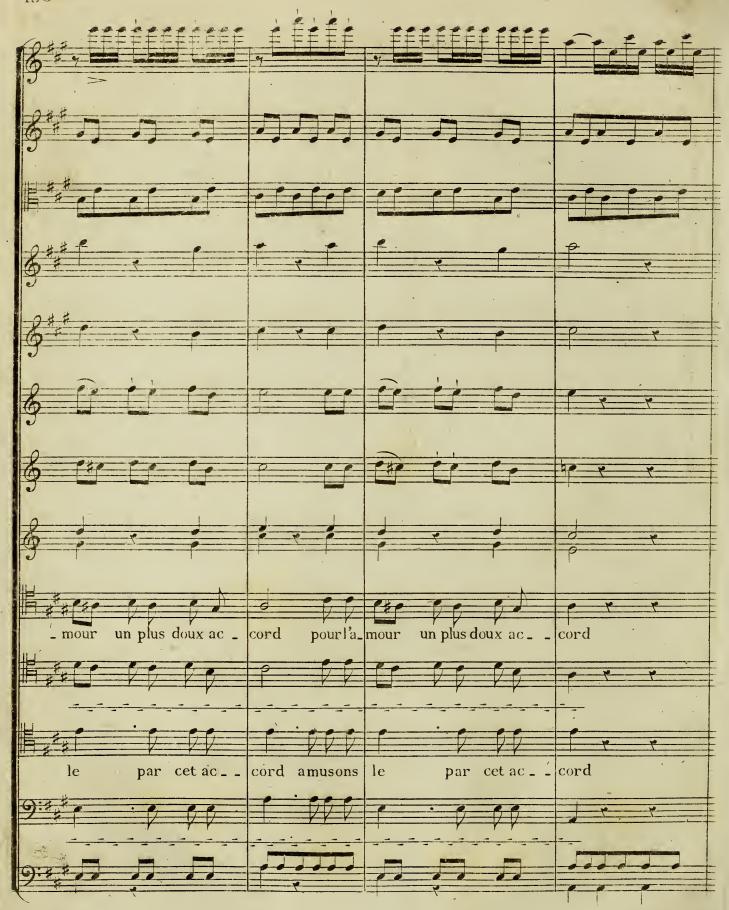


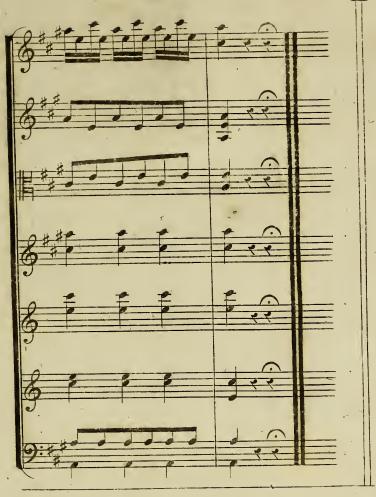












RENARDIN

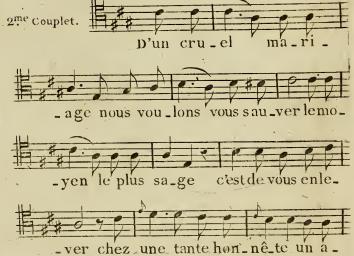
Mais cette voix n'est pas celle de Floricourt.

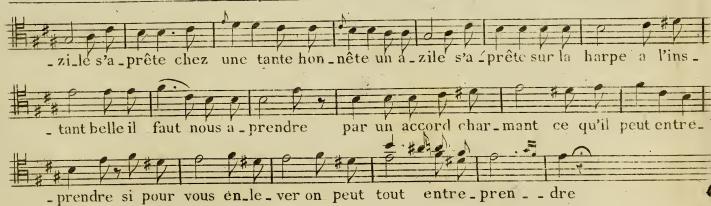
LOQUINET

Est-ce qu'ils seraient deux après mamzelle?

LORANGE

Maintenant je vais negocier le point essentiel





RENARDIN.

Enlever ma fille!

LOQUINET.

Comme ils y vont!

FLORICOURT.

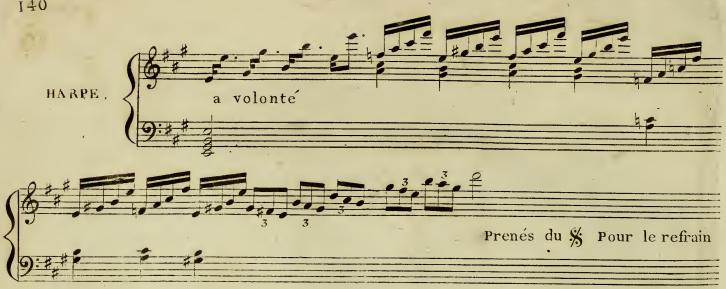
Elle hésite.

LORANGE

La peur, l'incertitude.... mais elle y viendra.

RENARDIN.

Ma foi je ne risque rien: tendons lui l'embuscade (il joue le prélude suivant)



Eh bien, Monsieur, vous l'ai-je dit? FLORICOURT

As tu remarqué dans son jeu cette

douce émotion?

LÓRANGE

Je vois d'ici ses jolis petits doigts... ... Mais ne perdons pas de tems...... Mademoiselle, mademoiselle? résumons nous; nous allons descendre sous votre fenêtre.

RENARDIN

Bon!

LORANGE

Munis d'une échelle de corde....

RENARDIN

Fort bien!

LORANGE

Faites glisser un ruban, un cordon

jusqu'en bas, pour la remonter et l'attacher a votre senêtre.

RENARDIN

C'est celà:

LOQUINET

Monsieur, si nous leur faisons casser le cou!

FLORICOURT

Je parviens jusqu'a vous, et en dépit de ceux qui veulent nous désunir....

LORANGE.

Nous vous dirons le reste en chemin,..... c'en est assez monsieur descendons

SCENE.

SCENE 27

RENARDIN LOQUINET

RENARDIN

Maintenant je les attends
LOQUINET

Mais, monsieur, s'ils vous enlevent qu'est-ce qu'il front d'vous?

RENARDIN

Imbecile c'est toi que je veux lais ser ici

LOQUINET effraye

Moi monsieur?.... ne plaisantons pas.

RENARDIN

Juge donc comme ils seront attrapés lorsqu'ils croiront trouver ici une jeune personne, de n'y rencontrer qu'un nigaud de ton espece.

LOQUINET

Cest vrai, monsieur, ça srait drole... mais ils sont capables de m'faire un mauvais parti.

RENARDIN

Non, non, ne t'inquiette pas.

LOQUINET

Pardonnez moi, monsieur, j' veux m'inquieter

RENARDIN

Je les entends, tais-toi..... faisons vite descendre un cordon.

LOQUINET

Justement v'là c'qu'il nous faut. Mais je ne reste pas

RENARDIN

Eh bien! soit.... il me vient une autre idée.

SCENE 28

Les memes FLORICOURT LORANGE
LORANGE

Monsieur le cordon descend

FLORICOURT

Je t'avouerai mon ami que j'éprouve un certain scrupule!

LORANGE

Fi donc monsieur.... monsieur de la Palissade ne vous a t-il pas dit avoir fait plus d'une entreprise parelle.

RENARDIN

C'est vrai.

FLORICOURT

J'en conviens!

LORANGE

Dailleurs cet enlèvement ne peut faire aucun tort à la jeune personne: ne la conduisons nous pas chez une parente..... allons la rue est isolée, personne ne parrait, vîte a l'ouvra - ge (il attache l'échelle au cordon)

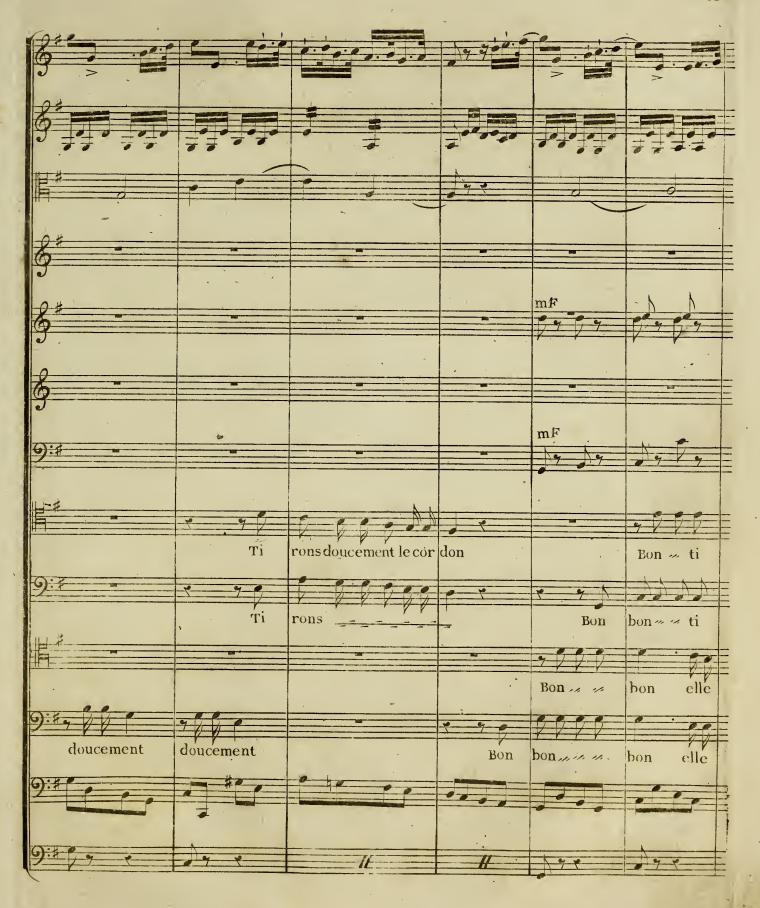
FLORICOURT

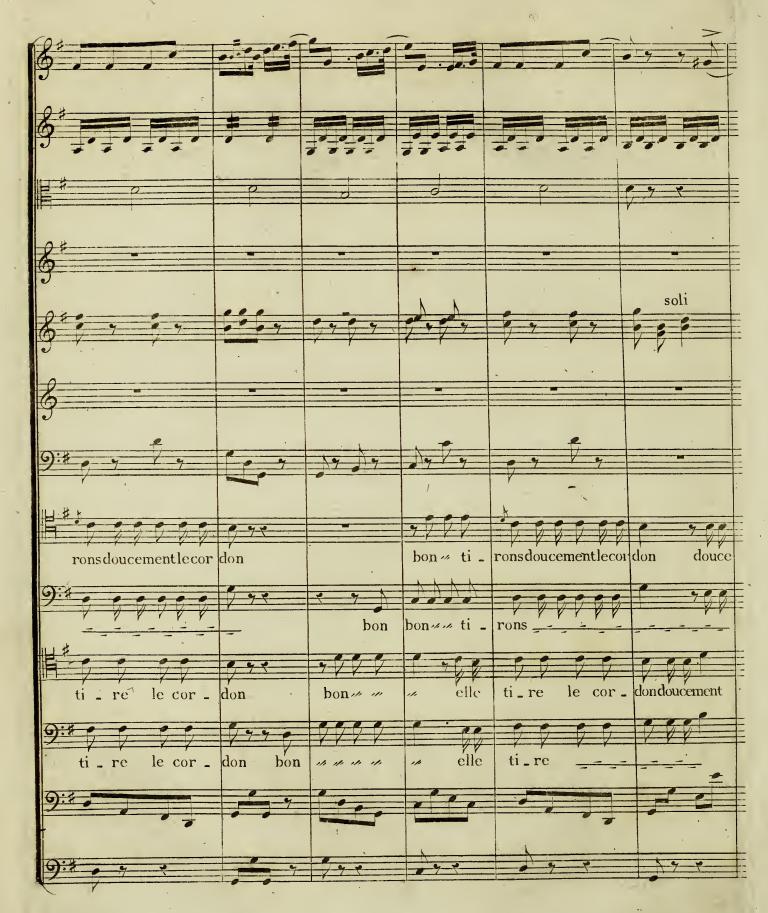
Si je ne l'enlève pas, je la perds a jamais.... profitons des leçons du Capitaine

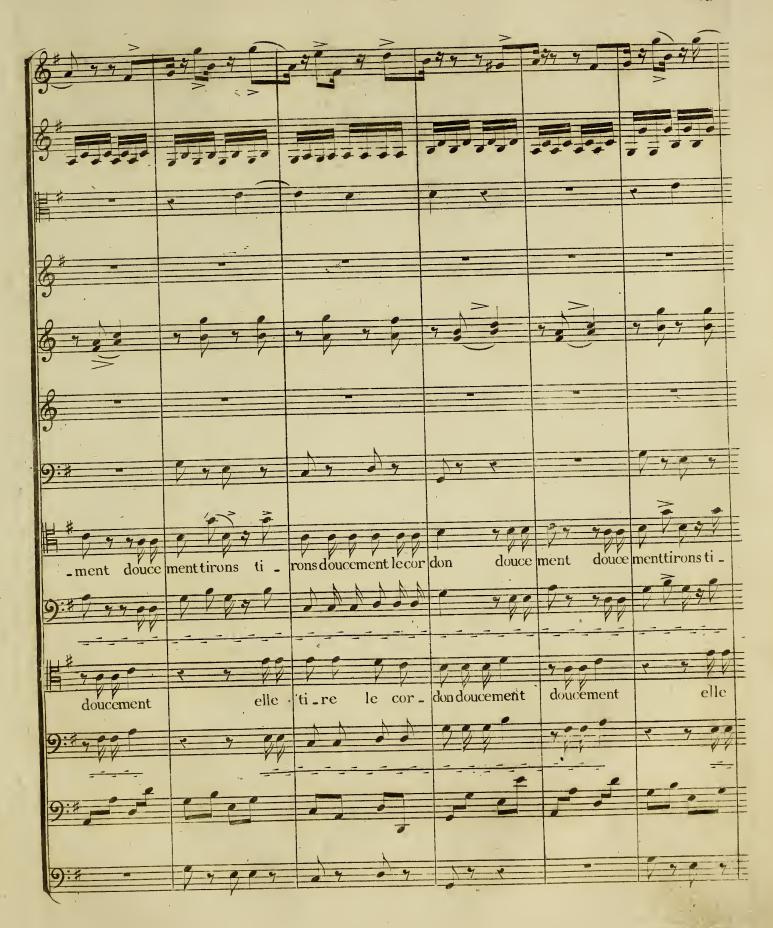
LORANGE

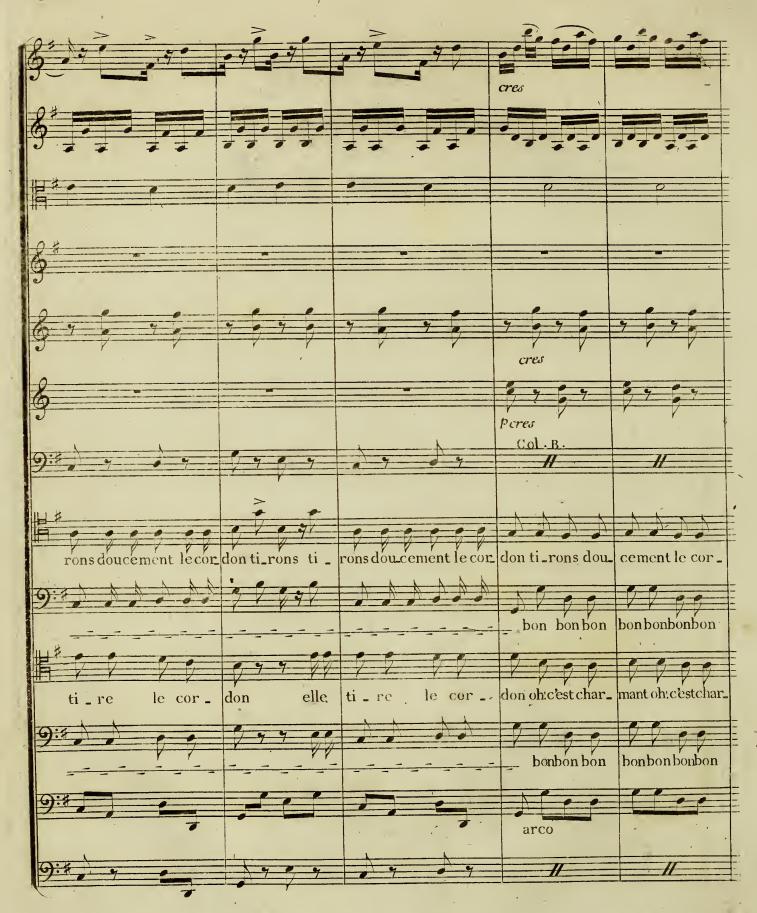
La charmante petite, le joli cordon!

142 166. Allegretto Ier Violon: 2d Violon. Alto. mF Flutes. Hautbois. Cors. en Sol Basson. Loquinet. Renardin. Floricourt a voix étouffée Lorange. Ti - rez doucementlecor don Basse. C. Basse. Allegretto

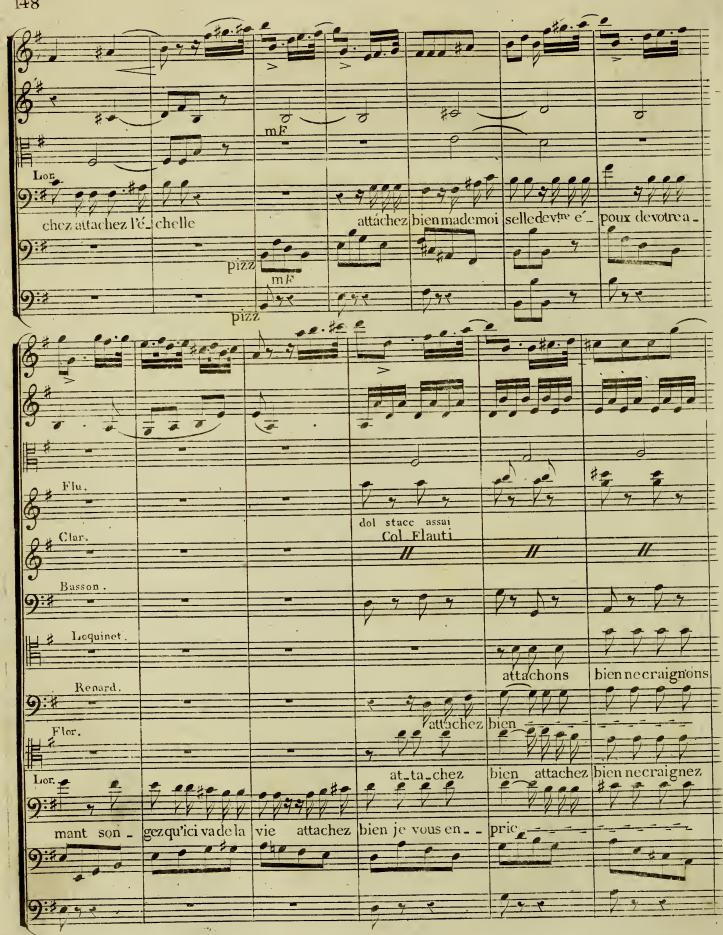


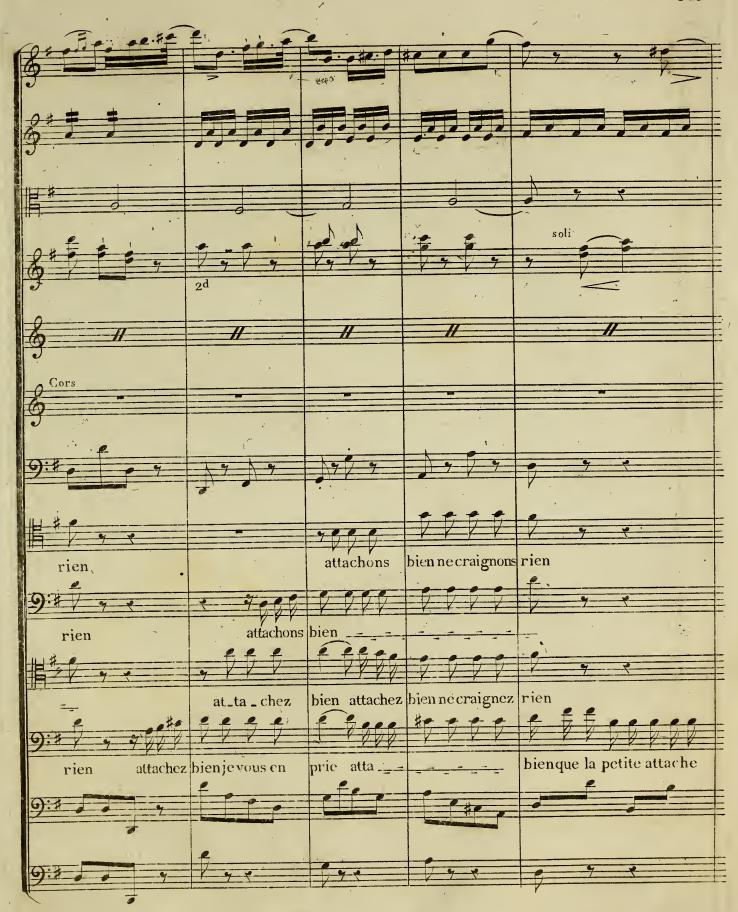


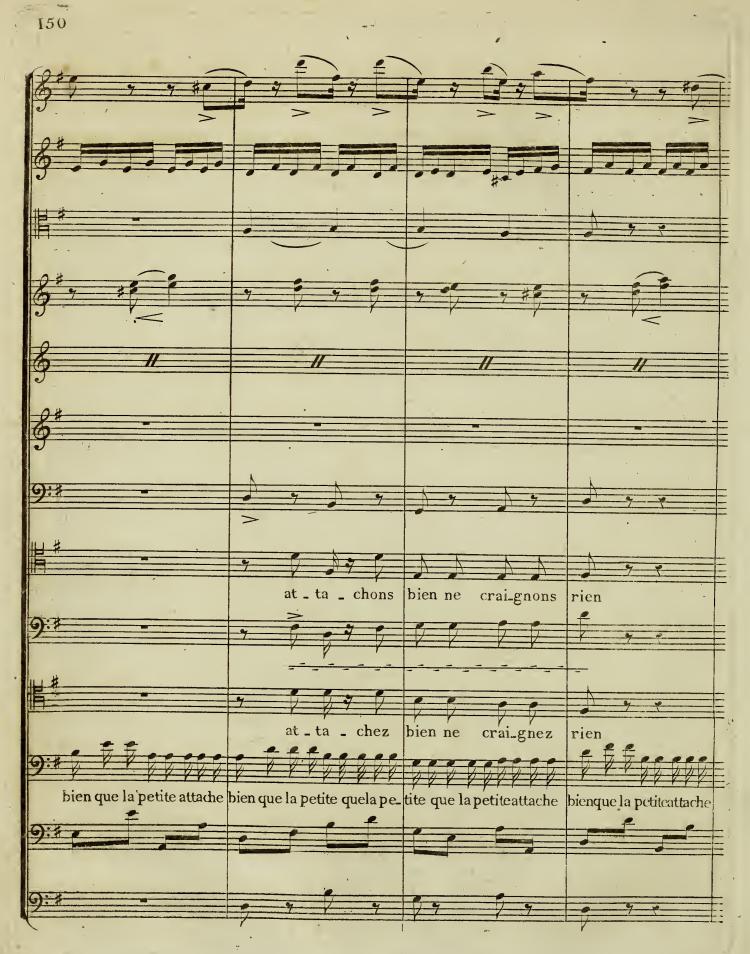






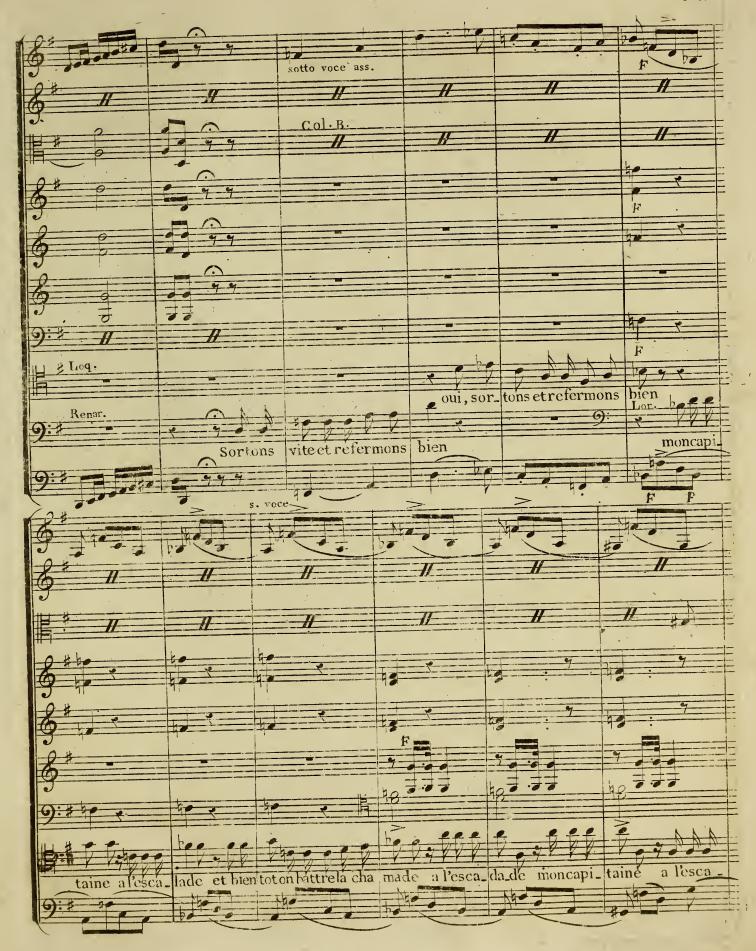


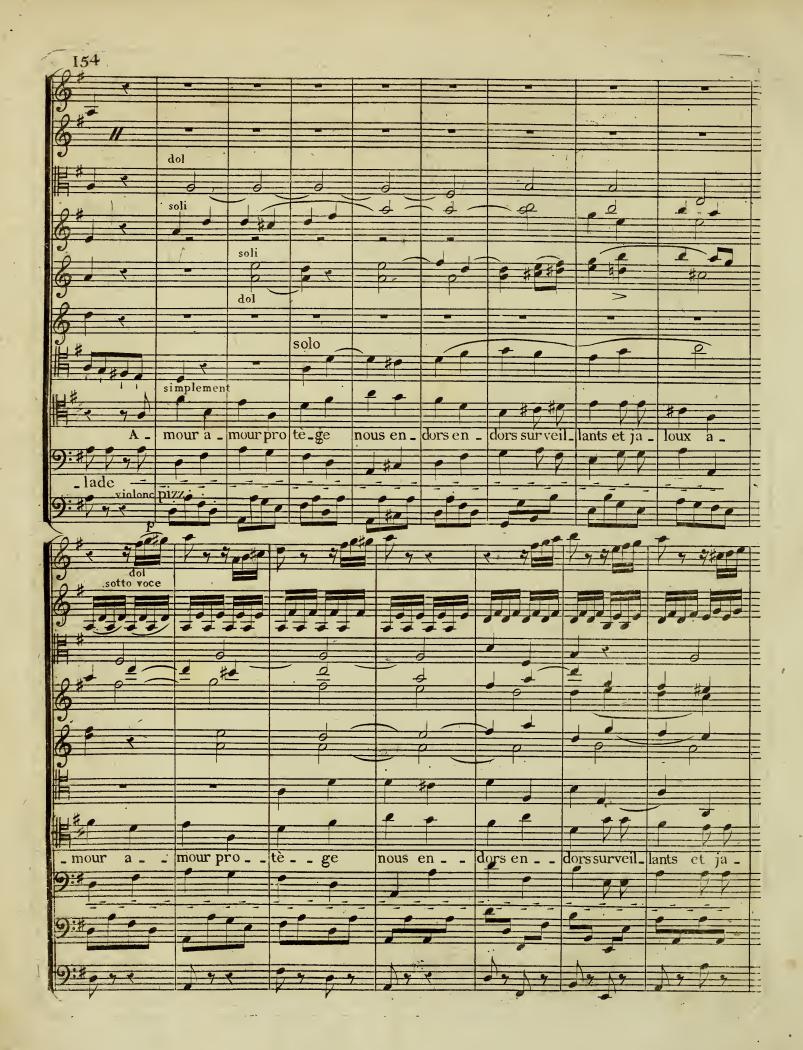


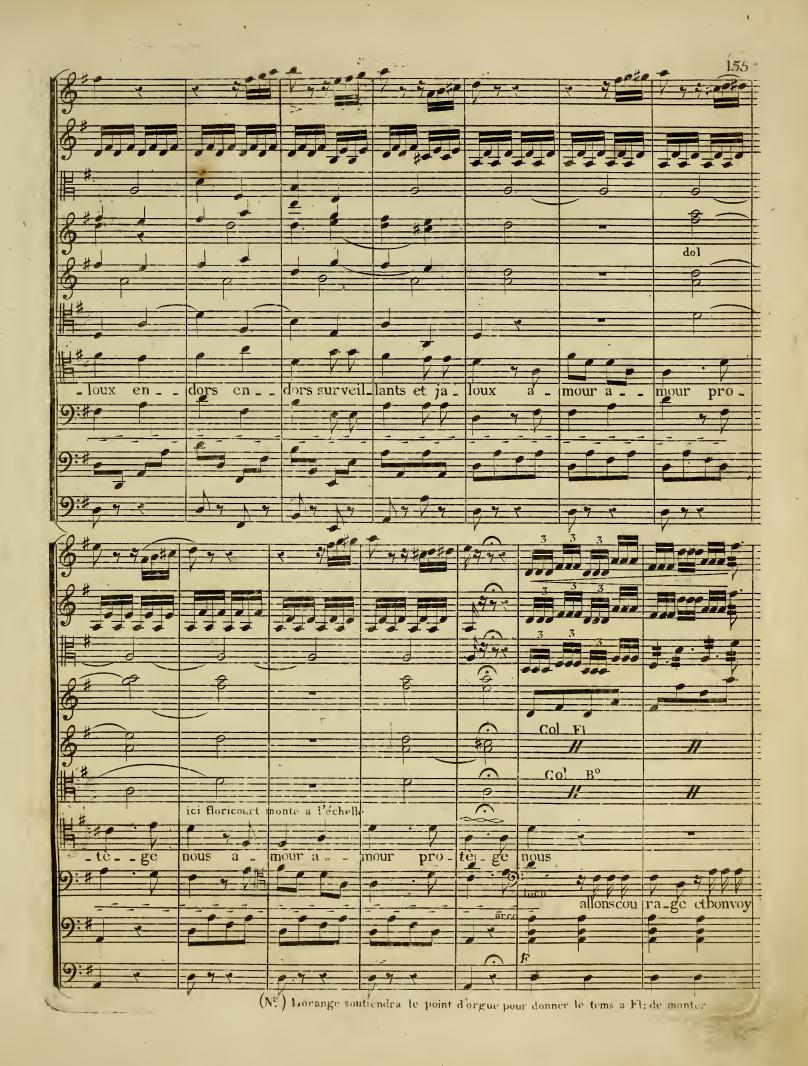


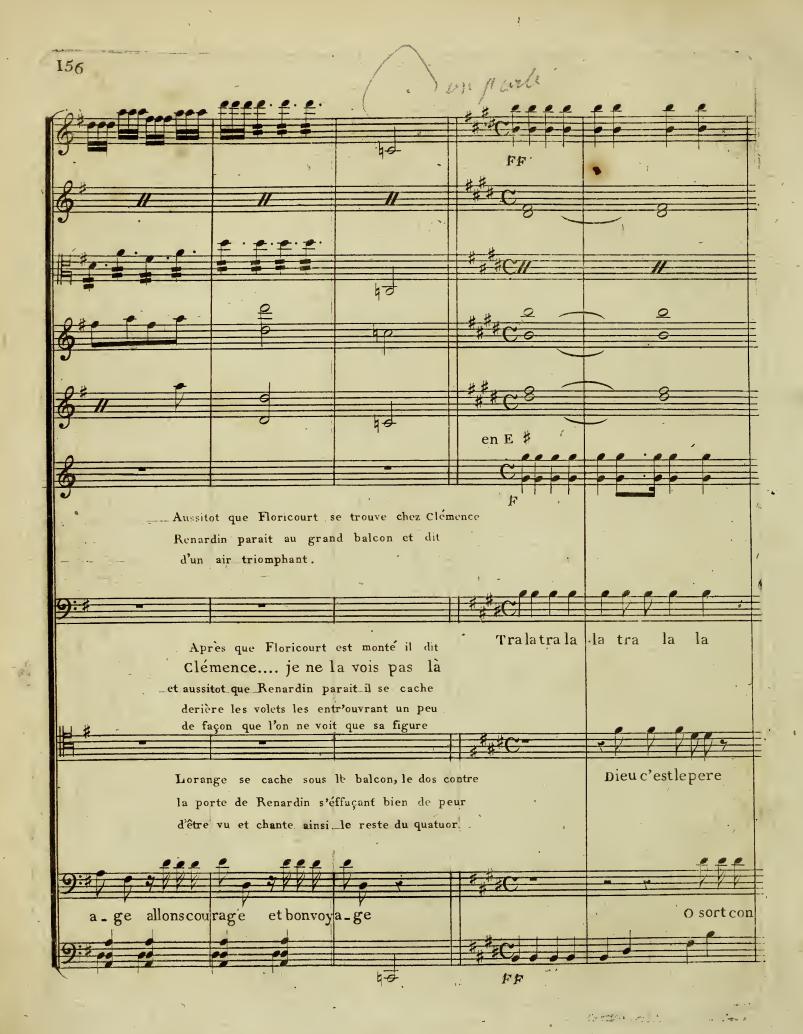


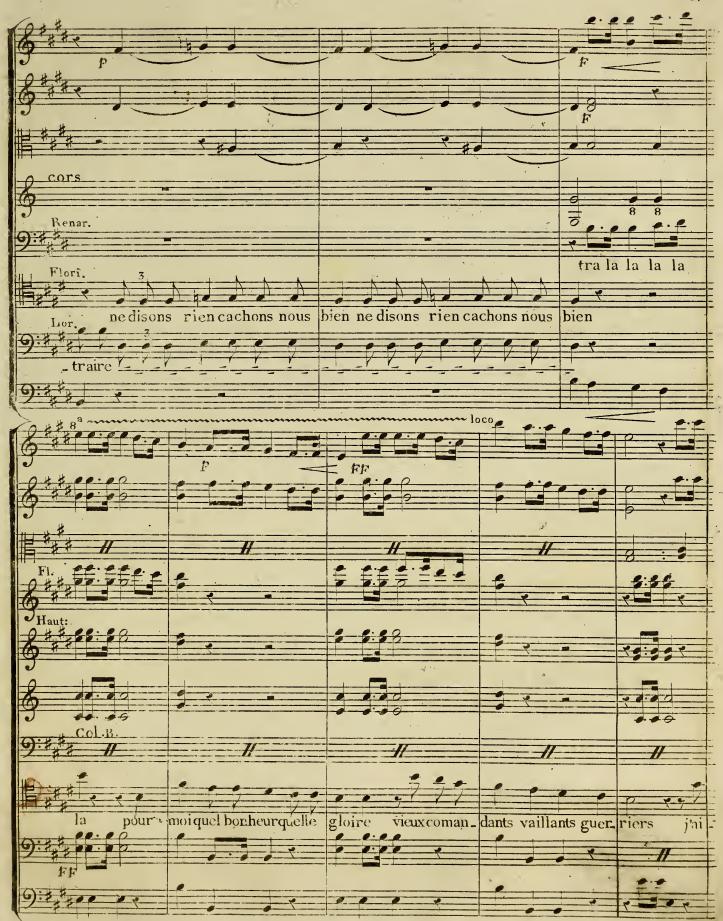


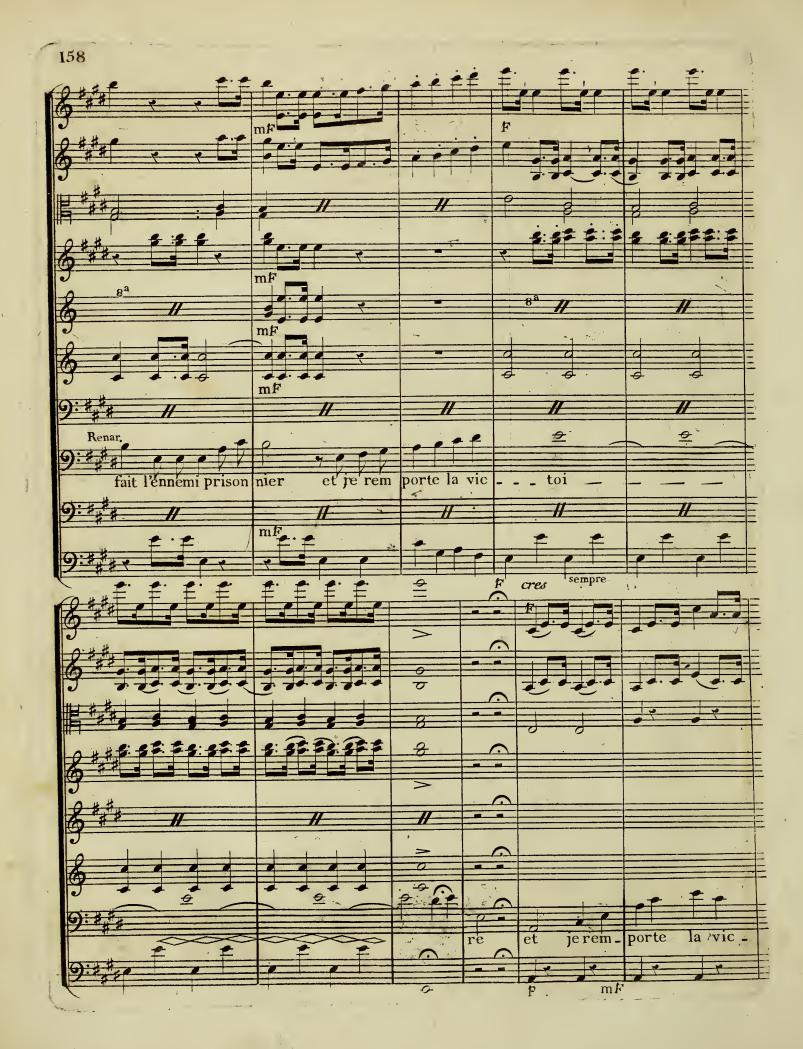


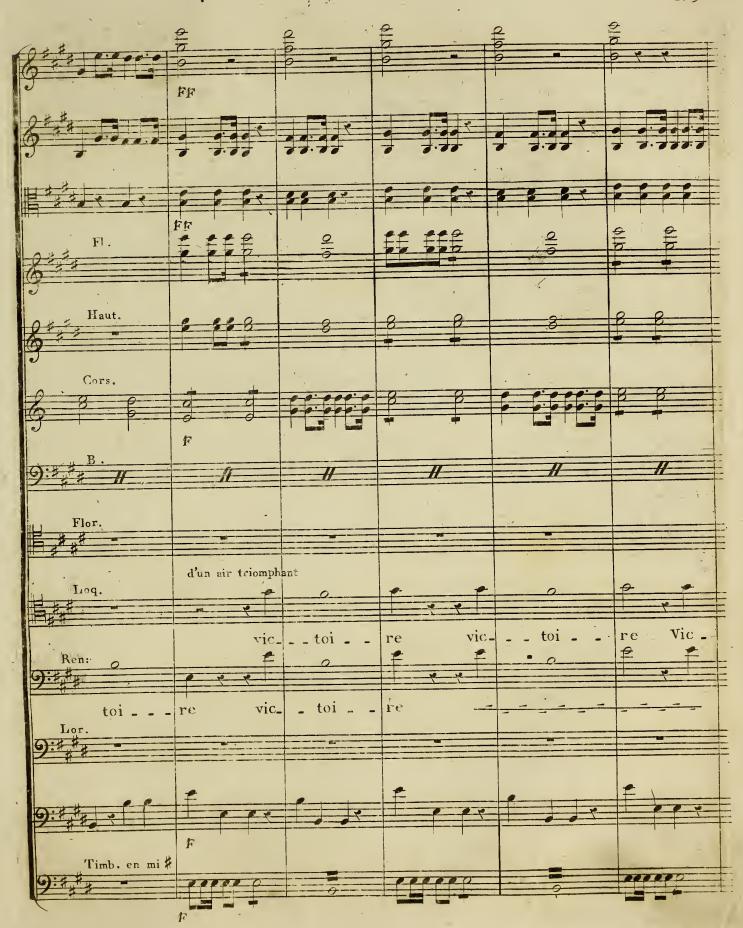


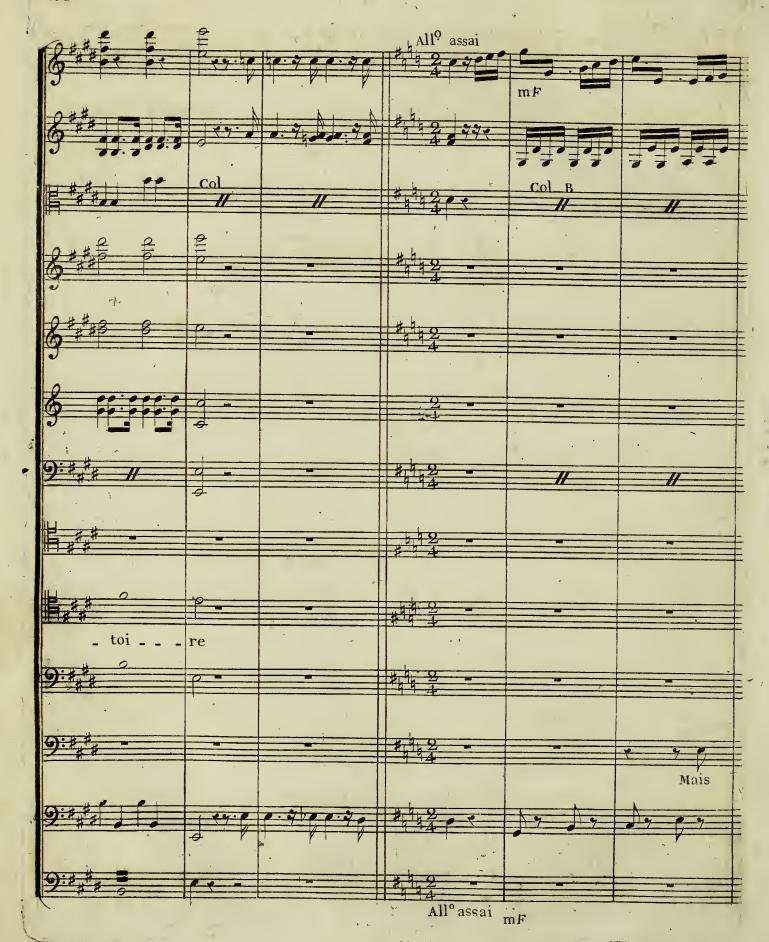


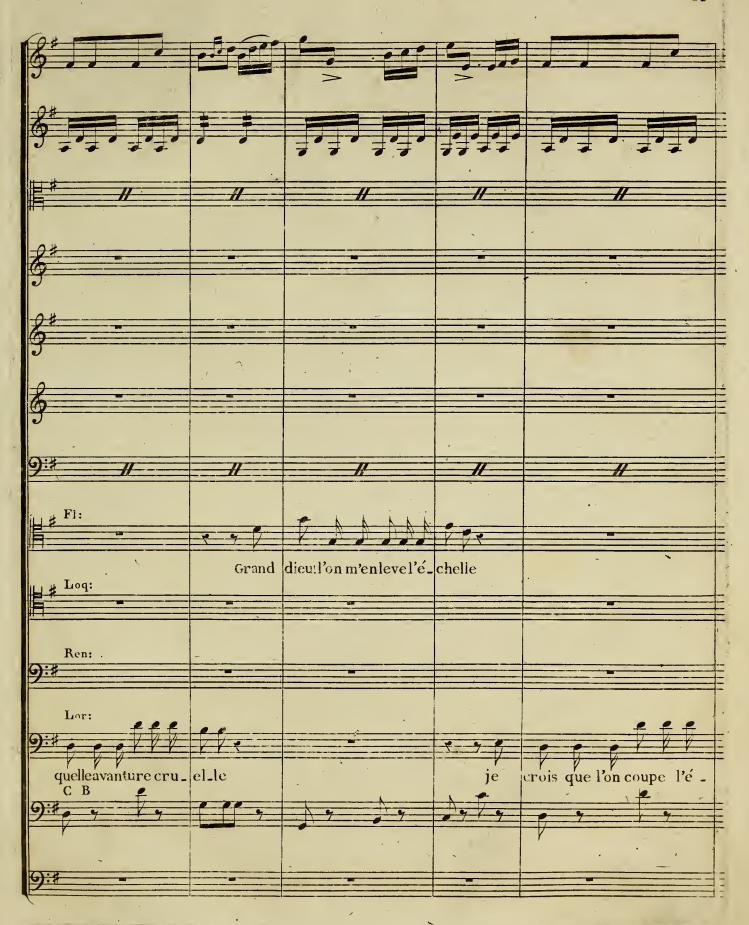


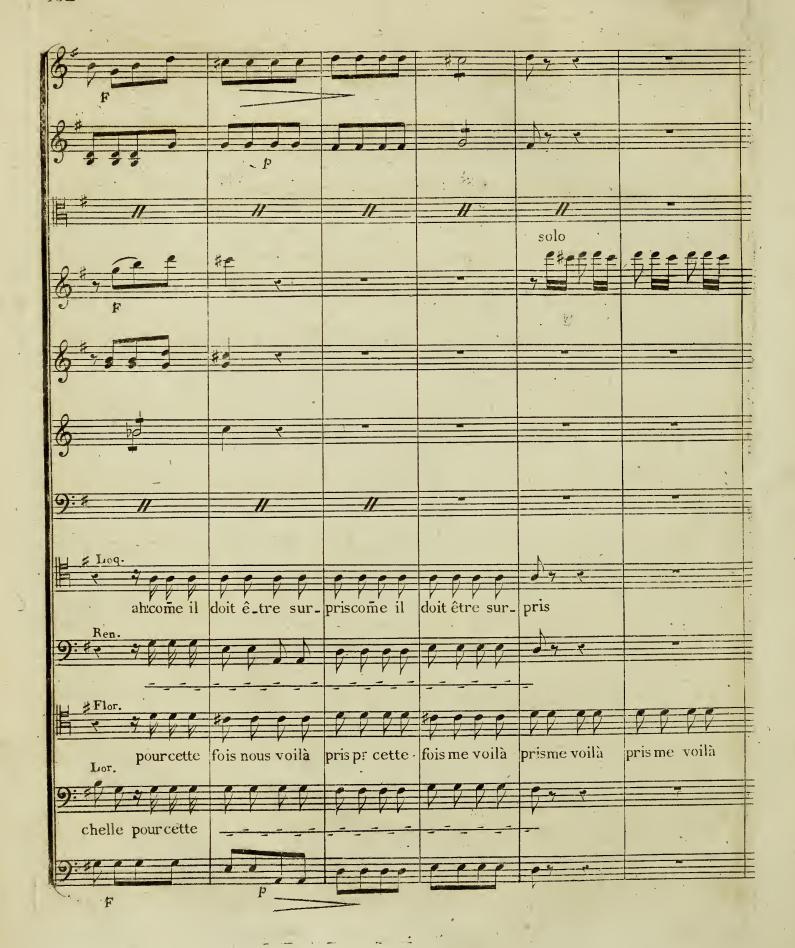


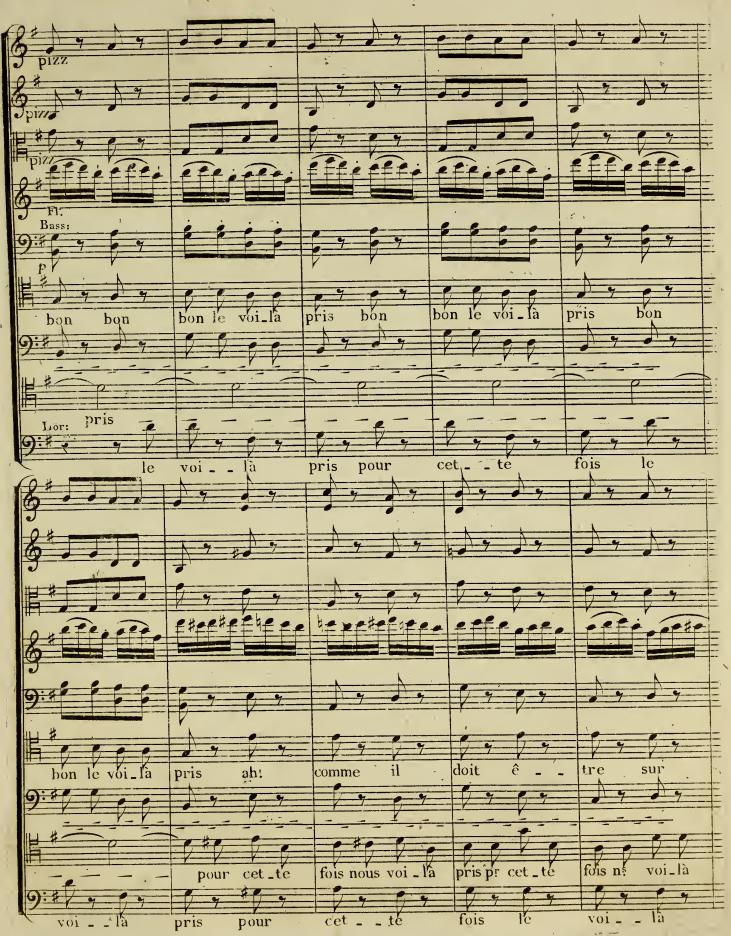


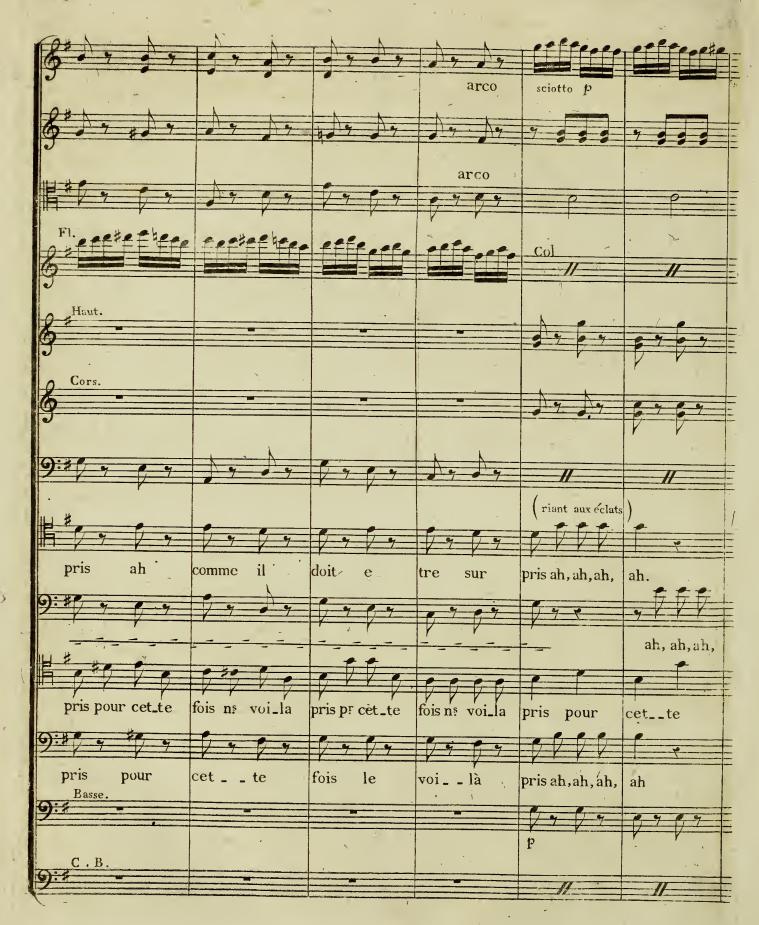


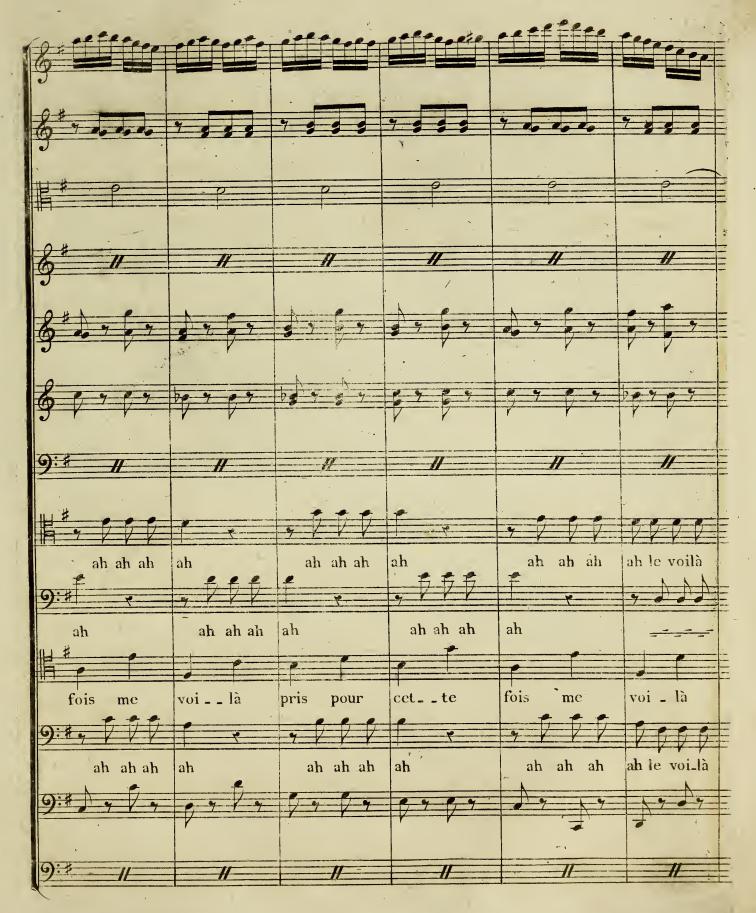


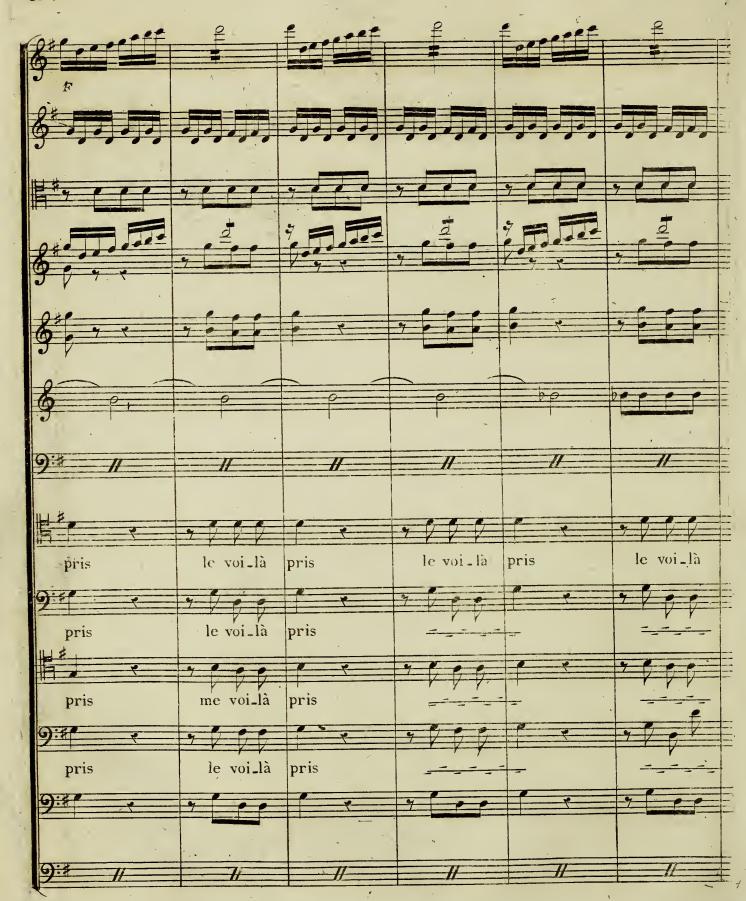


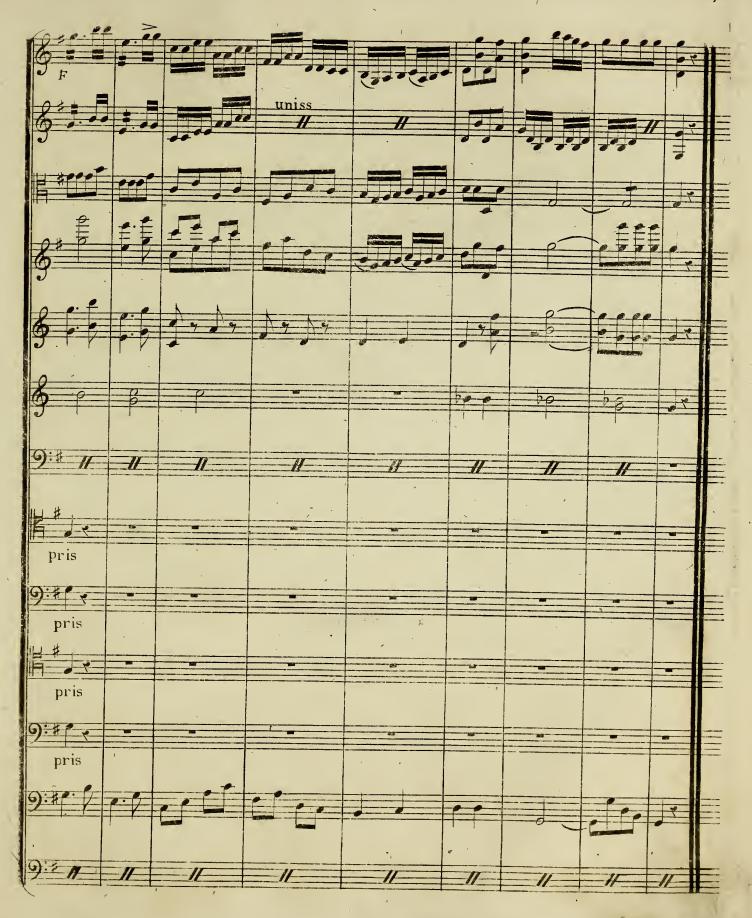












SCENE 29

LORANGE (sous le balcon) LOQ: (sur le balcon)

FLORICOURT dans la chambre

LORANGE

Je n'ose remuer.... mon maître est bloqué, fort bien! je ne puis aller a son secours, Admirable! nous sommes pris en flagrant délit, comme ça se noue! tant mieux! j'aime la mêlée moi! les occasions désespérées, c'est la qu'on déploye son génie! cherchons... uné capitulation? plus de gloire, une seconde escalade? impossible. Entrer victorieusement par cette porte? c'est celà! oh! si je pouvais pénétrer dans cette maison, jamais furet lancé dans un terrier.... la porte s'ouvre, courons chez Satiné. (il sort)

SCENE 30

LOQUINET, FLORICOURT, RENARDIN
RENARDIN (sortant de la maison.)

Quelle tactique j'ai deployée...Floricourt est bien enfermé, double verroux, porte impénétrable. Loquinet en faction, ma sœur prevenue, Clémence en sureté, je puis m'éloigner sans dan ger.... Oser pénétrer dans la chambre de ma fille!.... d'après ce que l'étourdi sait de moi je ne puis m'en facher.... mais pour lui prouver que je suis encore son Capitaine en fait de ruses, retournons chez Satiné, le commissaire du quartier est son parent et pour donner a mon étourdi la leçon qu'il mérite, faisons le prendre et garder a vue jusqu'a ce que le mariage soit conclu....

ah mon petit sous licutenant.... Loquinet, ne perds pas de vue le prisonnier?

LOQUINET

Monsieur, je suis braqué.

MRENARDIN

Surtout qu'on ne laisse entrer personne avant mon retour. Je reviens dans l'instant.

LOQUINET

Soyez tranquille. Il faut qu'il soit bien sot d'être pris, car il ne bouge pas.

SCENE 31

FLORICOURT LOQUINET

FLORICOURT

La Palissade s'en va.....impossible de sortir de cette chambre....je n'entends plus Lorange.... m'abandonnerait il?... avançons un peu et tâchons de découvrir....

LOQUINET

Ah: le v'là qui s'montre enfin!

FLORICOURT

Toujours là cet imbécile.

LOQUINET

J'crois qu'il m'voit... eh bien! monsieur. comment avez vous trouvé la , demoiselle?

FLORICOURT ...

Maraut, si jamais..... (à part) mais je suis pris, moderons nous et tachons de le gagner (haut) mon ami....

LOQUINET

Comme ça rend poli d'être enfermé: FLORICOURT.

Mon cher Loquinet!

LOQUINET

Tiens, il sait mon nom.

FLORICOURT

Mon ami, je n'ai d'espoir qu'en toi, aurais-tu l'inhumanite

LOQUINET

Comment donc, monsieur, n'êtes vous pas a votre aise? la chambre d'une jolie demoiselle, sa Harpe pour vous amuser, son portrait pour tenir compagnie.... tenez dans le coin.... la bas.

FLORICOURT

Tu te moques de moi, je le mérite: mais écoute, le tems presse, je te propose cette bourse, et l'assurance du sort le plus heureux:

LOQUINET

Oh! l'on ne m'enjole pas comme ça.
FLORICOURT

Songe bien que je ne serai pas toujours enfermé.

LOQUINET

Monsieur, il pourra s'faire qu'sous queuque tems....

FLORICOURT

Eh! bien! ne dussai-je être libre que dans dix ans, si tu persistes dans tes refus, quelque part que tu sois, en quelque lieu que je te trouve, je te promets.....

LOQUINET

Qu'est-ce que monsieur m'promet?

FLORICOURT

Les plus vigoureux cent coups de bâton....

LOQUINET

Comment monsieur.

FLORICOURT

Et cent de plus, maraud! par chaque minute que tu vas me laisser là

LOQUINET

L'joli compte que ça m'fera au bout de la semaine!

FLORICOURT

Malheureux! je vais faire un vaccarme épouvantable, je brise, je casse tout ce qui se trouve sous ma main, meuble de toute espéce.

LOQUINET

Mamzelle de la Girondiere? mamzelle de la Girondiere? eh! v'nez donc vite?

FLORICOURT

Allons, voilà la vieille apresent.

SCENE 32

LES MEMES LA GIRONDIERE

LA GIRONDIERE

Qu'est ce que c'est Loquinet? qui a til donc?

LOQUINET

C'est le prisonnier qui parle de tout casser, briser, jusqu'aux vieux meubles. Prenez garde à vous je vous en prie.

LA GIRONDIERE

comment monsieur, ce n'est pas assez d'avoir osé escalader l'appartement de ma niéce vous vous portez encore. à des excès....

FLORICOURT

Ah! mademoiselle....

LOQUINET

Prenez garde, il est capable dessayer de vous enjoler comme moi. LA GIRONDIERE

Que ta t-il donc proposé mon garcon?

LOQUINET

Cent coup de baton, mademoiselle LA GIRONDIERE

Comment une pareille violence

SCENE 33

LES MEMES LORANGE (grotes quement vetu l'air gauche, des rouleaux de
papiers sous le bras et une corbeille de
mariage à la main)

LORANGE

N'est-ce pas ici que demeure mr Renardin et mademoiselle de la Gi-rondiere sa respectable belle sœur

LOQUINET

Oui, c'est ici.

LA GIRONDIERE

Que desirez vous.

LORANGE

Mademoiselle, entré ce matin au service de monsieur Satiné, votre cousin, je suis chargé de vous dire qu'il est encore retenu par un certain particulier de villers cotteret qui je crois a le diable au corps.

FLORICOURT

A merveille

LORANGE

Il m'a ordonné de le préceder et d'avoir l'honneur de vous apporter ce rouleau de papiers a nids d'amours.

LA GIRONDIERE

A nids d'amours!.... C'est le domestique à tournur dont m'a parlé mon frère.

LORANGE

Deplus, cette corbeille qui renfer me pour vous, mademoiselle certains objets de goût.....

LA GIRONDIERE

Encore une galanterie de mon cousin! inépuisable!

LORANGE ·

Mademoiselle voudrait- elle me faire ouvrir?

LOQUINET

Monsieur a deffendu de laisser entrer personne.

FLORICOURT

Ah: diable:

LORANGE

J'aurai cependant l'honneur de dire a mademoiselle (s'approchant avec mistère) de la part de monseur Satiné, qu'il vient d'apprendre qu'un.... monsieur Floricourt.... qui s'avise d'aimer sa prétendue.

LOQUINET

Et tenez, regardez le v'la

LA GIRONDIERE

Il voulait enlever ma nièce; mais nous le tenons.

LORANGE (à part)

Livrons l'assaut! (haut) Mademoiselle prenez garde à vous, car je ne doute pas qu'il ne se porte aux plus grandes extrémités

LA GIRONDIERE

Comment donc est-ce qu'il n'a pas déjà osé me menacer?

LORANGE

Est-il possible?.... je voudrais bien monsieur vous voir recommencer..... criez menacez de nouveau je vous le conseille.

FLORICOURT

Oui, si l'on me réduit au desespoir, si l'on ne m'ouvre à l'instant....

LORANGE

Ne. lui ouvrez pas mademoiselle.

LA GIRONDIERE

Oh: le bruit ne mintimide pas.

LOQUINET

Sachez, qu mamzelle n craint, per-

FLORICOURT

Eh, bien: redoutez ma colère j'ai sur moi des pistolets

LA GIRONDIERE

Des. pistolets!

LOQUINET

Restez d'vant mamzelle.

LORANGE

Comment des pistolets? j'aime beaucoup vos pistolets.

LOQUINET

On voit bien que vous n'êtes pas là vous.

LA GIRONDIERE

Mon ami, ne vous en allez pas je vous prie.

LORANGE

M'en aller dans ce moment! vous ne me connaissez pas mademoiselle... ... il ne vous manque plus monsieur, que de menacer d'enfoncer la porte, de maltraiter cet honnête garçon. FLORICOURT (à part)

Secondons le (haut) Eh bien! oui, je vais enfoncer la porte je s'aurai pénétrer jusqu'a Clémence, et malheur a qui conque se trouvera sur mon passage.

LOQUINET

S'il allait v'nir sur l'balcon?.

LA GIRONDIERE

Juste ciel! que devenir?

LORANGE

La crise opere.....prenez garde mademoiselle, prenez garde il parait furieux!.... je crois qu'il brise la porte.

LA GIRONDIERE

Comment il brise?.

LOQUINET

Ah! mon dieu: il enfonce:

LA GIRONDIERE

Mon ami venezvenez a mon secours.

LORANGE

Je ne desire que cela mile

LA GIRONDIERE

Va ouvrir, Loquinet.

LOQUINET

Monsieur a emporté la clef.

LA GIRONDIERE

O ciel!.... voila mon passe par tout (elle le jette)

LORANGE

Je le tiens! (criant plus fort) monsieur, monsieur?

FLORICOURT

Qu'est-ce encore?

LORANGE

Sachez que jai le passe partout...
oui monsieur jai le passe partout jen
tre dans la maison et nous nous
verrons depres

FLORICOURT (jouant la fureur)
Viens, viens...et sois bien sur de
recevoir le prix de ton audace.

LOQUINET

Depèchez vous. L'escalier sur votre droite.

LORANGE

Entrons et j'ettons dans toute la maison la déroute la plus complette.

FLORICOURT

Oh: l'excelent valet:..... calmons nous, je suis sauvé.

LOQUINET

Nous allons être trois contre un, nous ne le craindrons plus tant.

LA GIRONDIERE

Que d'obligation Satiné aura à cet honnête garçon.

LORANGE (entrant sur le balcon)

Me voilà, mademoiselle me voila!... indiquez moi dabord la porte de cet audacieux rival.

LA GIRONDIERE

C'est la, mon ami, c'est là!....mais ne vous emportez pas: il s'est calmé des qu'il a vu que vous montiez.

LORANGE

Il a bien fait de se calmer tres bien fait!.... je suis la monsieur en-- tendez vous je suis là.

LOQUINET

Il est là.

LORANGE

Permettez mademoiselle que je remplisse les intentions de mon maître a votre égard en vous offrant les presents.....

LOQUINET

Croyez vous, mamzelle qu'j'attra-prai queuque chose dans tout ça

LORANGE

Vous ne serez pas oblié!....voici dabord le papier dont vous avez sans doute entendu parler. Voulez vous bien vous placer là pour juger de l'effet que produisent les amours.

LOQUINET.

En v'la un qui vous a une petite mine.... on dirait qu'il se moque de mamzelle.

LORANGE (criant de toutes ses forces)
Mademoiselle Clémence? mademoi -selle Clémence?

LA GIRONDIERE

Eh bien qu'est-ce que c'est? pourquoi appeller de la sorto?

LORANGE

Il est bien tems que la pauvre petite connaisse aussi les nids d'amours

SCENE

SCENE 34

LES MEMES, CLEMENCE (ouvrant la fenêtre à la gauche des spectateur)
CLEMENCE

Ma tante, que me veut-on

Rentrez_mademoiselle. Que signi fie tout_celà.

LORANGE

Qué je suis Lorange valet de monsieur Floricourt, et que j'ai l'hon neur de vous énfermer tous deux sur le balcon (il sort et ferme le fenêtre)

LA GIRONDIERE

O mon dieu:.... Loquinet, Loquinet range toi donc?

LOQUINET

Mais mamzelle j'suis empetre dans les nids d'amours

LORANGE (a la fenêtre de Floricourt)

Monsieur, suivez moi et courons délivrer votre maitresse.

LA GIRONDIERE

. Tout est perdu!... mon frère? mon frère? arrivez donc?

SCENE 35

LES MEMES RENARDIN SATINE RENARDIN

Me voilà, ma sœur, qui a t-il?

Qu'est-ce que c'est ma cousine?

Nous sommes enfermés dehors.

LA GIRONDIERE

Un insolent valet s'est introduit

pour délivrer le prisonnier LOQUINET

C'est mamzelle qui lui a jetté le passe partout

SATINE

Soyez tranquille le commissaire nous suit.

RENARDIN

Allons, mon gendre, entrons, passez devant

SATINE

Après vous, beau père.

LORANGE (à la fenêtre de Clémence)
Mademoiselle, suivez nous (il l'enmène)

LA GIRONDIERE

Ah! comme nous avons été joués!..
je réponds bien qu'une autre fois.....

LOQUINET

Oh! quand ils auront enlevé mademoiselle Clémence et qu'il n'y aurá plus que vous je ne crois pas qu'ils reviennent.

RENARDIN (ouvrant le balcon)
Eh bien: ma sœur, vous vous êtes
donc lessée surprendre?

SATINE

Mais ou donc et Floricourt?
RENARDIN

Vous mon gendre, parcourez la maison avec Loquinet pour chercher cet odacieux valet (Satiné et Loquinet partent) Vous ma sœur allez à ma fille moi je me charge de Floricourt La Girondiere rentre dans la chambre Renardin revient sur le balcon ah! ah! je lui ferai bien voir que j'ai repris le commendement (il entre da la chambre)



2^d violon.

Alto.

Bassons.

Basse.

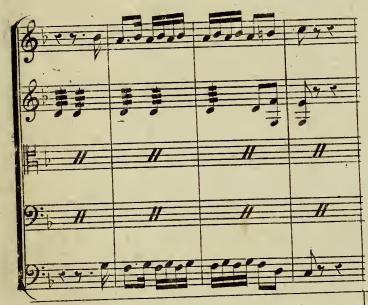


RENARDIN

Je ne vois plus Floricourt:

ma sœur ma sœur où

donc est-il



Monsieur je n'ai vu personne.

SATINE (au second)

Je ne les ai pas rencontrés: beau père beau père ou sont ils donc?

LORANGE (a floricourt à la porte du fond du salon)

Alerte, monsieur! vous la haut moi par ici. (on le voit qui renferme Renardin

et ensuite la Girondiere

LA GIRONDIERE (à la croisée)

Mon_frère! mon frère, ma _nièce est
partie!

RENARDIN (revenant à la croisée)

Comment morbleu je suis enfermé!

LA GIRONDIERE racomodant sa coeffure

Mon frere mon frere on memprisonne

RERARDIN

Satiné?.... Loquinet?....

I.O QUINET (toujours a la lucarne).

Je suis pris dans mon cabinet.

SATINE (à la même croisée du second)

Je suis pris comme au trebuchet.

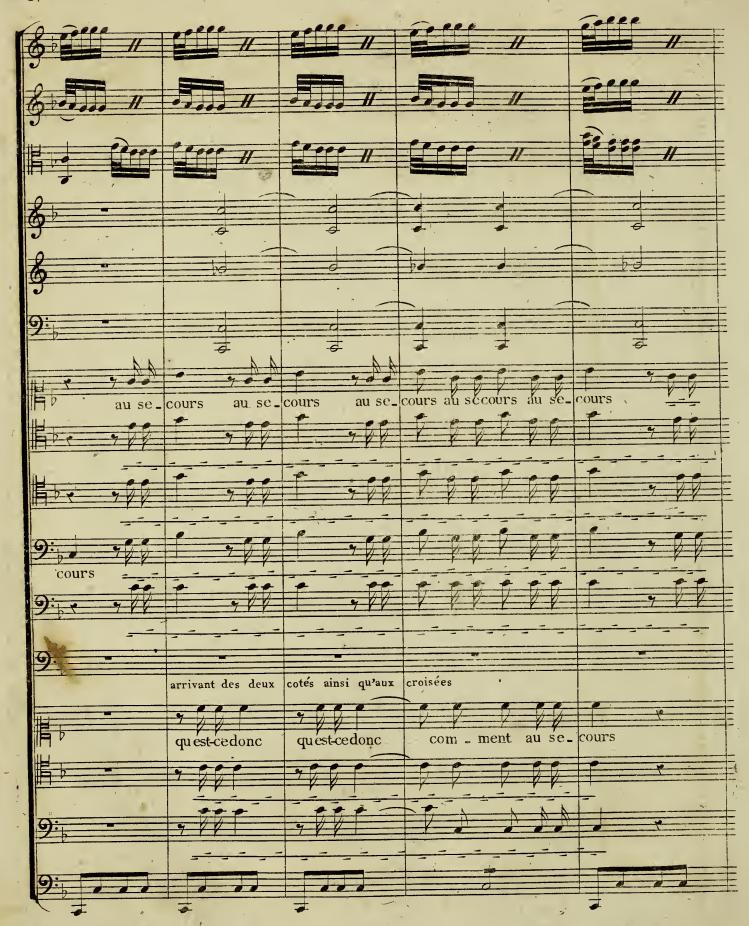
LORANGE

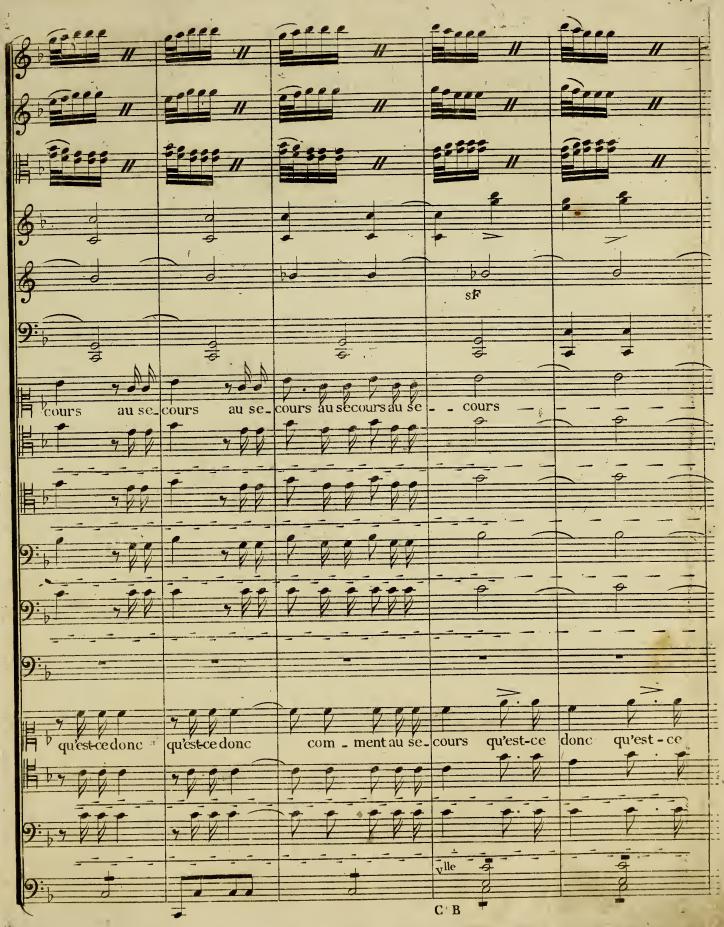
La deroute est universelle.

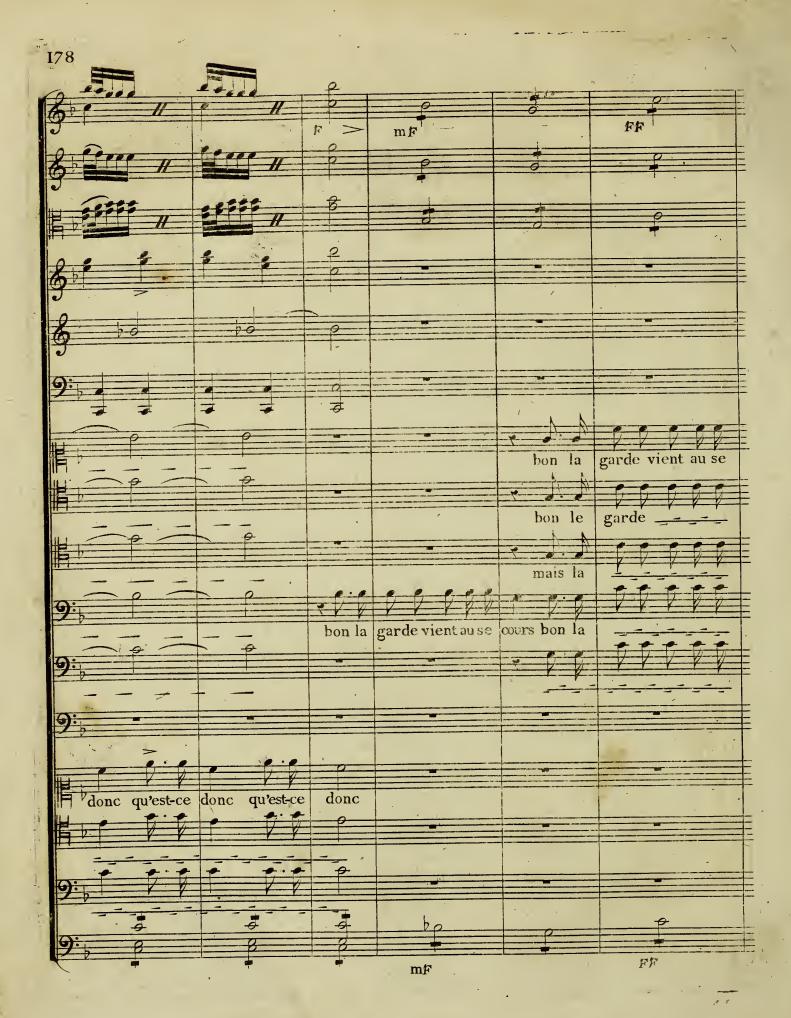
SATINE

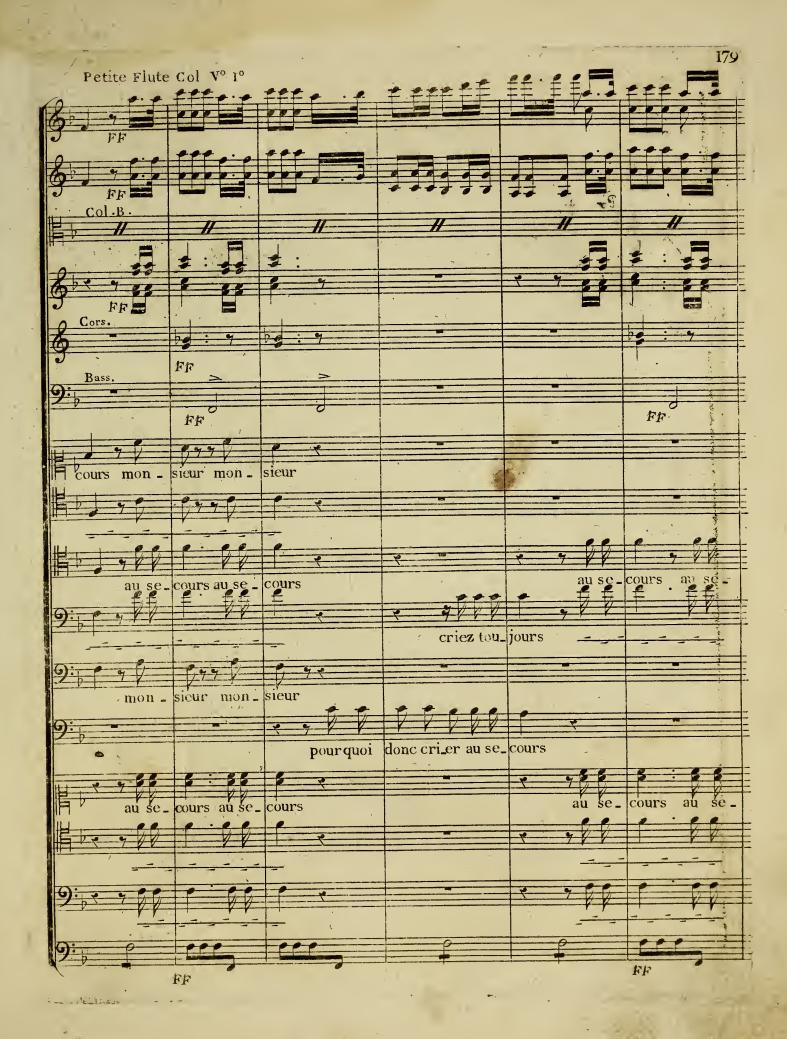
Mais, heureusement voilà le commissaire. * 16°7.

Ir violon. 2^d violon. Alto. Hautbois.et Clarinette. Cors in D. Basson. Clemence.et la Girondiere ons tous les quatre au se-- cours Loquinet. Floricourt. Lorange. Satine. et tout come eux crions au se-Renardin. ons tous les quatre au se-Commissaire. et Caporal. Voisines. Àllegro. Voisins. Voisins. Basse.

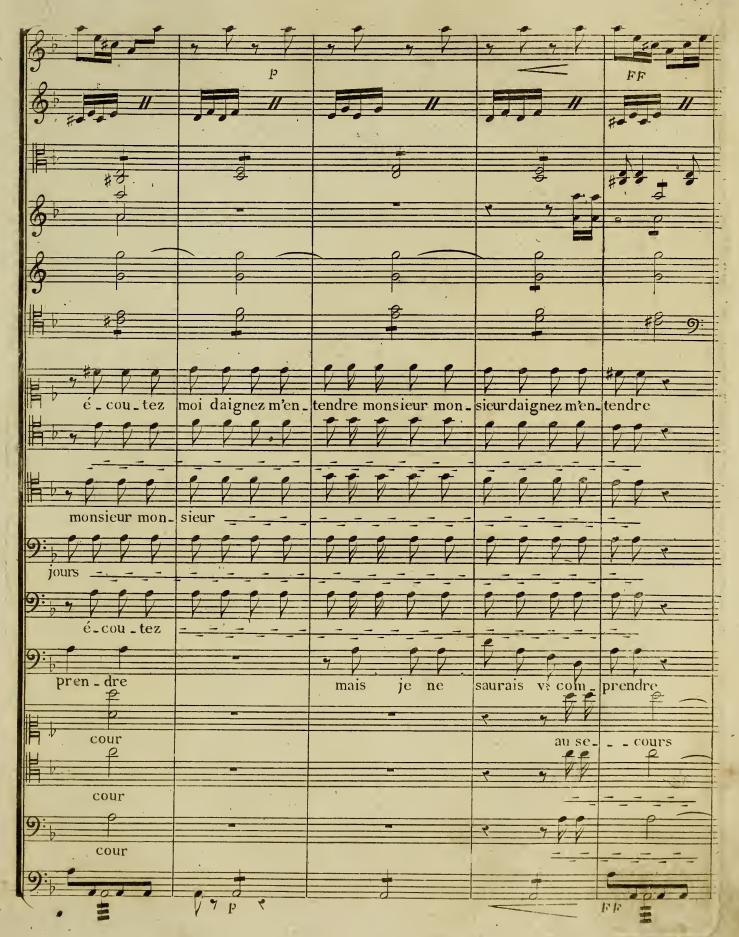




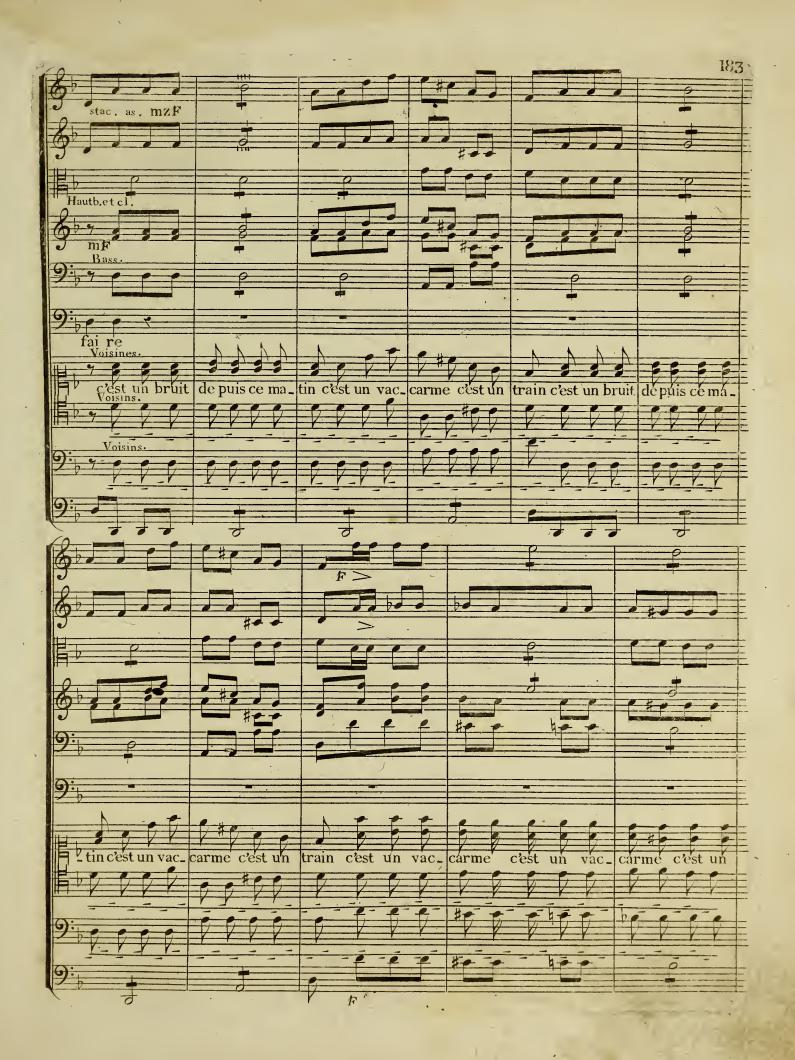


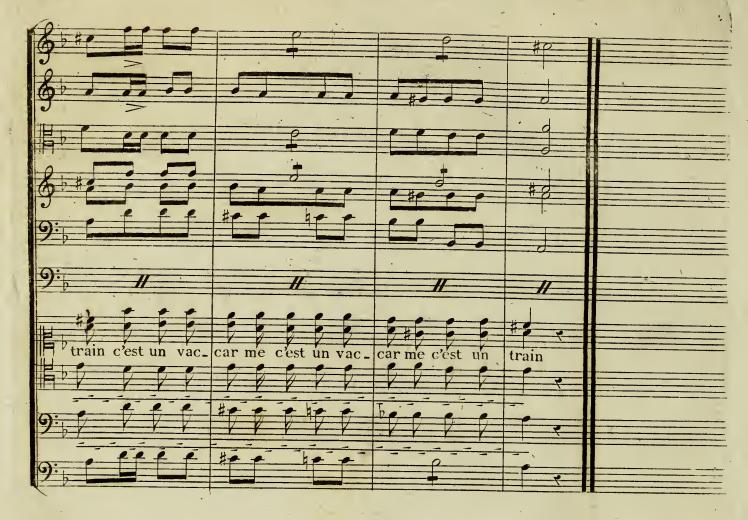












RENARDIN (arrivant sur
le devant de la scène)

Monsieur, c'est un fripon qui
m'a renfermé chez moi

LORANGE (accourant aussi)

Monsieur le commissaire

SATINE

Monsieur c'est une trahison....

LA GIRONDIERE (raccom-

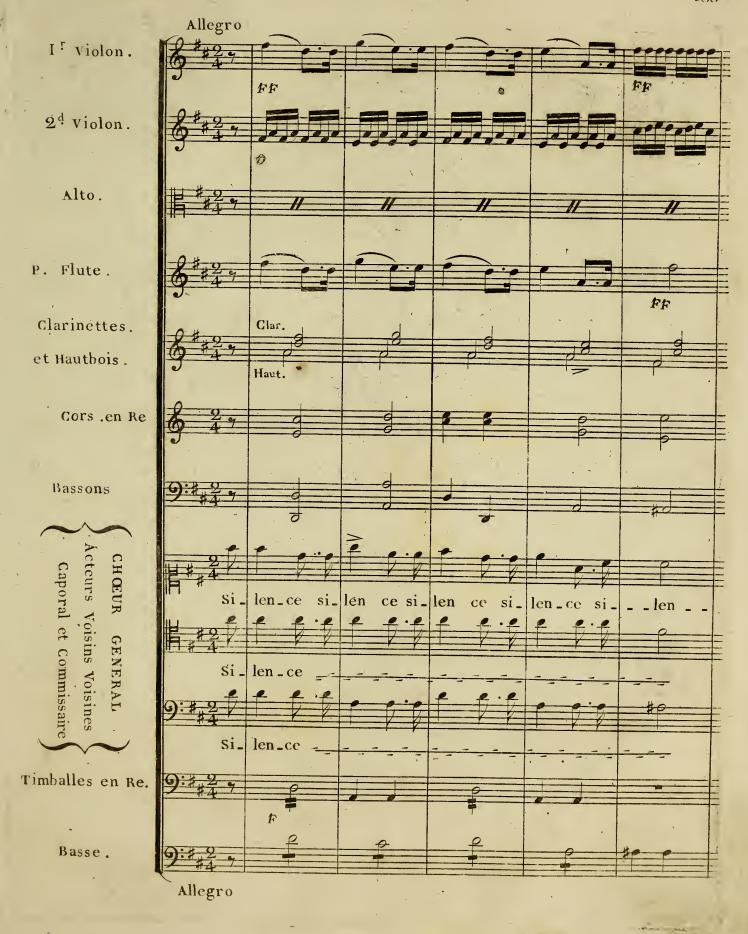
--modant encore sa coefure)

Si vous saviez ce qu'on ma fait!

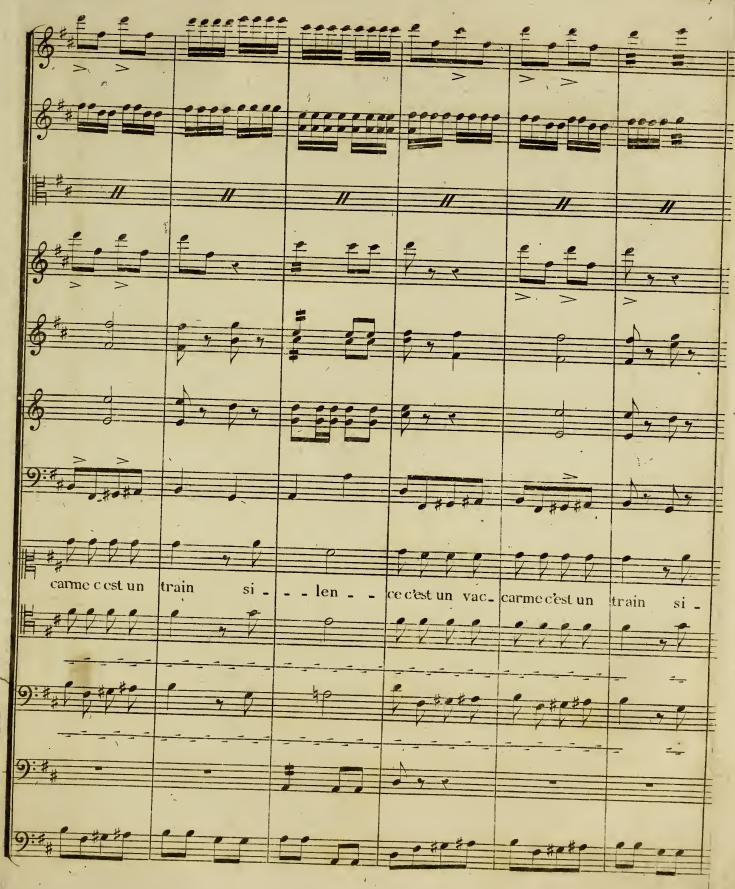
LE COMMISSAIRE (haut)

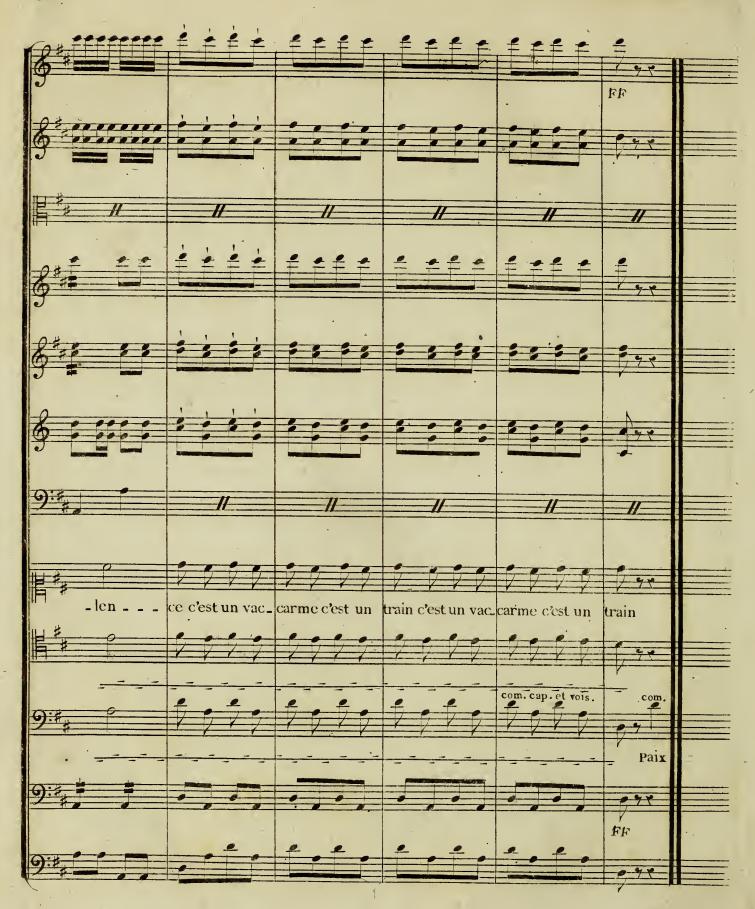
Silence.

16°8.









LE COMMISSAIRE

Silence! silence!

LORANGE

Monsieur le commissaire il ne s'agit ici (désignant Satiné) que d'un débiteur insolvable

SATINE sapprochant de lui
Eh! c'est mon homme à la fourniture de Villers-cotrets.

LORANGE (riant)

Oui, monsieur je suis l'homme à la fourniture (sérieusement) et voici le porteur de votre effet de dix mille francs (il désigne Floricourt.)

SATINE (à part)

Jetais bien sur que je finirais par le rencontrer.

LORANGE

Il croyait nous échapper: (souriant) tel que vous le voyez, c'est un homme alerte et délié. Ce n'est pas sans beaucoup de peine, que nous sommes parvenus a nous assurer de sa personne en attandant votre arrivée.

RENARDIN

Quoi, mon gendre, un effet de dix mille francs:

FLORICOURT

Oui, monsieur, de dix mille francs passé a mon ordre, payable aujourd'hui même.... voyez monsieur...... Moussé Brasseur....

SATINE

C'est bien ça.

LA GIRONDIERE

Comment donc petit cousin au moment de vous marier.

RENARDIN

Mais votre position n'est donc pas aussi Brillante?

SATINE

Il est vrai que je suis un peu gêné en ce moment.

LOQUINET (toujours a la mansarde)
Et moi donc?

SATINE

Mais j'espère que allez m'avancer sur la dot....

RENARDIN

La dot de ma fille servirait à rétablir vos affaires:.... oh l'on ne me trompe pas de la sorte.

CLEMENCE

Mon père, degnez m'entendre

LA GIRONDIERE

Paix! mademoiselle!

SATINE

Quoi petite cousine, vous m'aban - - donneriez aussi?

LA GIRONDIERE . .

Fi donc monsi<mark>eur S</mark>atiné! oser se présenter pour ma nièce avec un déficit aussi considérable

LORANGE

Souffrez donc, monsieur le commisaire, que nous reclamions ici l'intervention protectrice de votre autorité.

SATINE

Quoi vous pourriez me laisser al ler en prison

UN HUISSIER (parmis les voisins, à Floricourt)

Monsieur, je suis huissier exploi-tant dans tout le faubourg: si vous voulez me remettre votre effet....

FLORICOURT

Non monsieur, non je ne porterai pas a ce point la sévérité

LORANGE (a Satiné) Quelle délicatesse pour un rival.

FLORICOURT

Que monsieur Satiné renonce a ses prétentions sur mademoiselle et je m'engage a ne faire contre lui aucunes poursuites.

SATINE

Du tems monsieur, du tems...... tout bien considéré je reste garçon...

LORANGE

Allons, monsieur le commandant, vous avez été battu dans vos lignes, terminez militairement.

FLORICOURT

En faveur des leçons que vous

m'avez données, pardonnez moi cette folie. Depuis un mois je suis Ca-pitaine. Je viens d'hériter d'un oncle oppulent j'adore Clemence et quoique votre yainqueur, je ne veux tenir que de vous le prix de la victoire.

RENARDIN

Le frippon s'en est tiré gaiement, allons ma sœur, nous résistions en Lieutenant je crois qu'il faut nous rendre au Capitaine.

LA GIRONDIERE (toisant

Satiné avec dédain)

Ce Satiné nous faire croire!.....

oui mon frère je consens au bonheur

de ma nièce, mais a condition que

monsieur aura pour moi les egards...

et qu'il me donnera

LORANGE

Le bras tous les dimanches

LOQUINET (toujours à la mansade)

Et moi done? est ce qu'on m'ou-

blie labas?

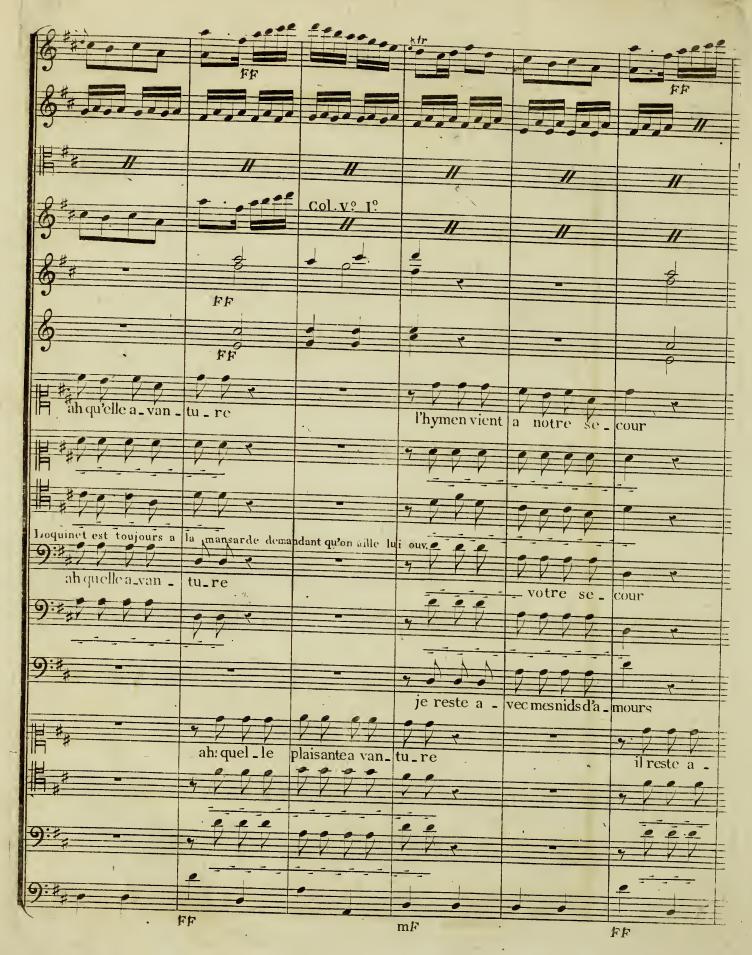
FLORICOURT

Non non tu sais bien ce que je t'ai promis.

LOQUINET

Ah! ce sont là vos cadeaux de nôce...... j'aime mieux res--ter ici

	Allegretto		, -		191
IF violon.	8 ± 2 = = = = = = = = = = = = = = = = = =				
2 ^d Violon.	2 # 2 e				
	FP Col.B.				
Alto.	4 //	1.			tr -
Petite Fleute.	8 # 2 9 # 4				
Hautbois.	3 4		V .	-	
Cors en Re.	8 2 -				(riant)
Clémence.	- 9				Ha! ha,ha,
La Girondiere.	¥ 4				7 7 7 7 1 1 1 1 ha, ha,
Floricourt.	#2				7777
Lorange.	9: # 2			_	Ha!ha,ha, Ha!ha,ha,
Renardin.	9 : # 2				, V V V
Satine.	Satine seul		1111	70 17	Hà!ha,ha,
	Pour moi qu'el.	le triste avan	ture jereste a	vec mesnids d'a	mours
сноечк			t	"	
CR.	Allegretto			* f	
Basse.	9: 1 2				
	FP				mF



				100
60				193
	100000	1000000	========	=======
3				
3				
0 #	8ª			-
10 100011				
J			- //	
			#	
# # #				
	11			•
				· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·
0 #				
160 7			= -	0
				<u> </u>
0# 0=	1 =			
			1 . 1	
	-			
				9
0	1 / 1		0	
			- 3	
1-9-				
	0		0	
			6	
	7-	-	1	0
	7 / / /			
lin ii	i ci l			
	i _ ci_beau_			
#1-1-24	0 0		- 1	
	4 / / /			
"	i ai l			
	i_ci_beau_			
	-			
#+#	9 / / /			-
	i - ci beau -	-		
6 :#				
7 7	9 / / /			-
	: 1	H		
	i _ ci_beau_			#
6):#	+ + +			
7	9 / / /			
			#	
	i ci beau			
6):#		•		
/ #	9 / / /			
				*
	i ci beau_			
	0000			
	/ / / / / / / / / / / / / / / / / / / /			
vecses nide d'a				
model in the model	oursi_ci beau_cour	o mieux qu'en pein - tu	- Y 7 Y + Y	1/1/1/1
		tu	re ils forme _ ront	des nide d'
1 # / / /			· · ·	des mus (1 a =
		V / /	1000	
		-		
1 1 1 1 1	+++			
# / / / / /				
		/ / /		\$0.00
			- / / / / /	1/1/1/1
	+ 2 + 0			**
				Bo Page
1				
*6				The state of the s

